Ce document est conservé aux Archives de la Ville de Bruxelles

Dit document is bewaard bij het Archief van de Stad Brussel

Archives de la Ville de Bruxelles
Rue des Tanneurs 65
1000 Bruxelles

Tél : 00 32 2 279 53 20

archives@brucity.be
https://archives.bruxelles.be

Archief van de Stad Brussel
Huidevettersstraat 65
1000 Brussel

Telefoon: 00 32 2 279 53 20

archief@brucity.be
https://archief.brussel.be

416 6

102 Pages.

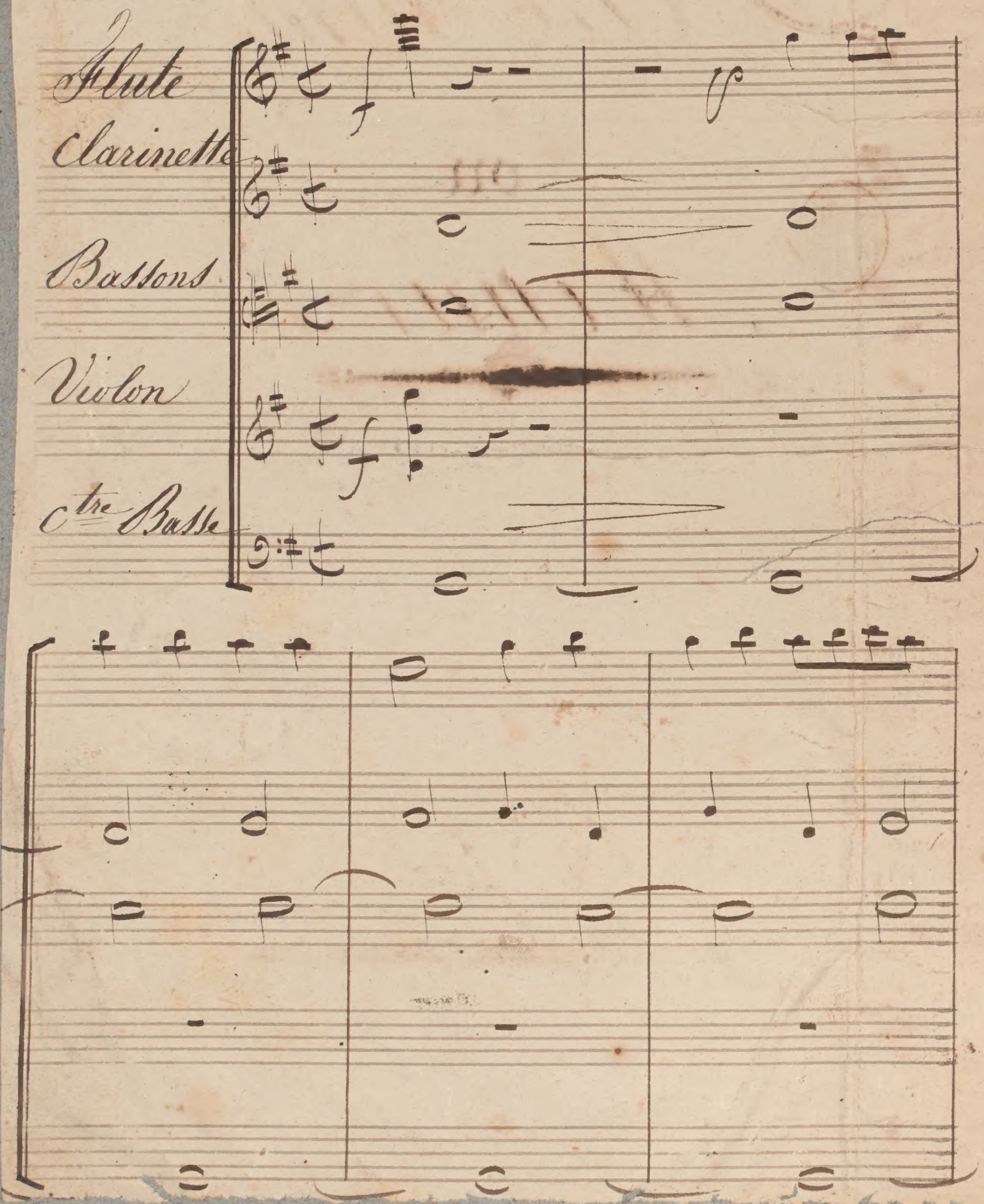
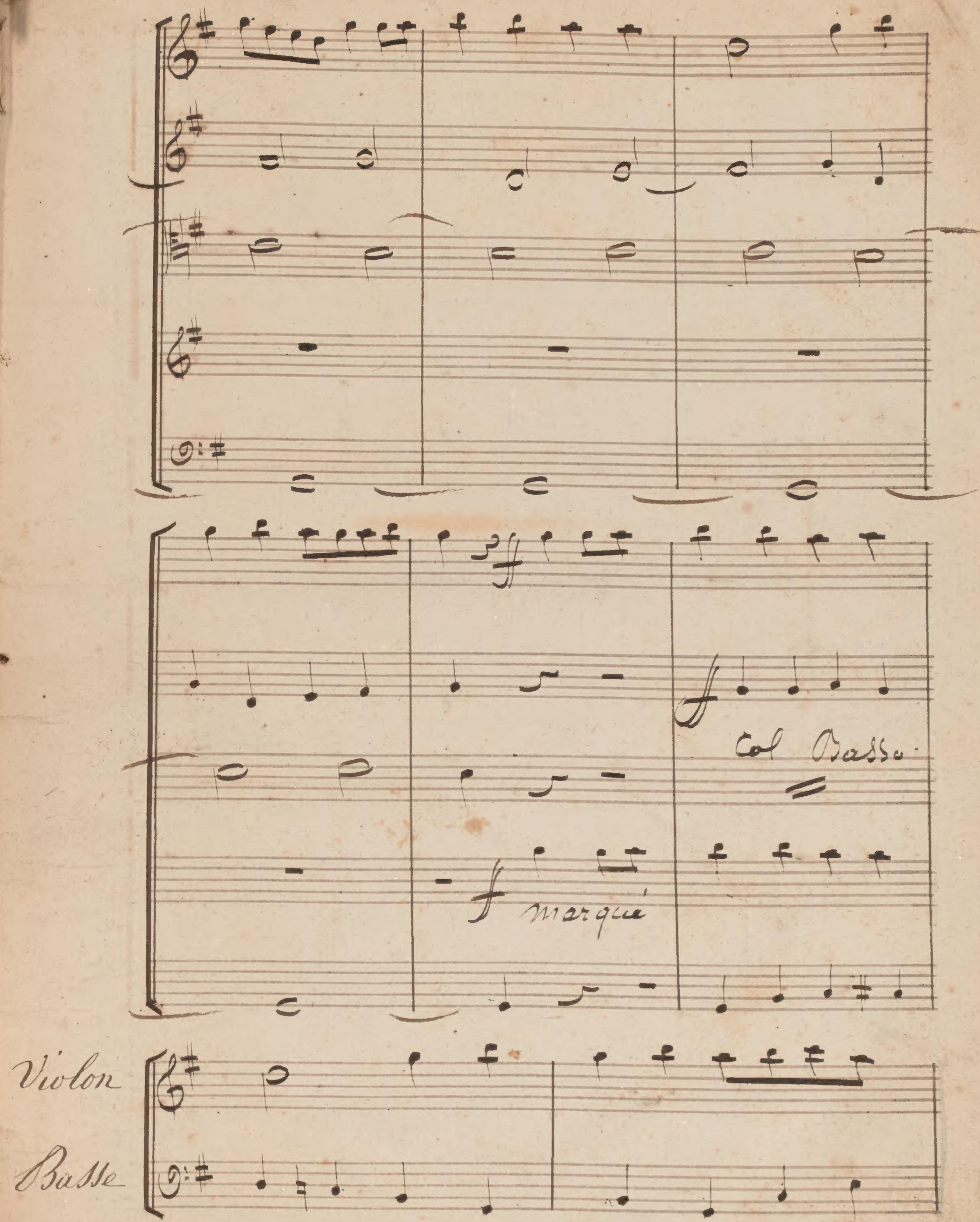
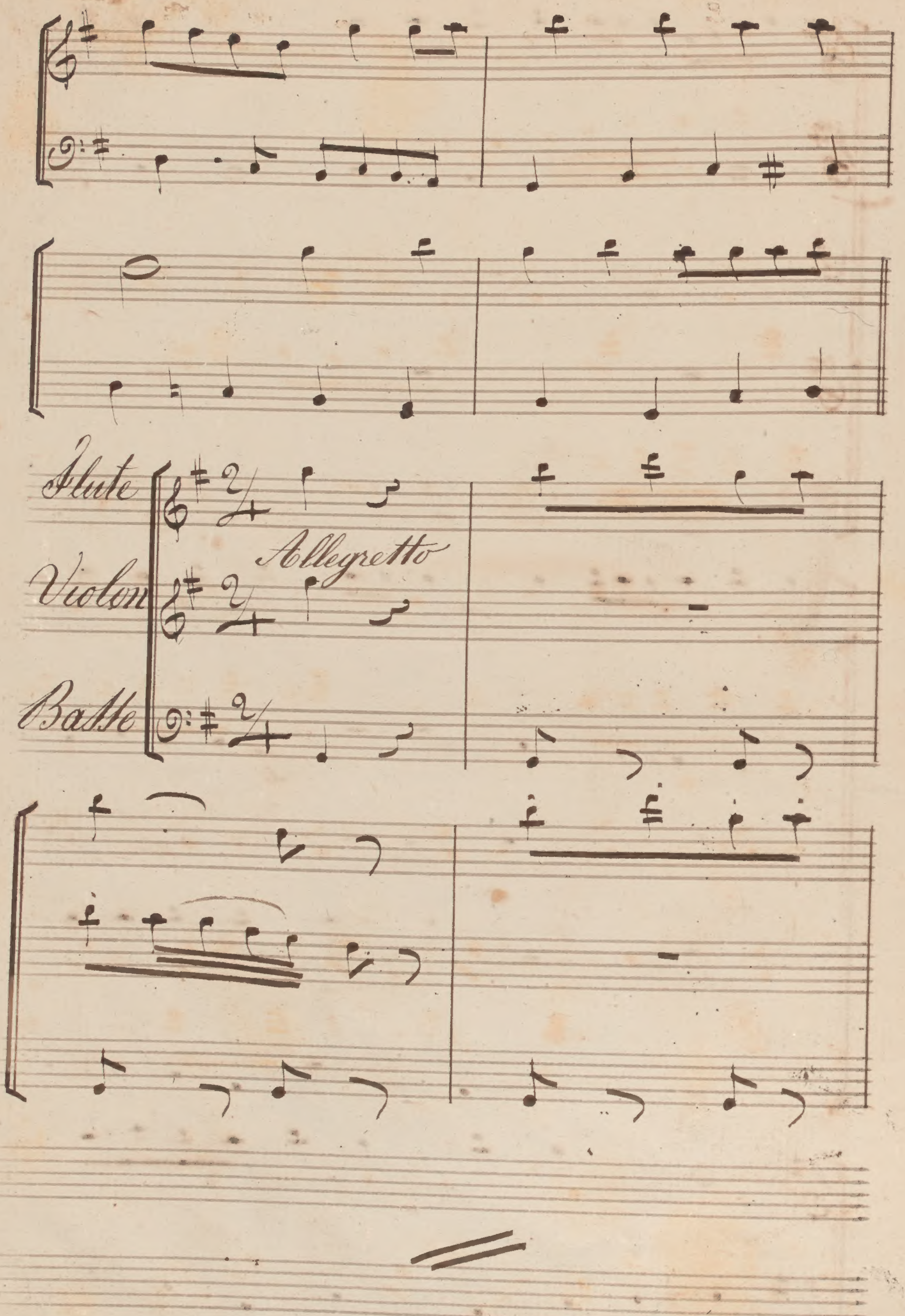
GYMNASE DRAMATIQUE

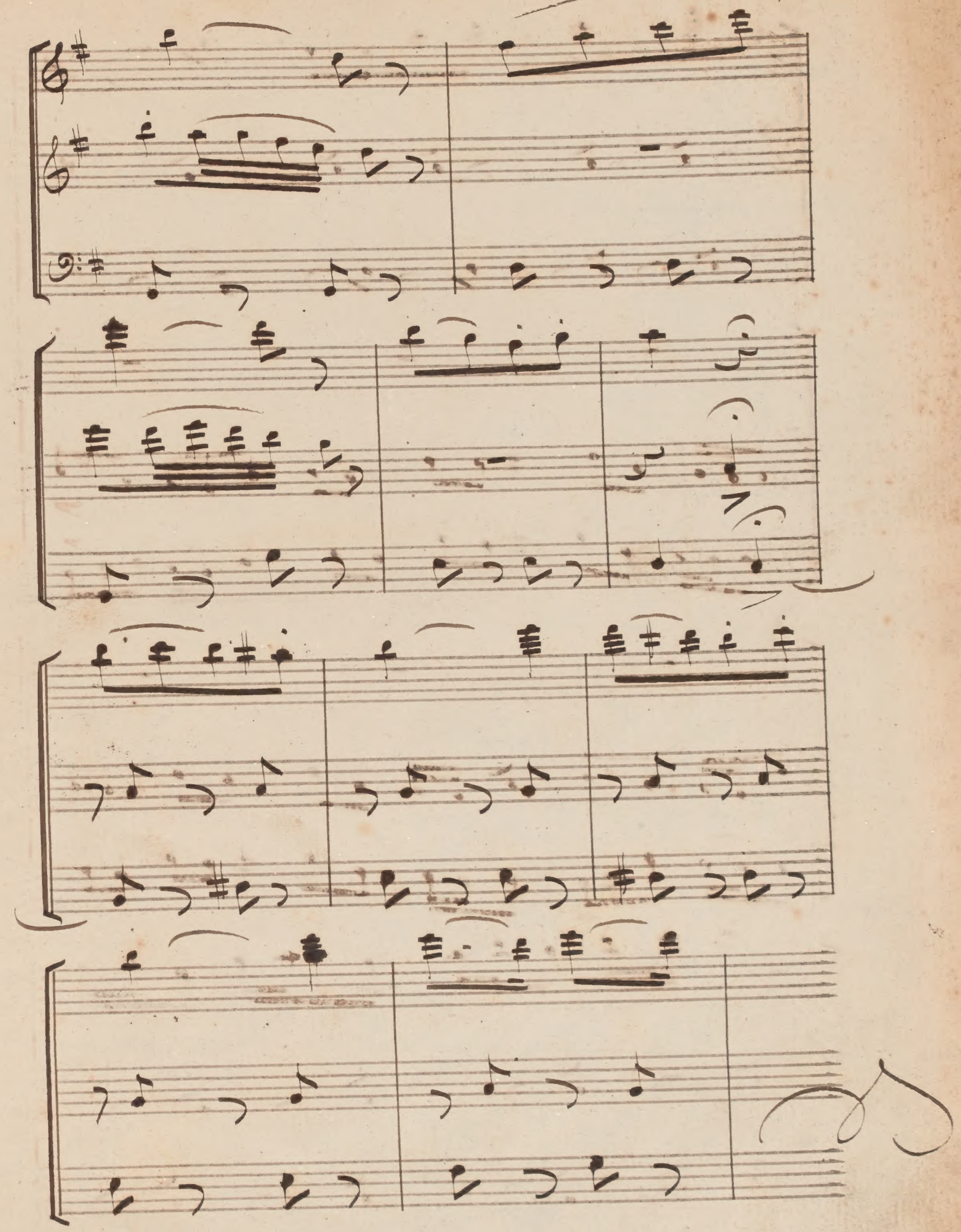
Etre aimé ou Mourir.

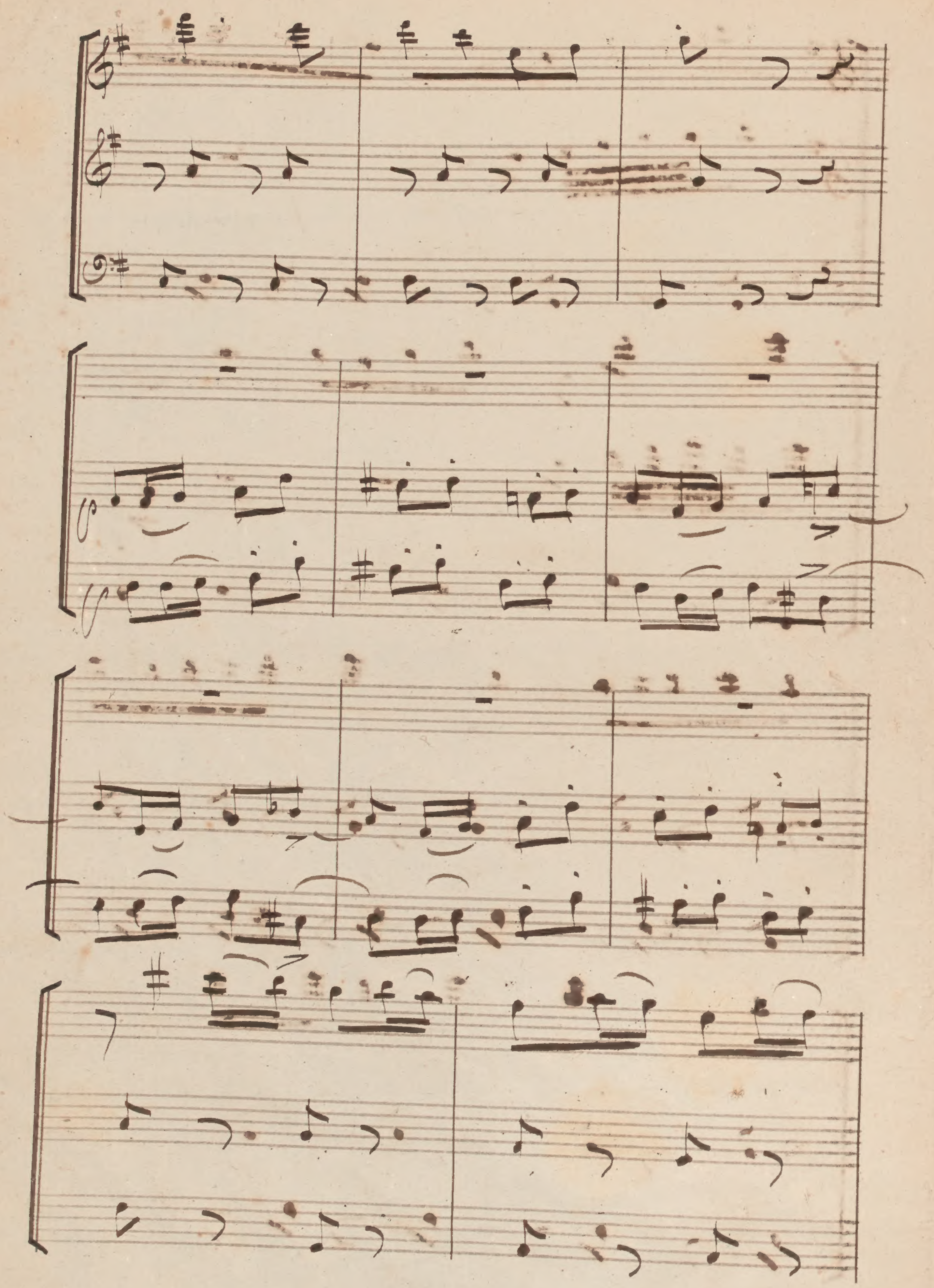
Répétiteur.

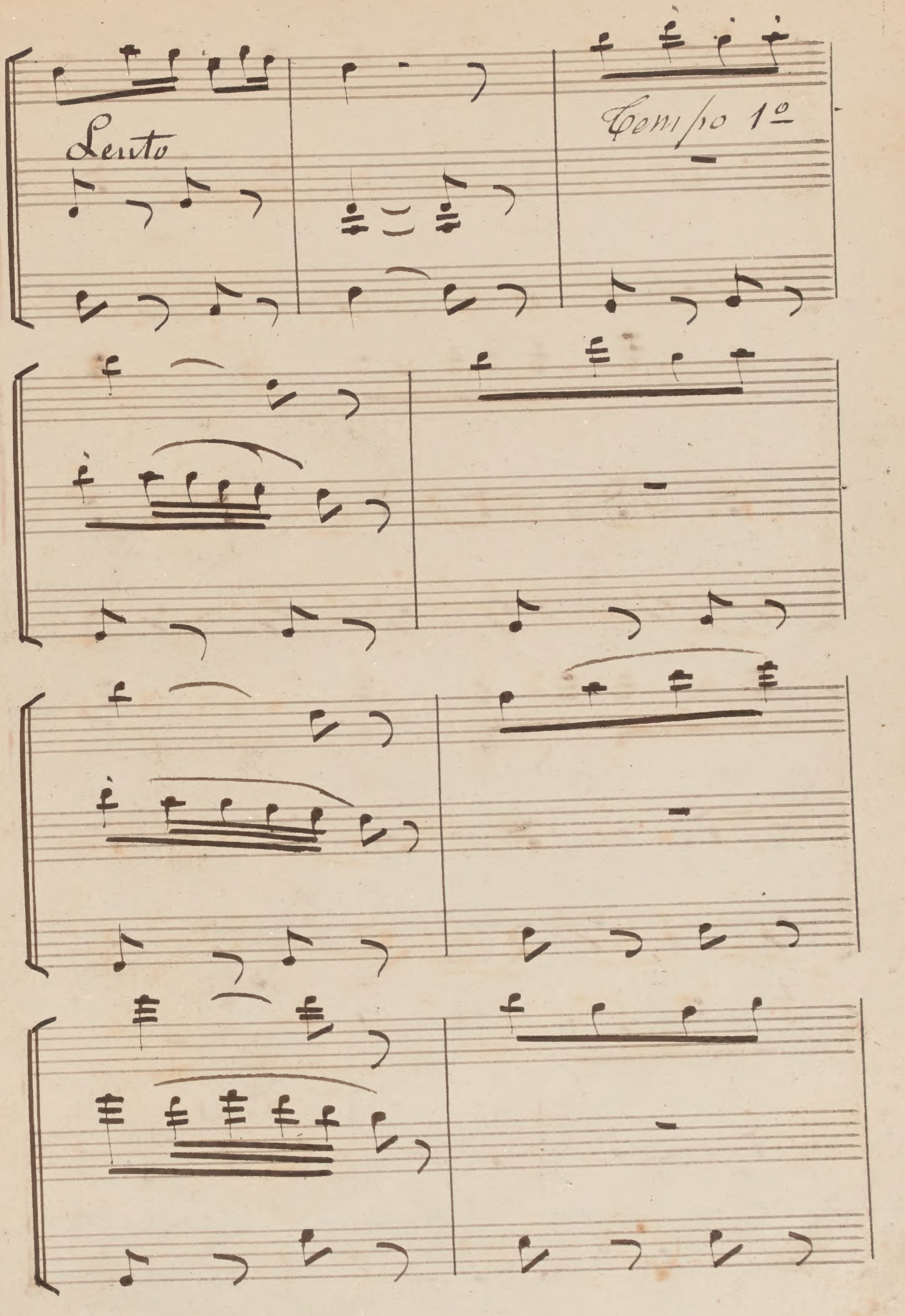
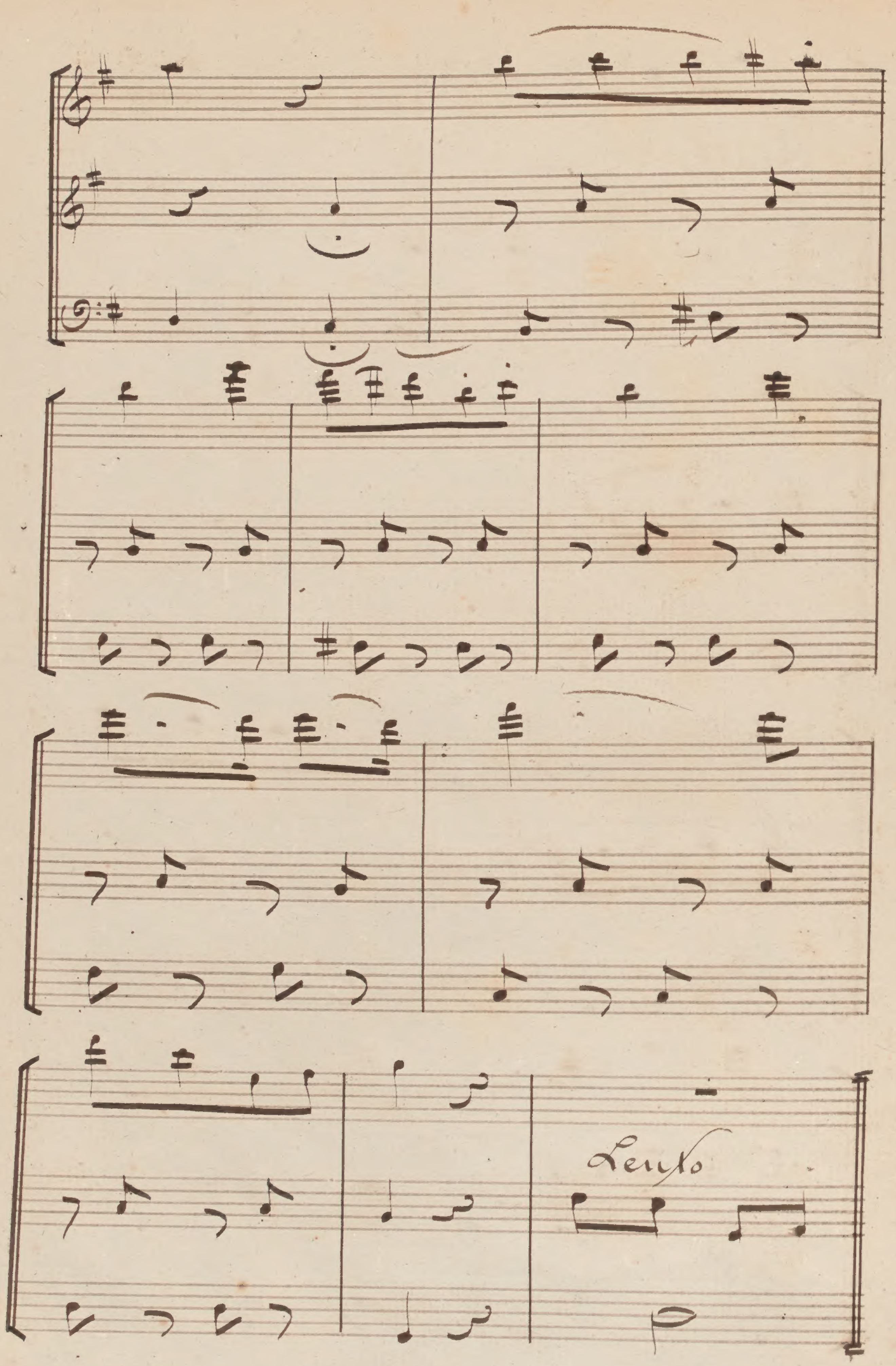
GYMNASE DRAMATIQUE

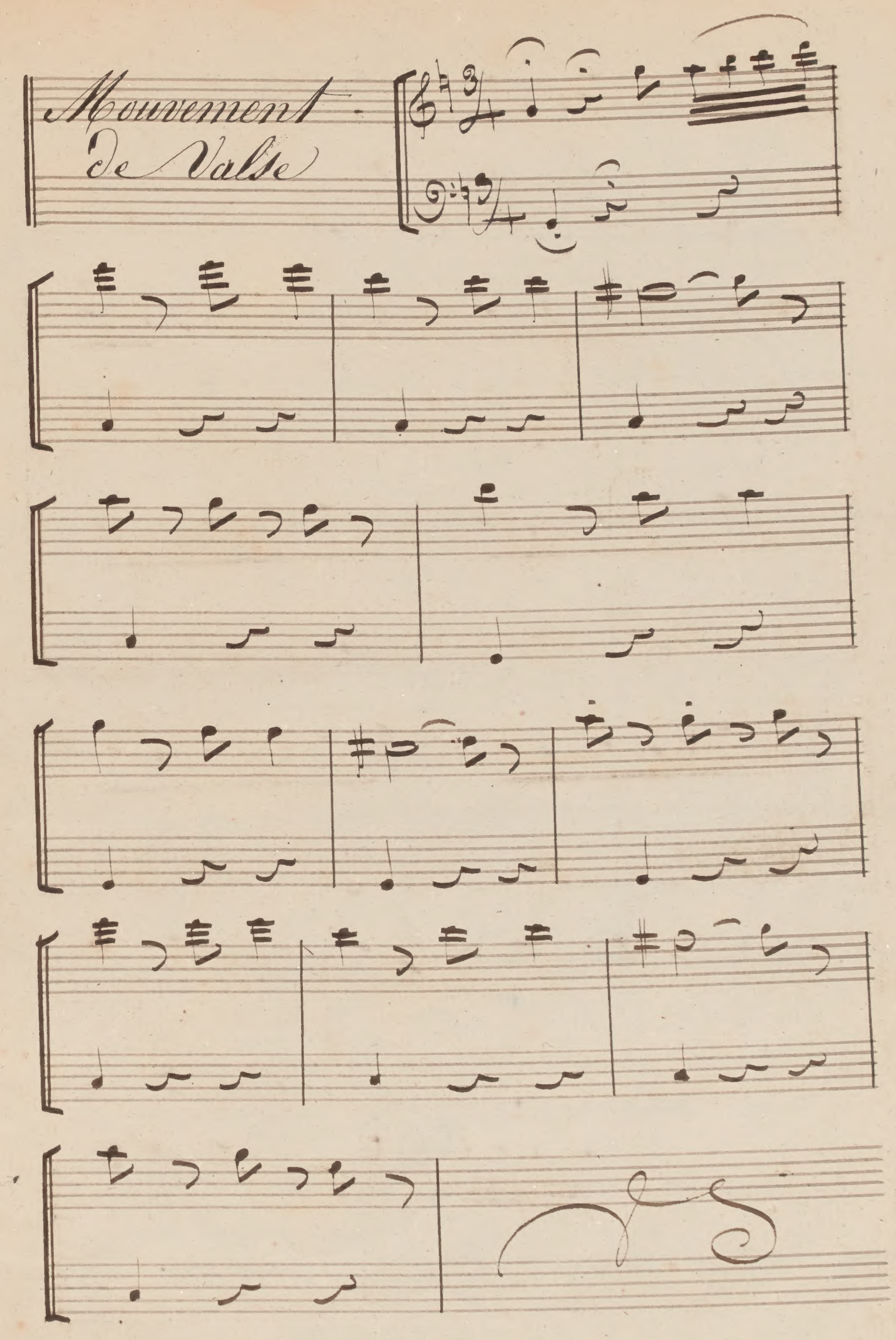
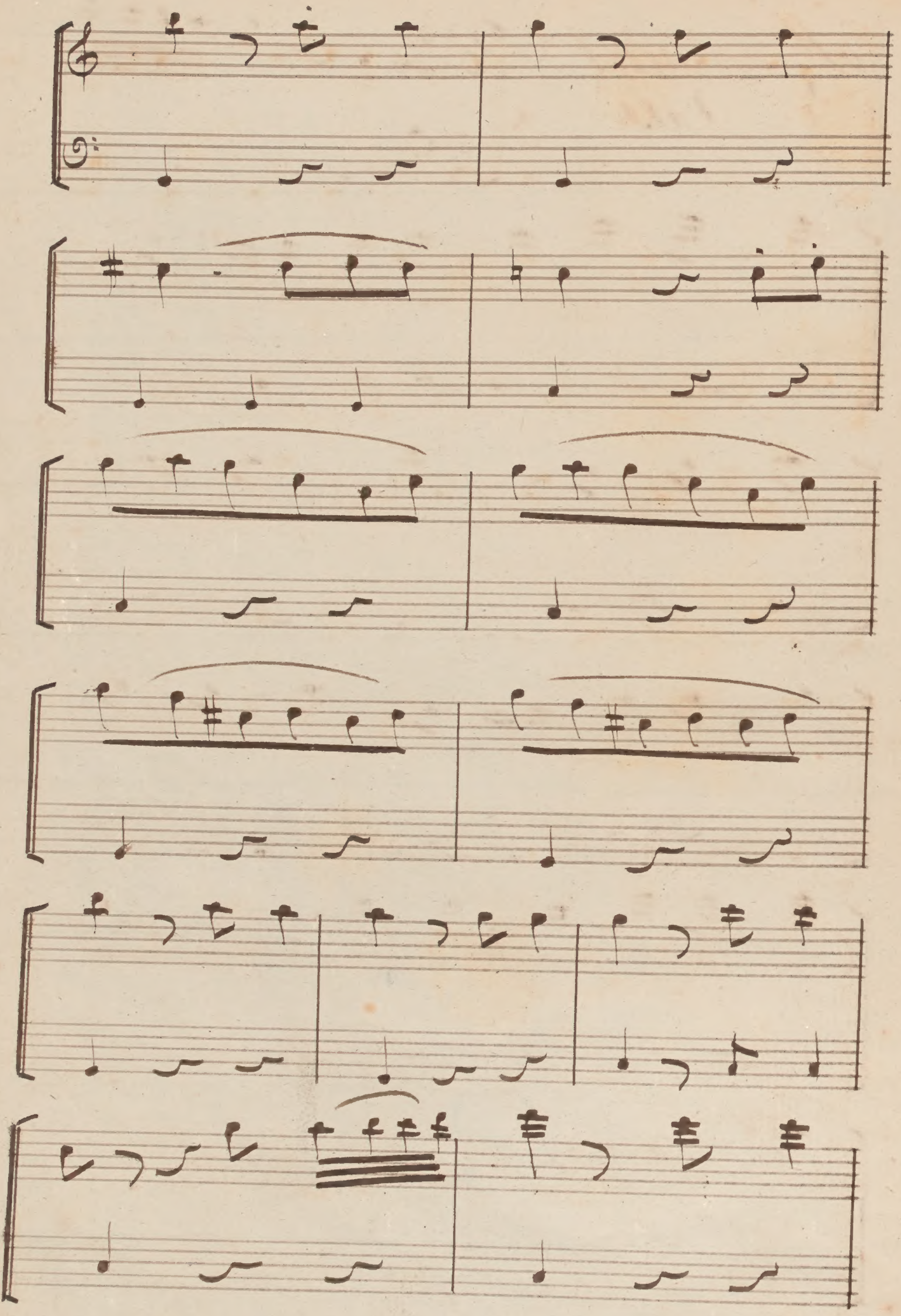
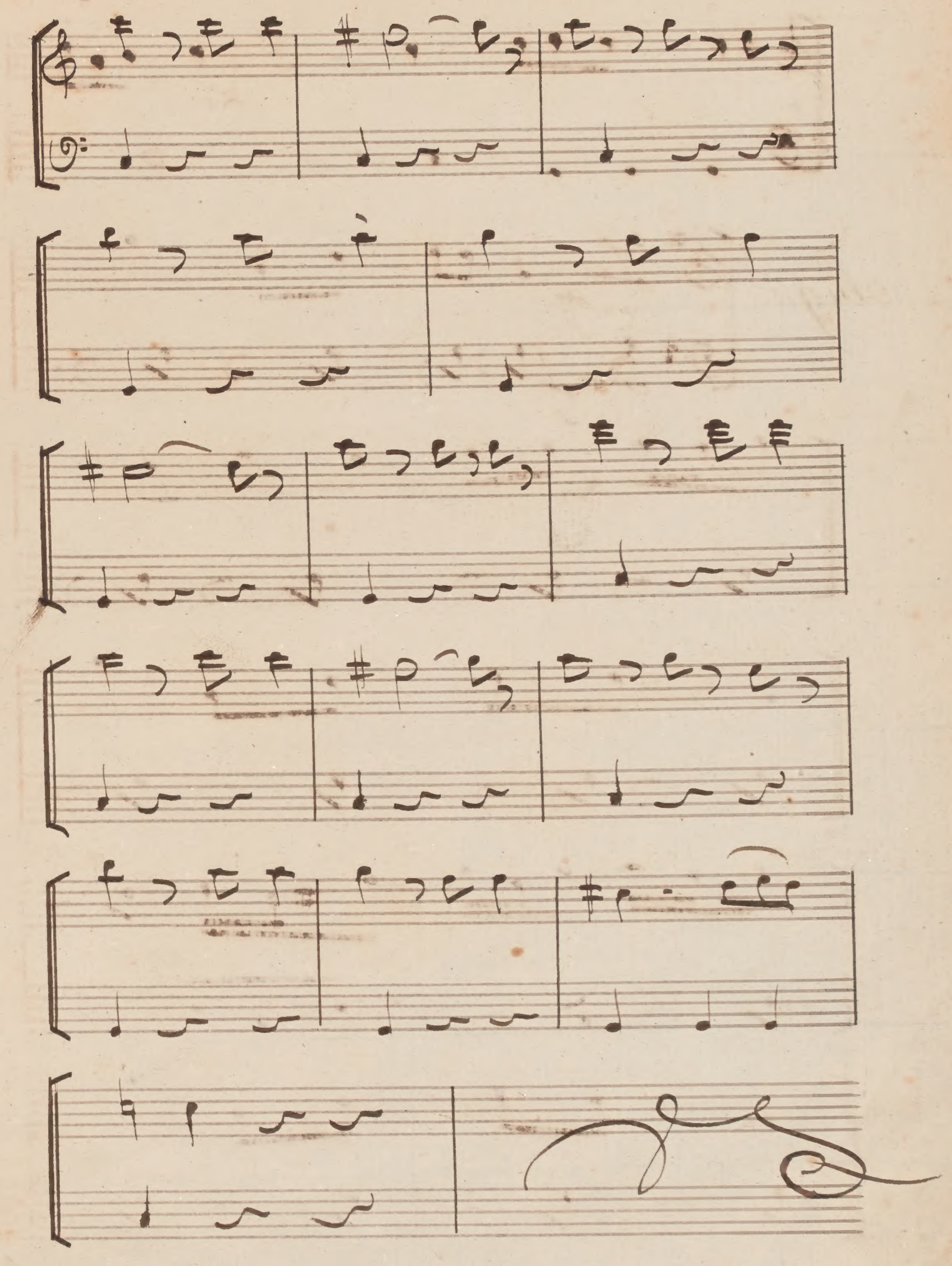
Ouverture

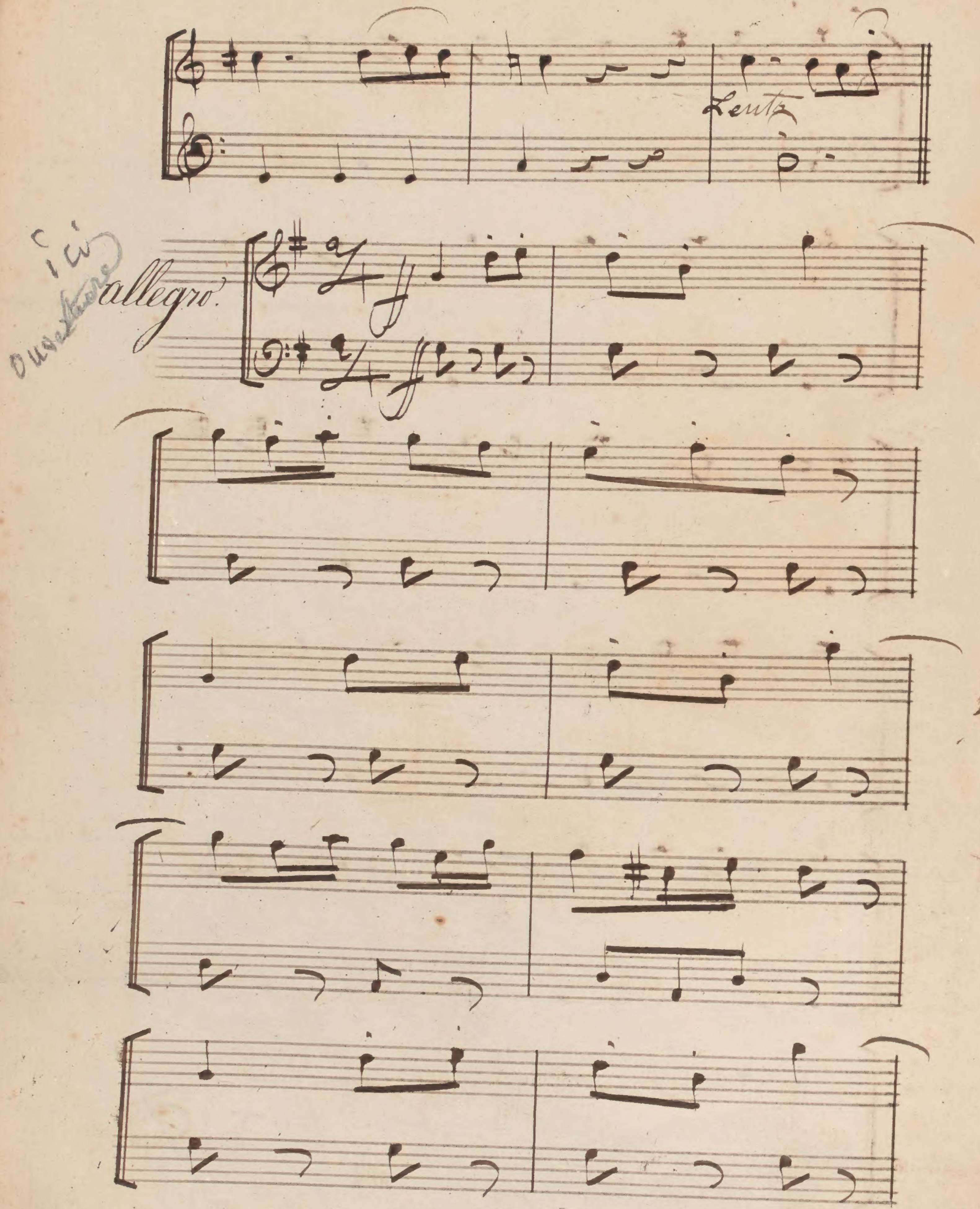
Moderato

Flute
Allegretto
Violon
Basse

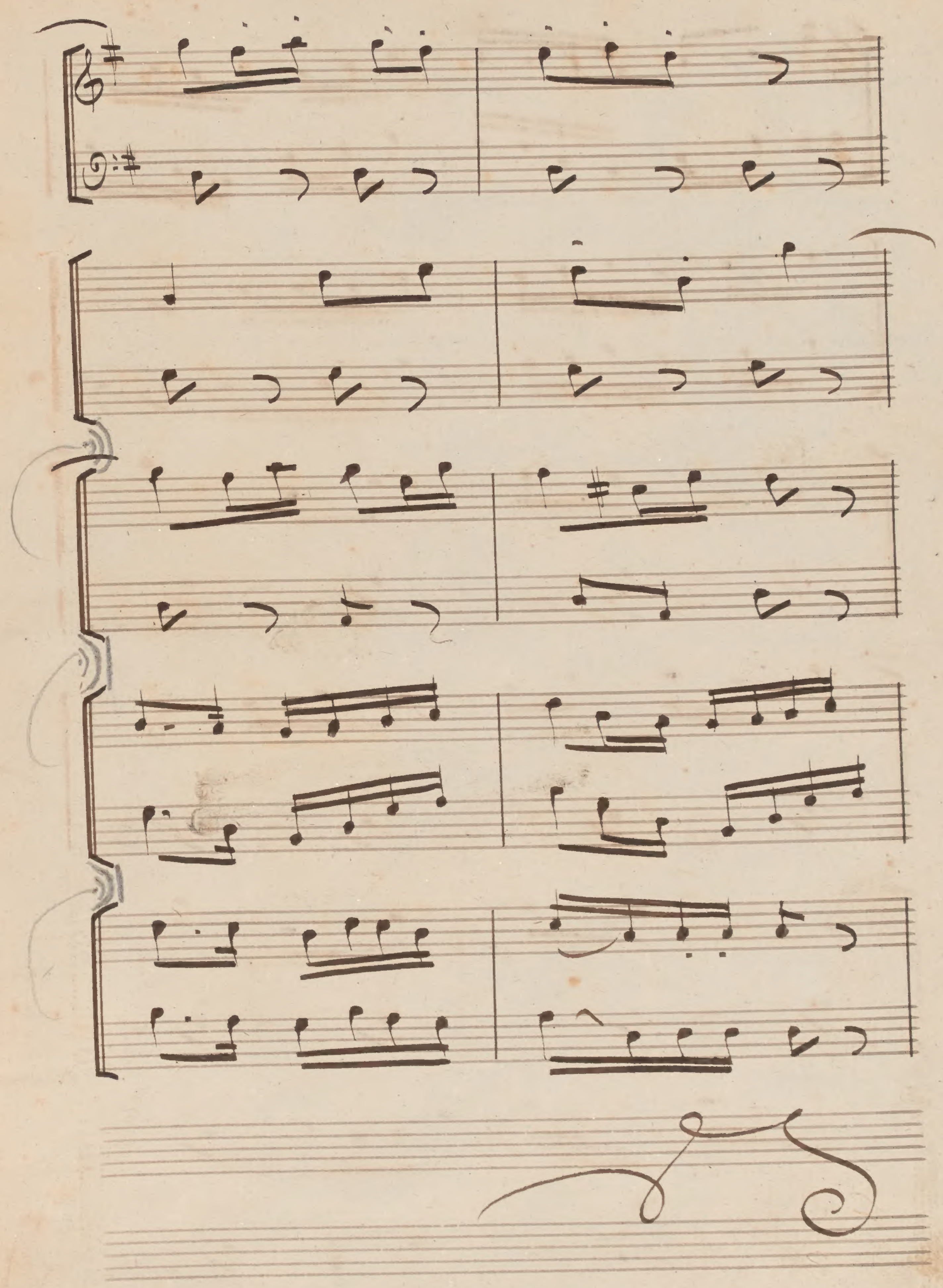


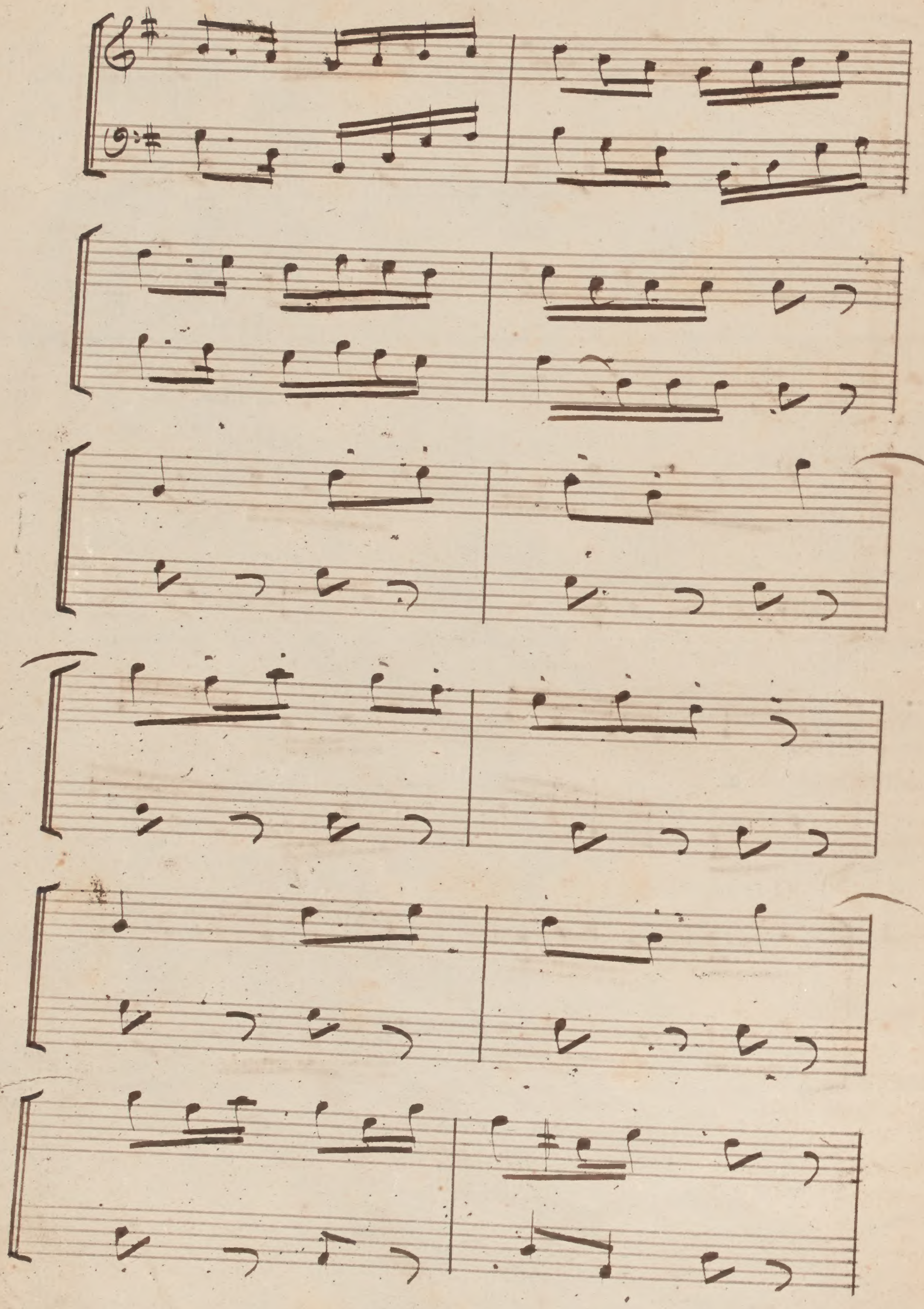


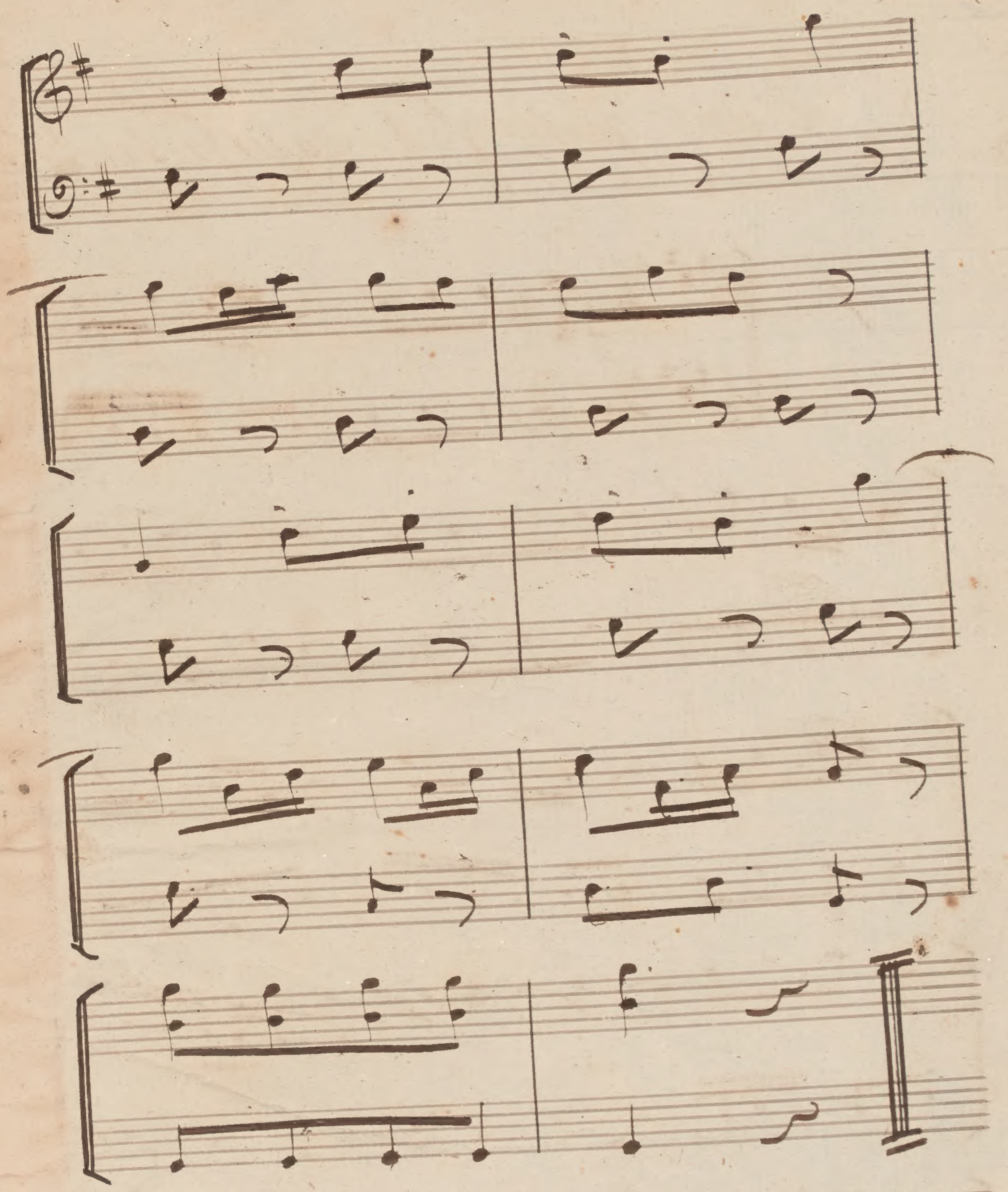

Lento
Tempo 1º

Lento


Mouvement de Valse




Lent
ici
Ouverture
allegro



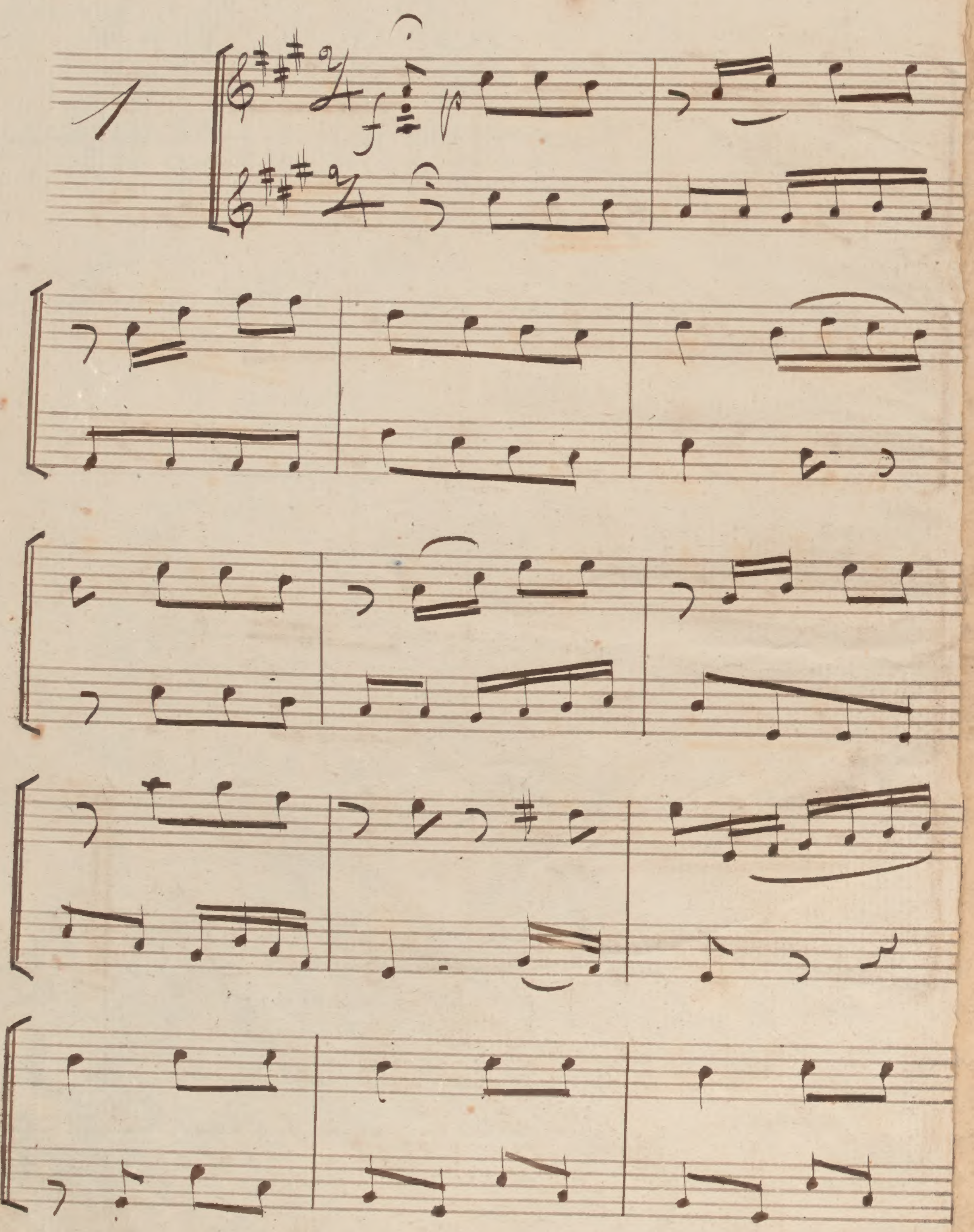
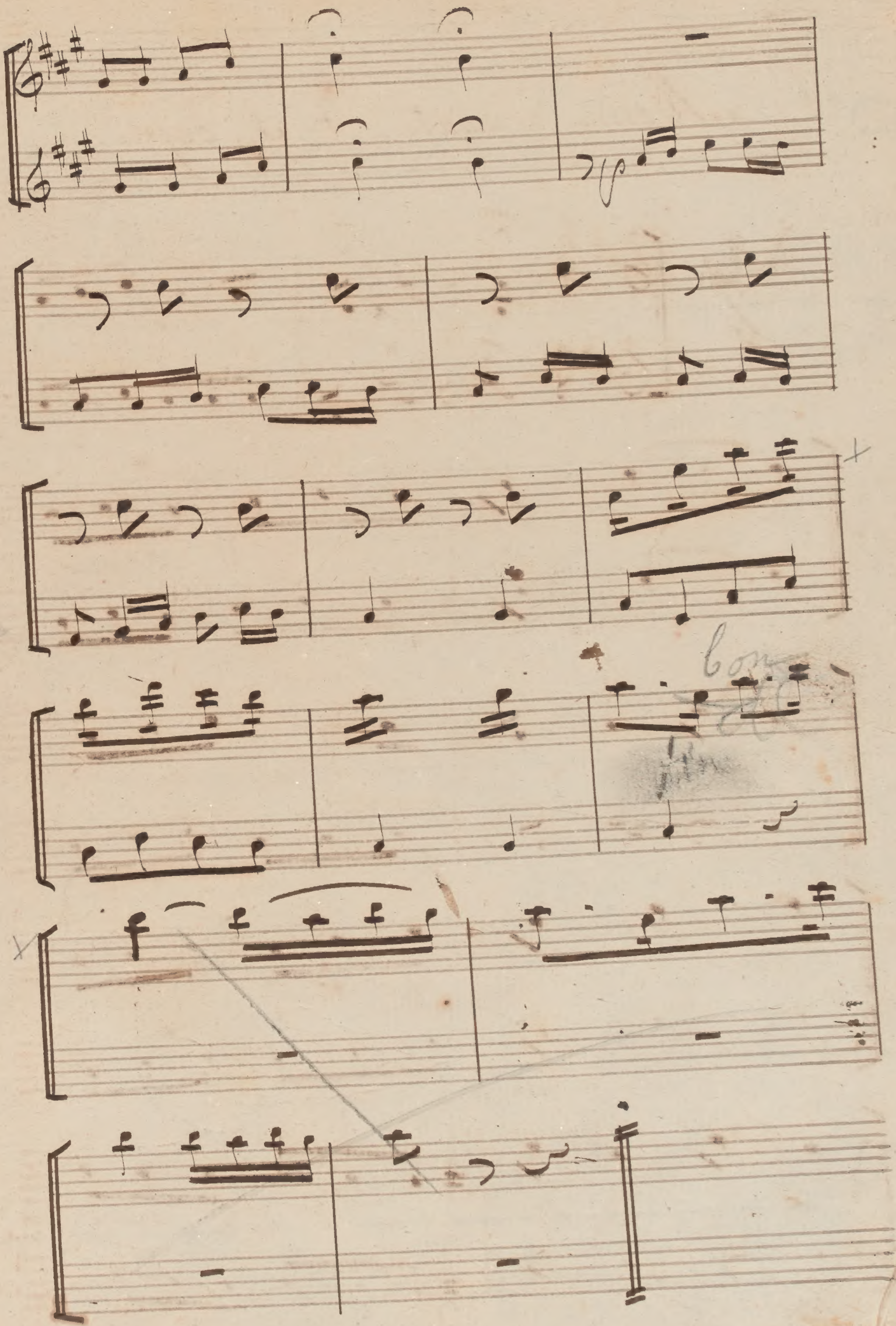




Fin de l'ouverture.

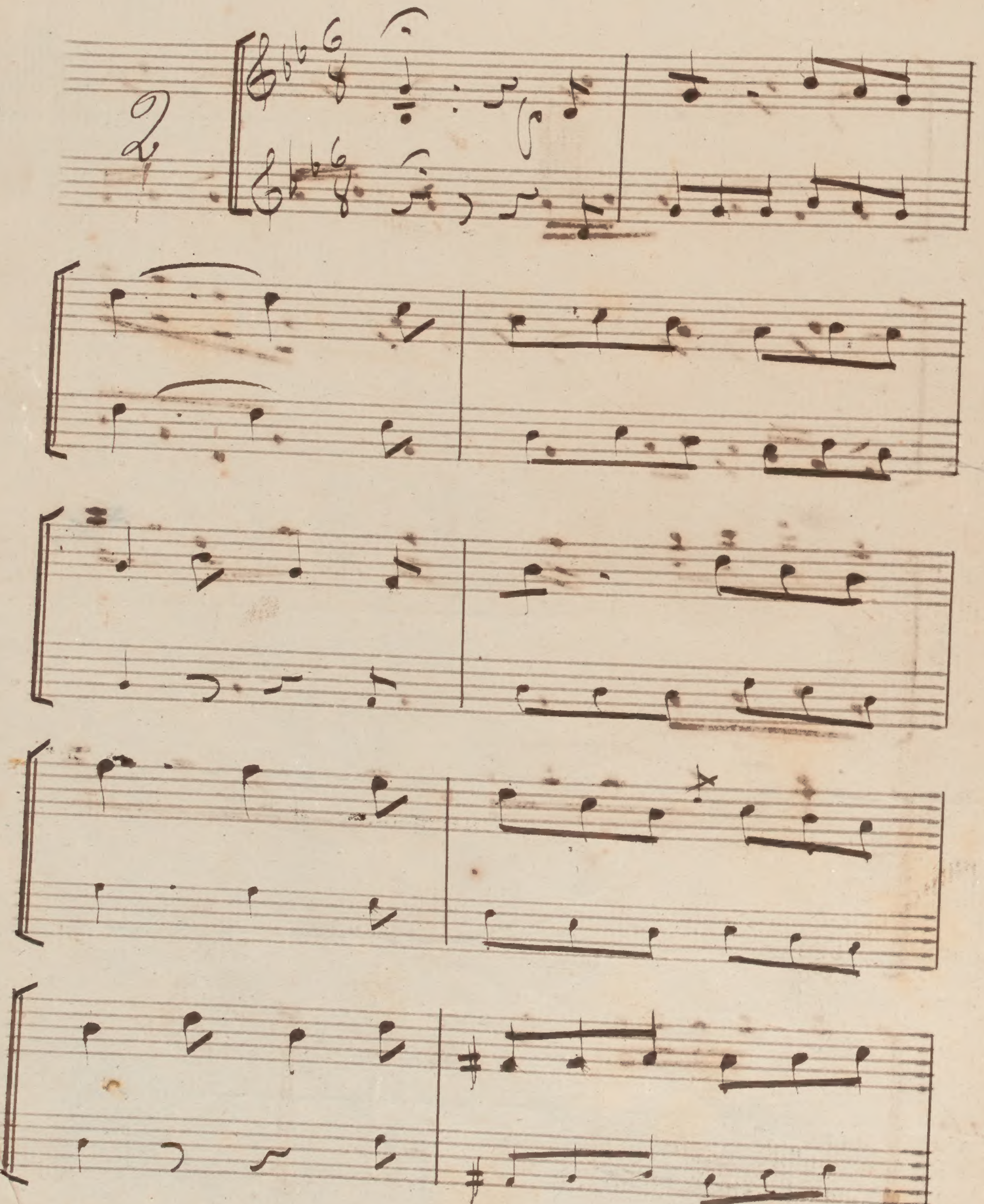
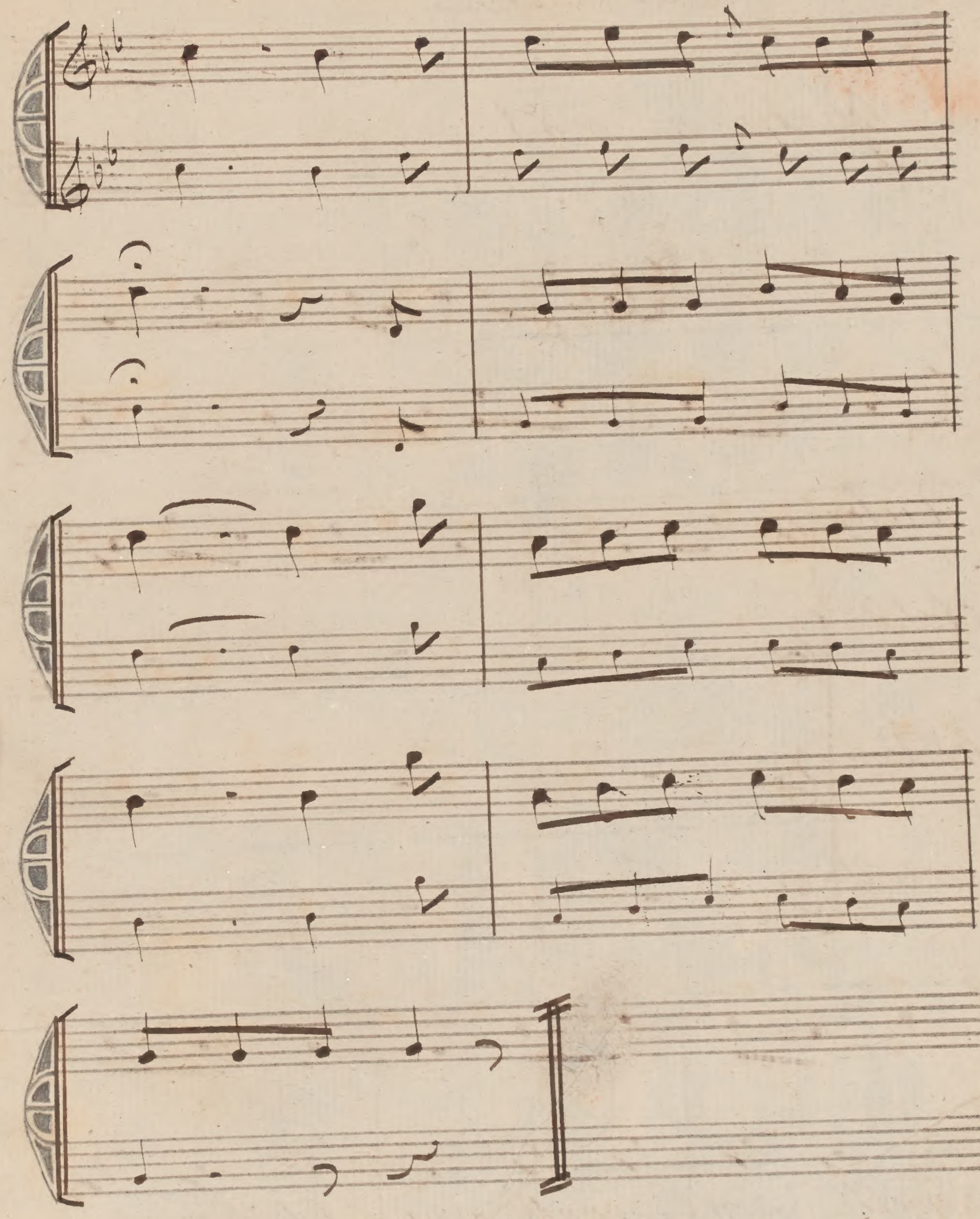
tu es distraite rêveuse

D'une gaité fort satisfaisante

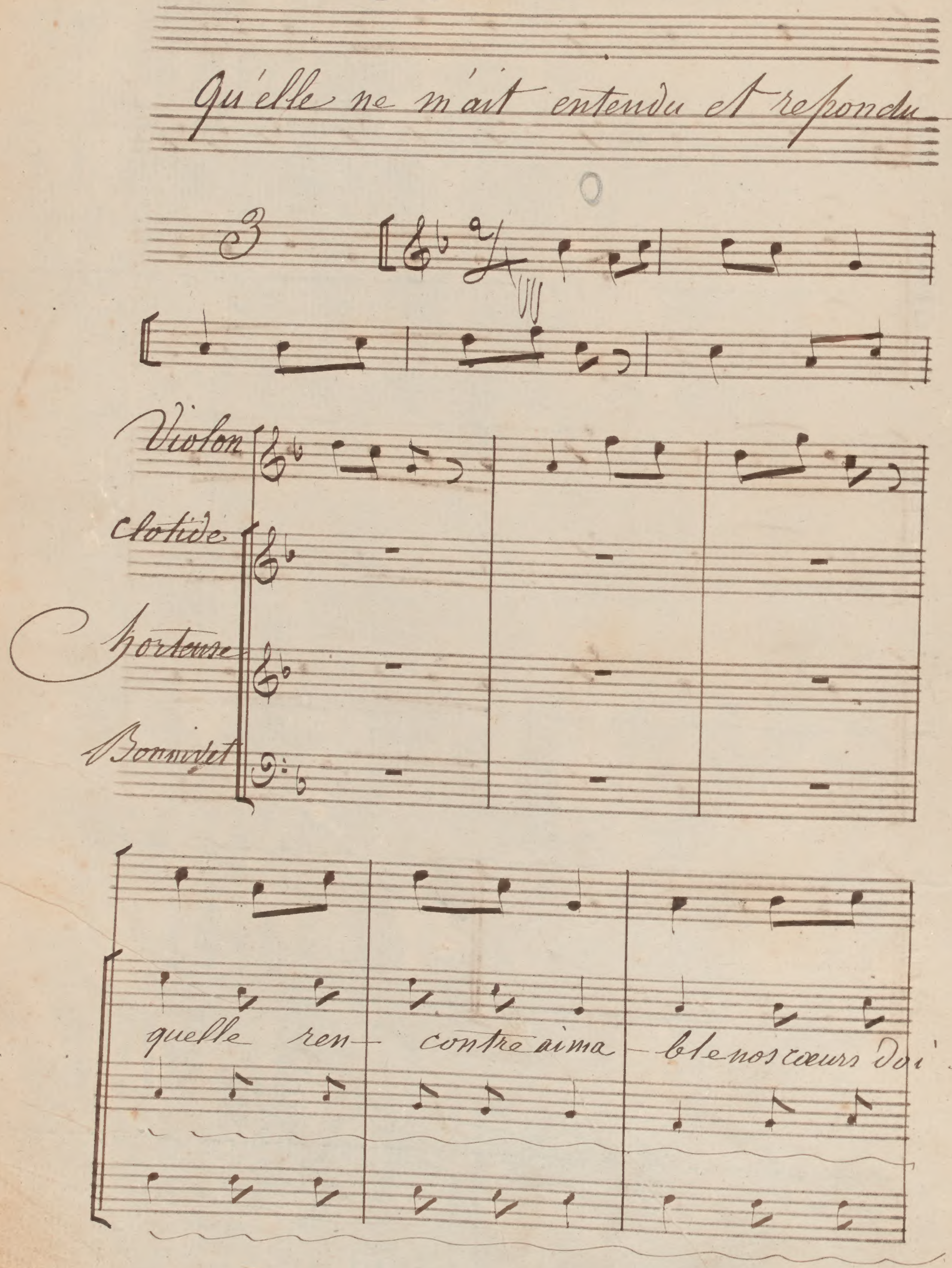
1



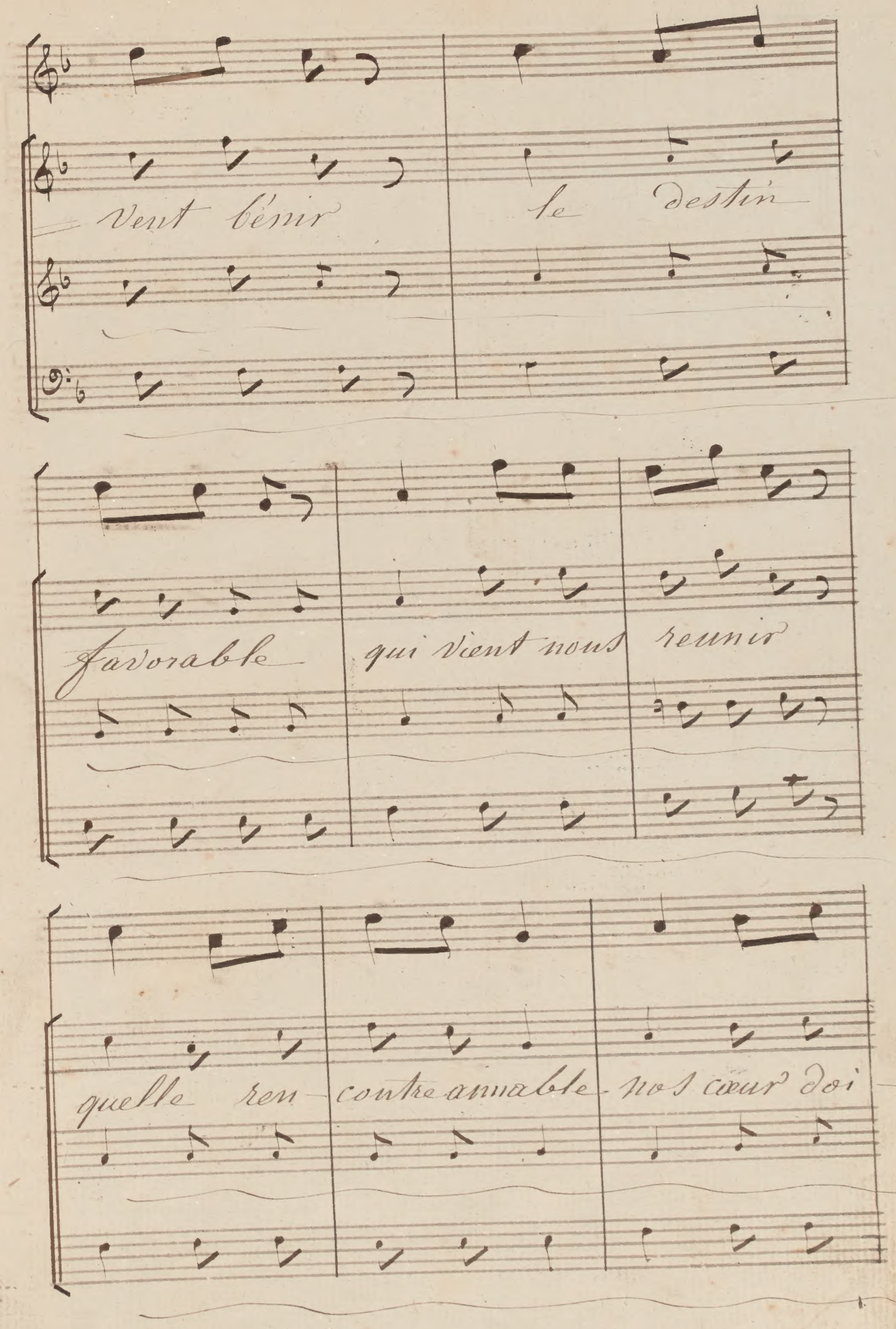
On vient

Même remonte-t-il déja.

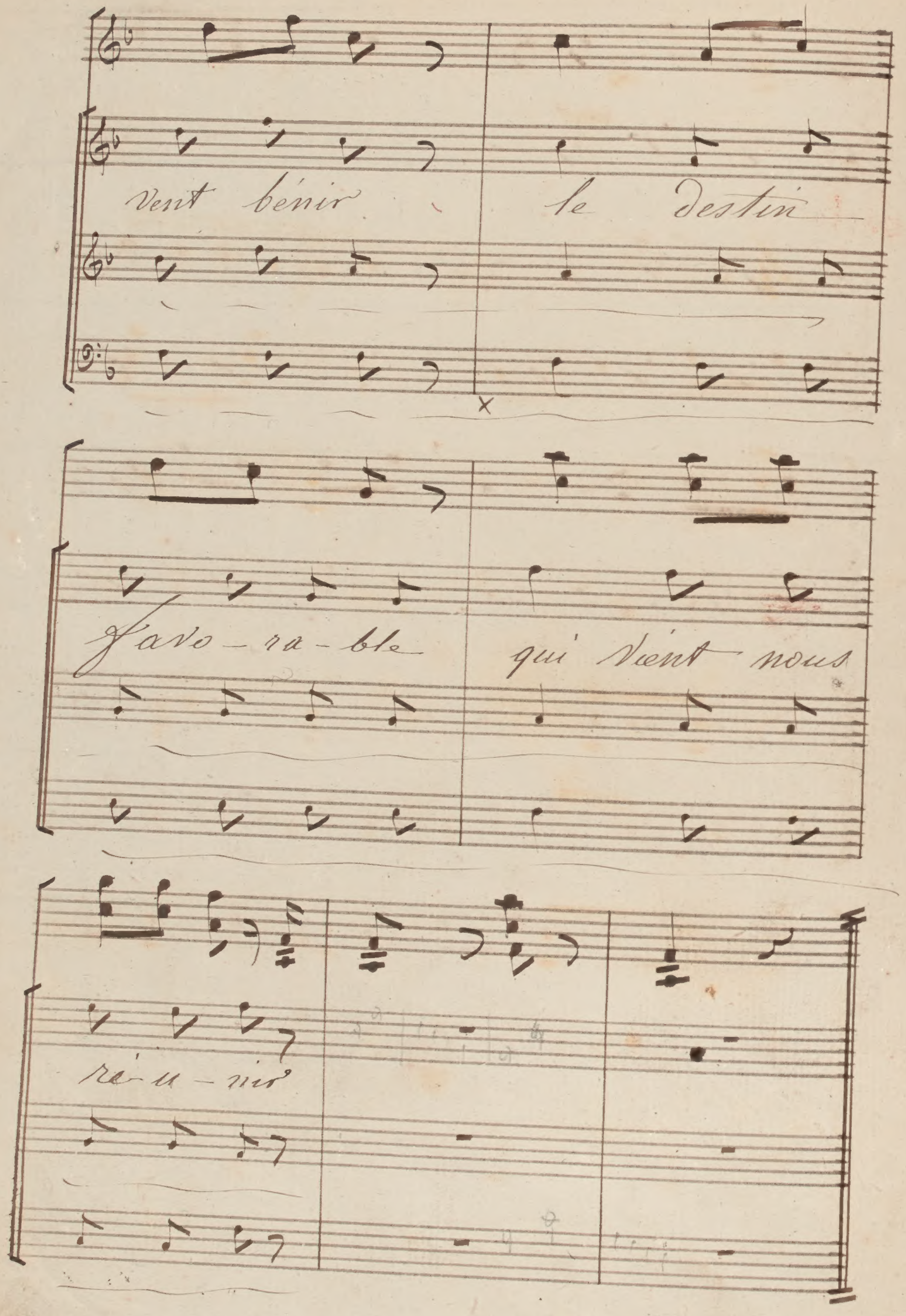


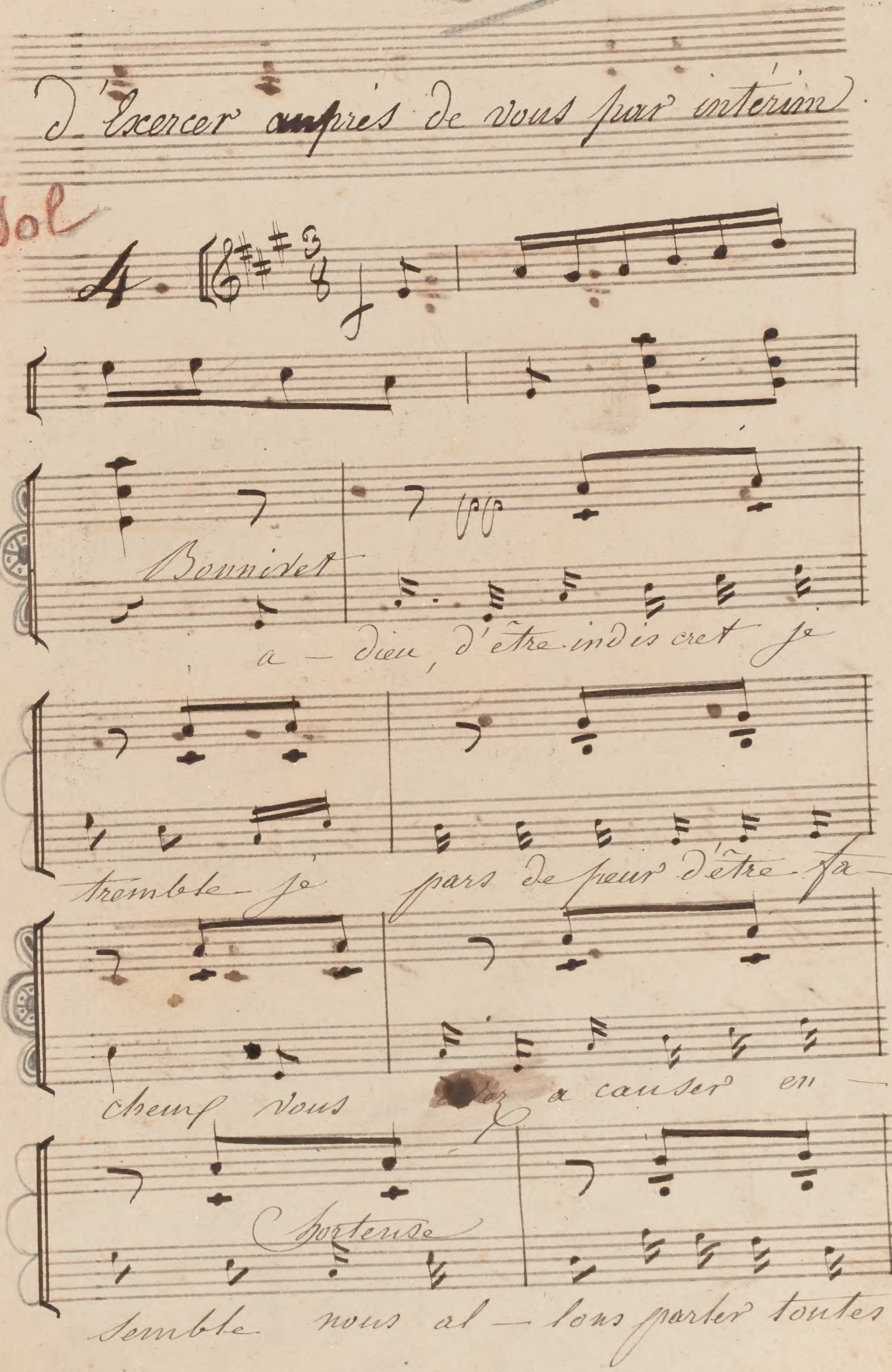
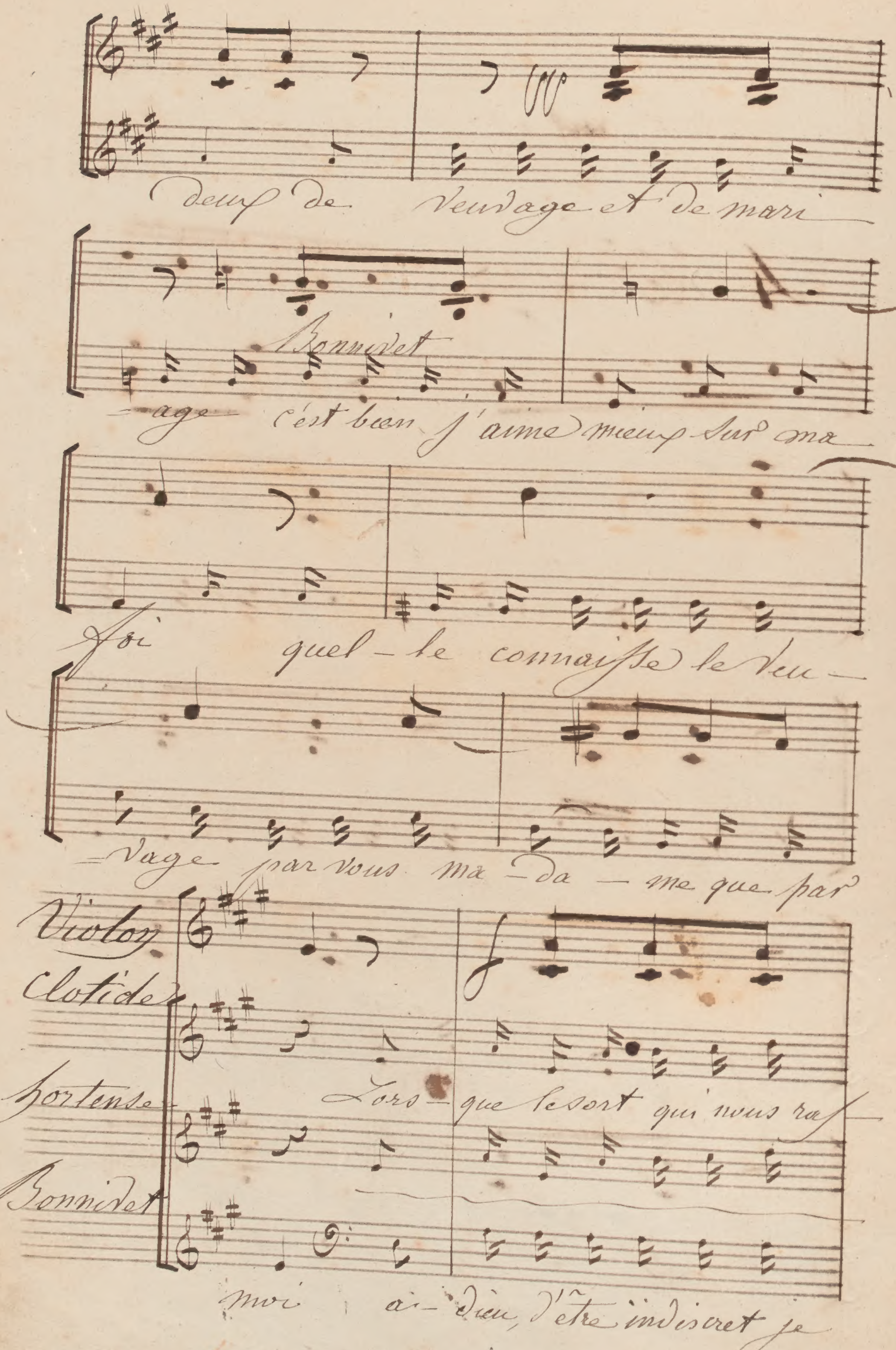
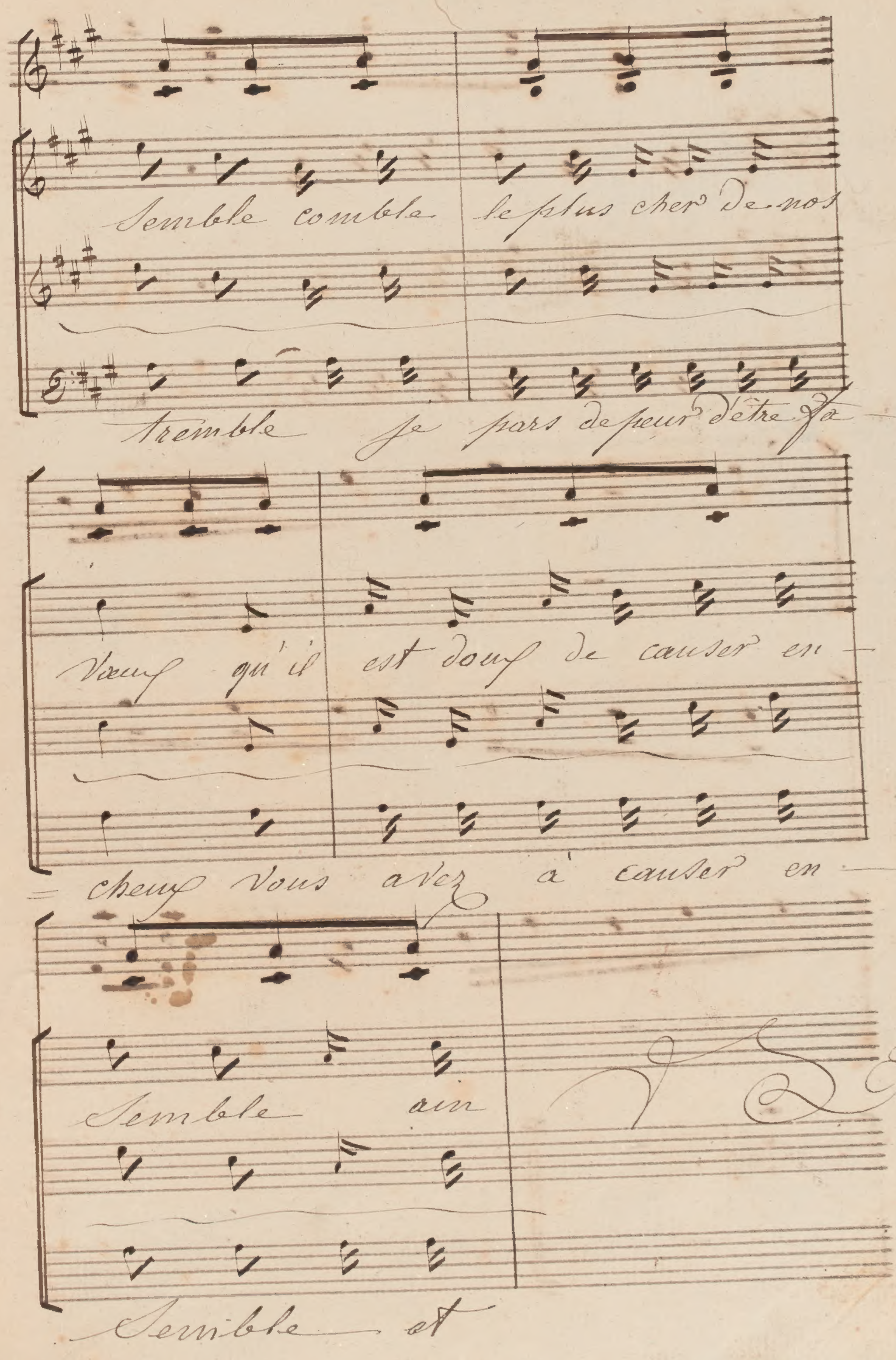
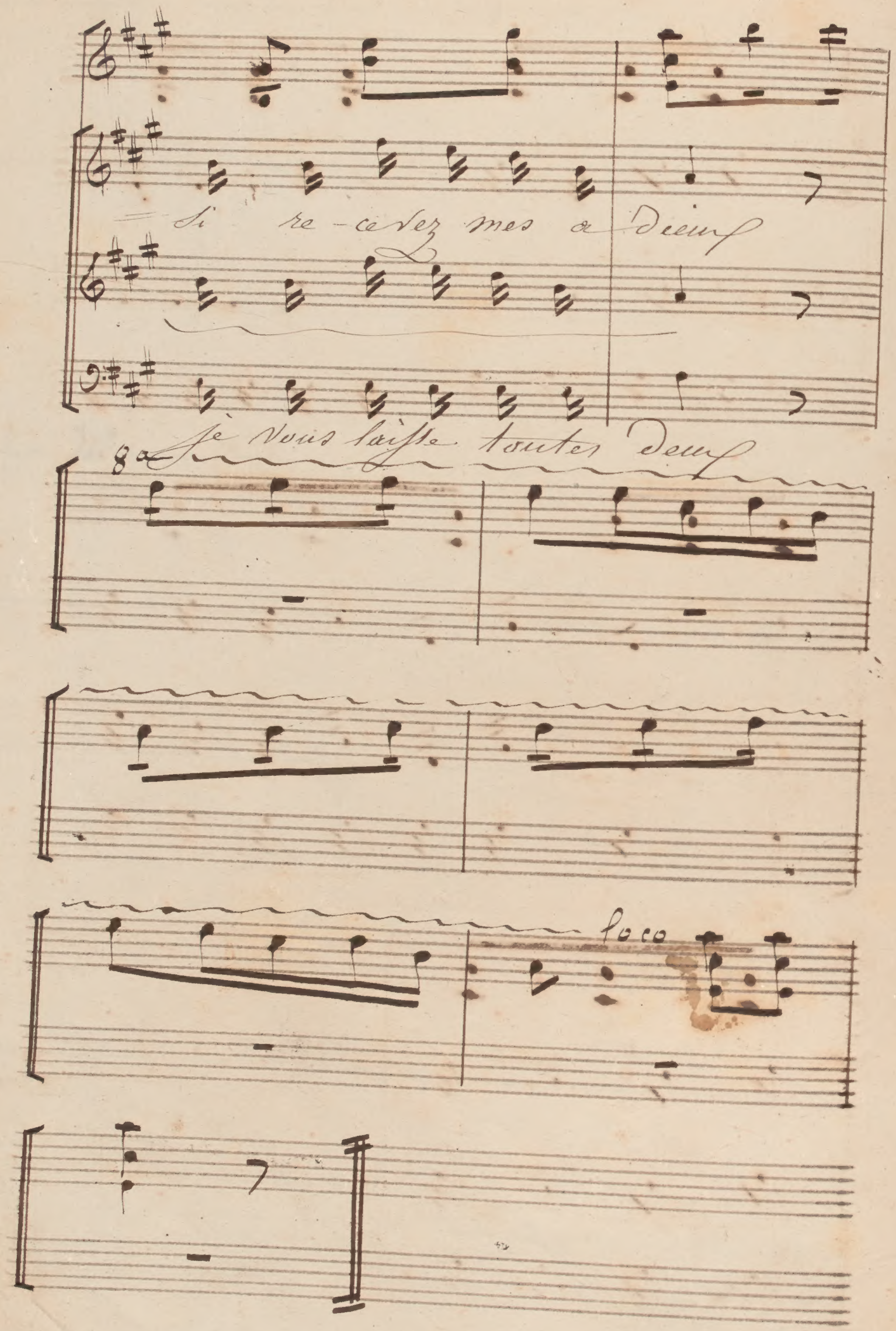
Passé

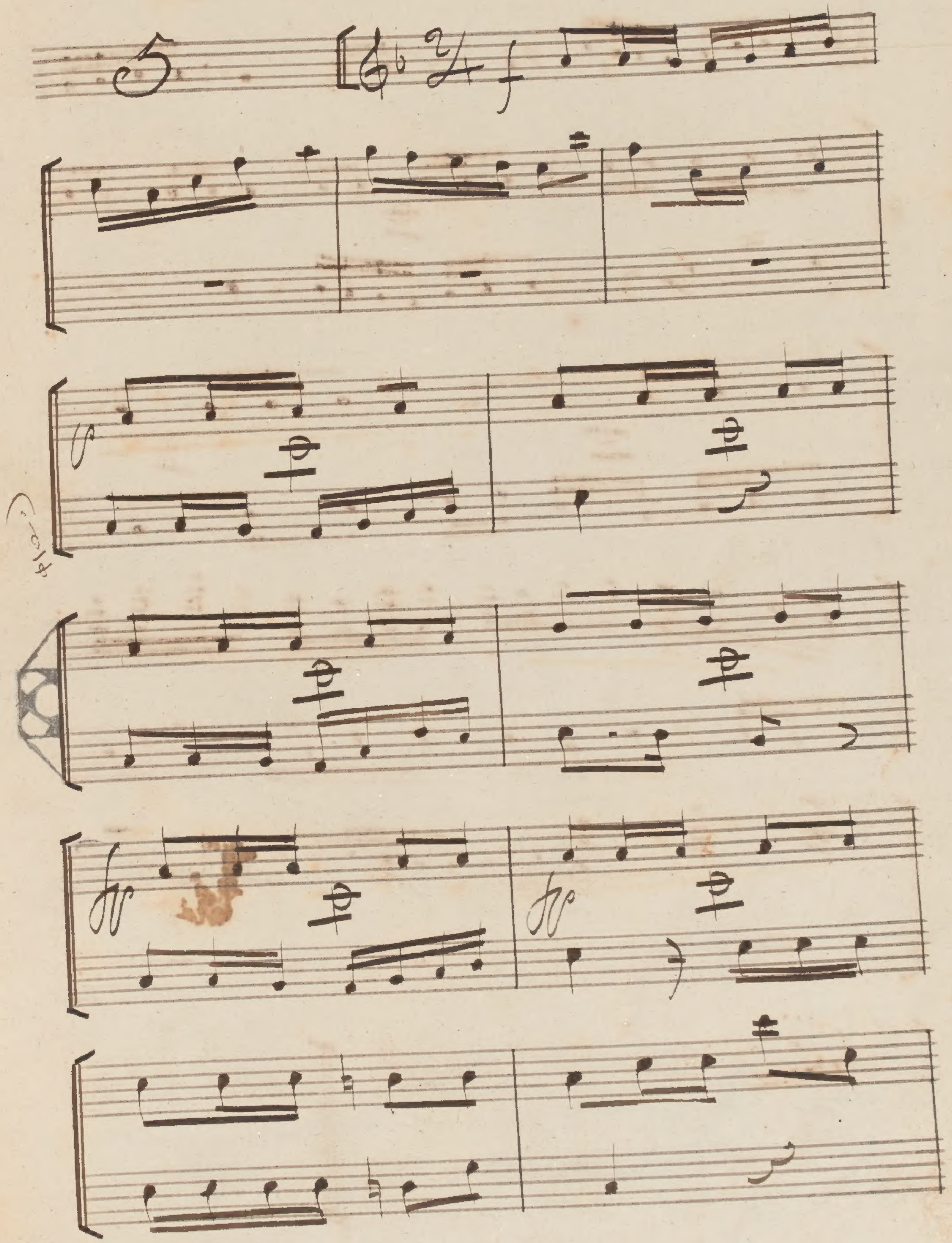
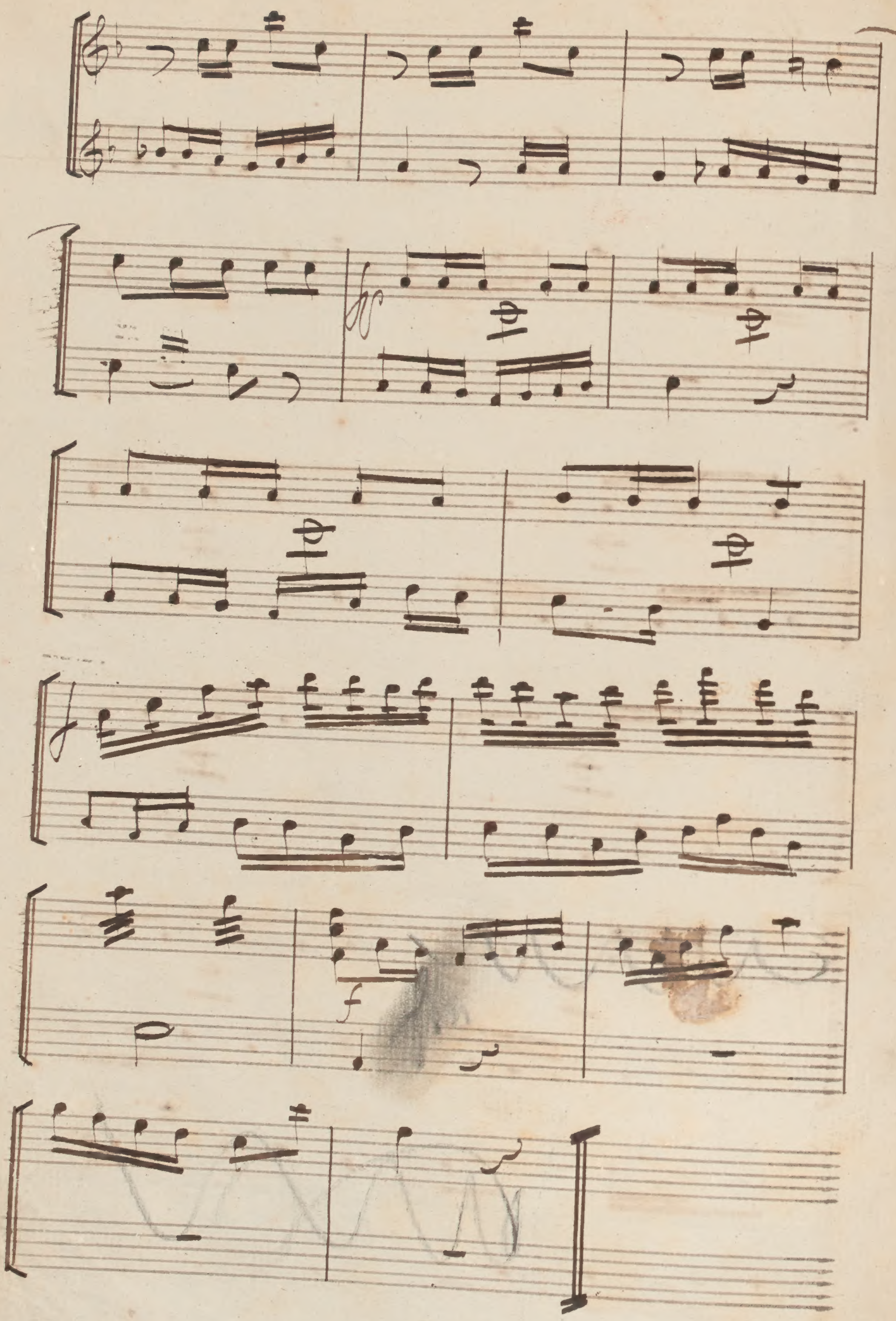

Qu'elle ne m'ait entendu et repondu
3
Violon
Clotide
Fortune
Bonnivet
quelle ren- contre aima- ble nos cœurs doi


vient bénir le destin
favorable qui vient nous reunir
quelle ren- contre aimable nos cœur doi

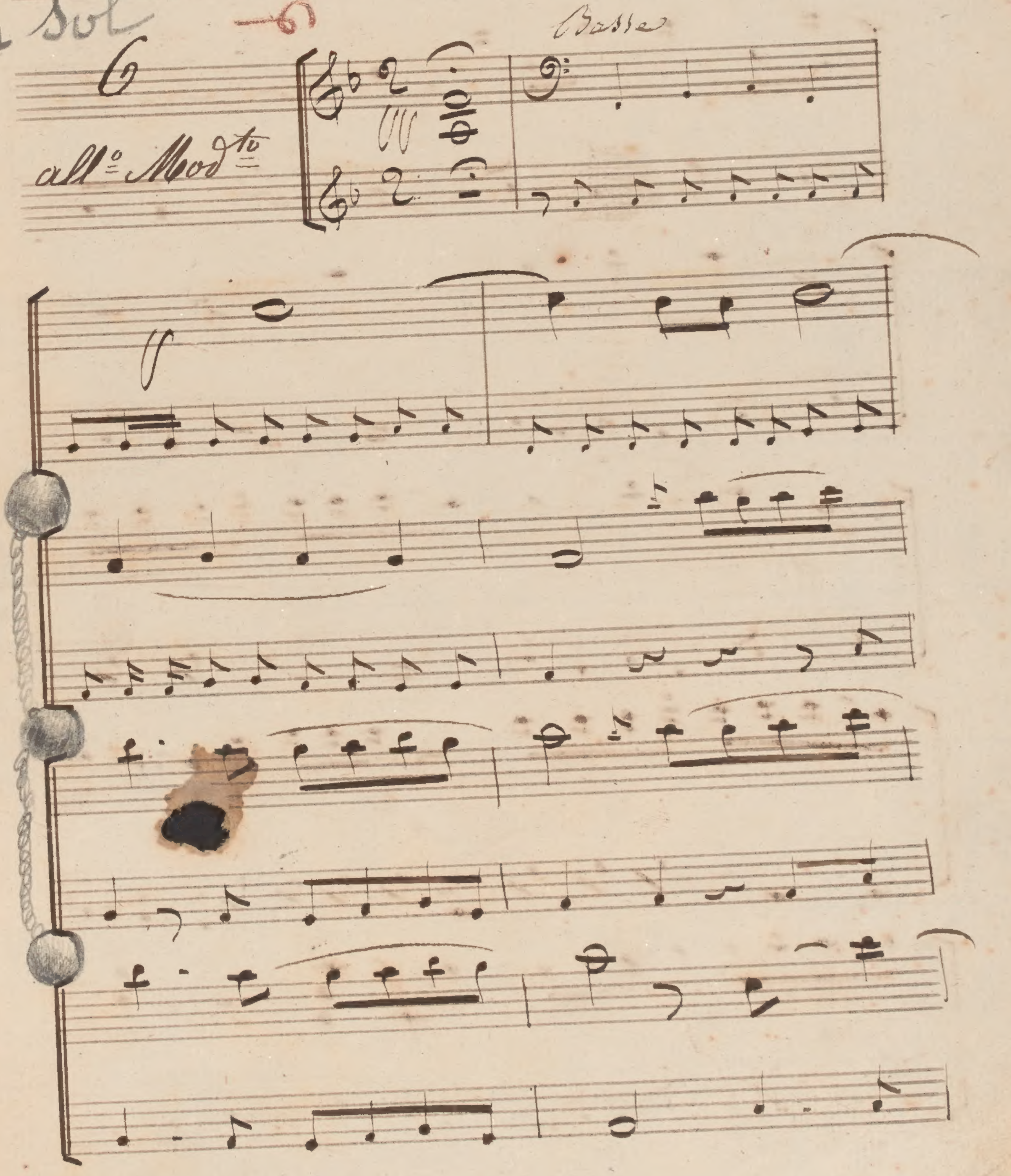
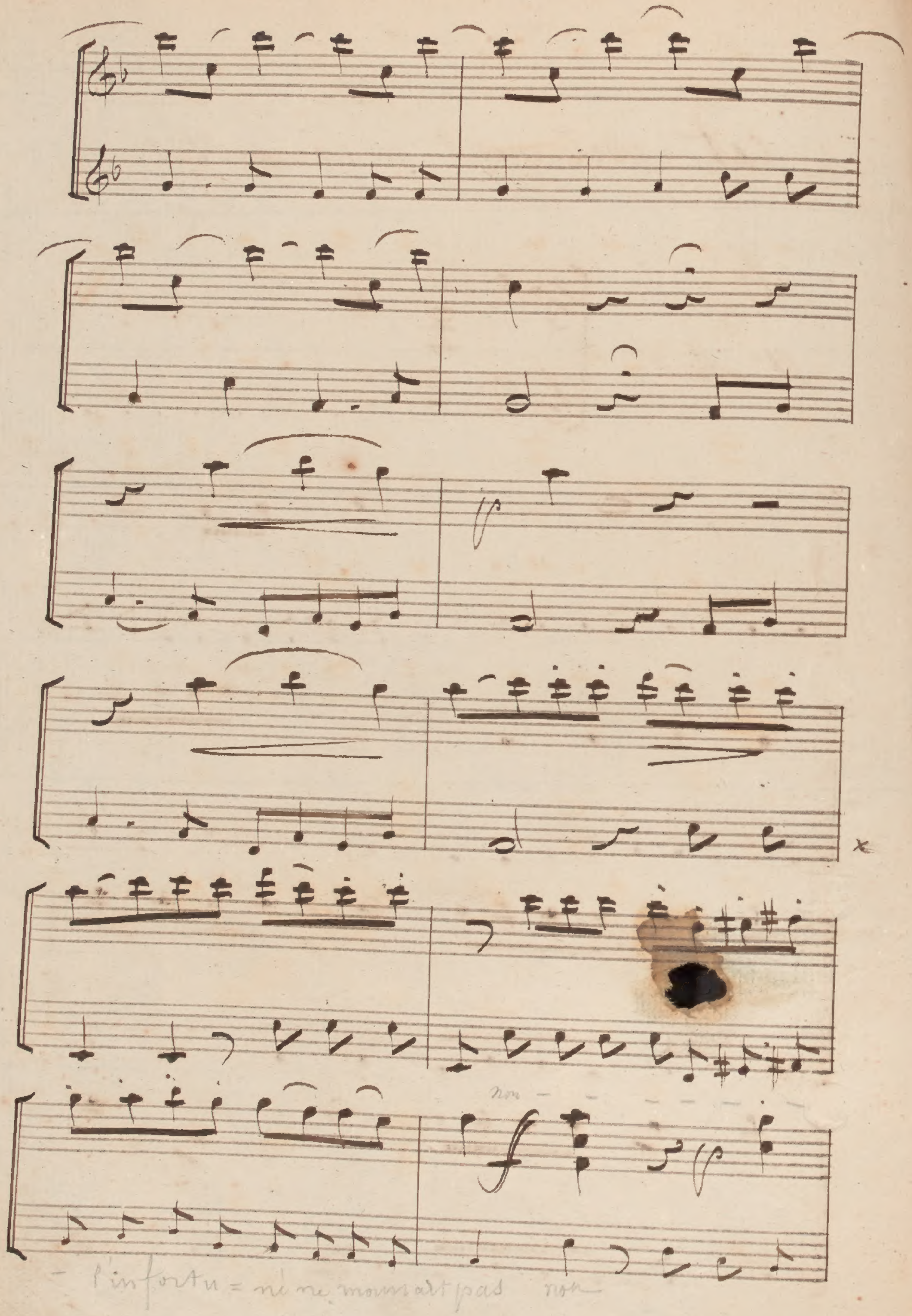
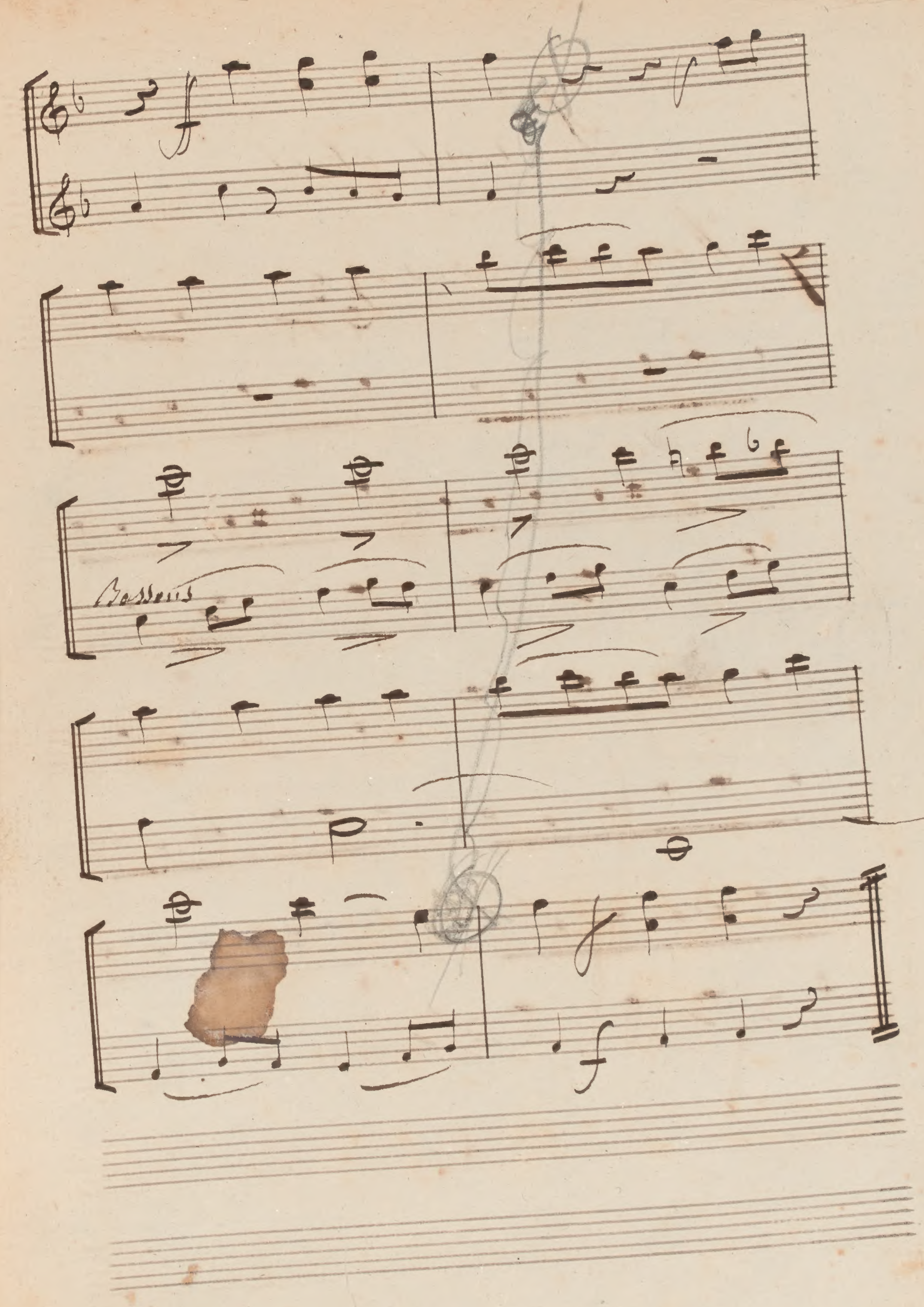
Si vous avez des emplettes
Sol



En sol

deux de veuvage et de mari
Bonnivet
-age c'est bien j'aime mieux sur ma
foi quel-le connaisse le veu-
-vage par vous ma-da-me que par
Violon
Clotide
Hortense
Bonnivet
Lors-que le sort qui nous ras
moi a-dieu, d'être indiscret je

Semble comble le plus cher de nos
tremble je pars de peur d'être fa-
vœux qu'il est doux de causer en-
-cheux vous avez à causer en-
Semble ain
Semble et

Un amour si bourgeois

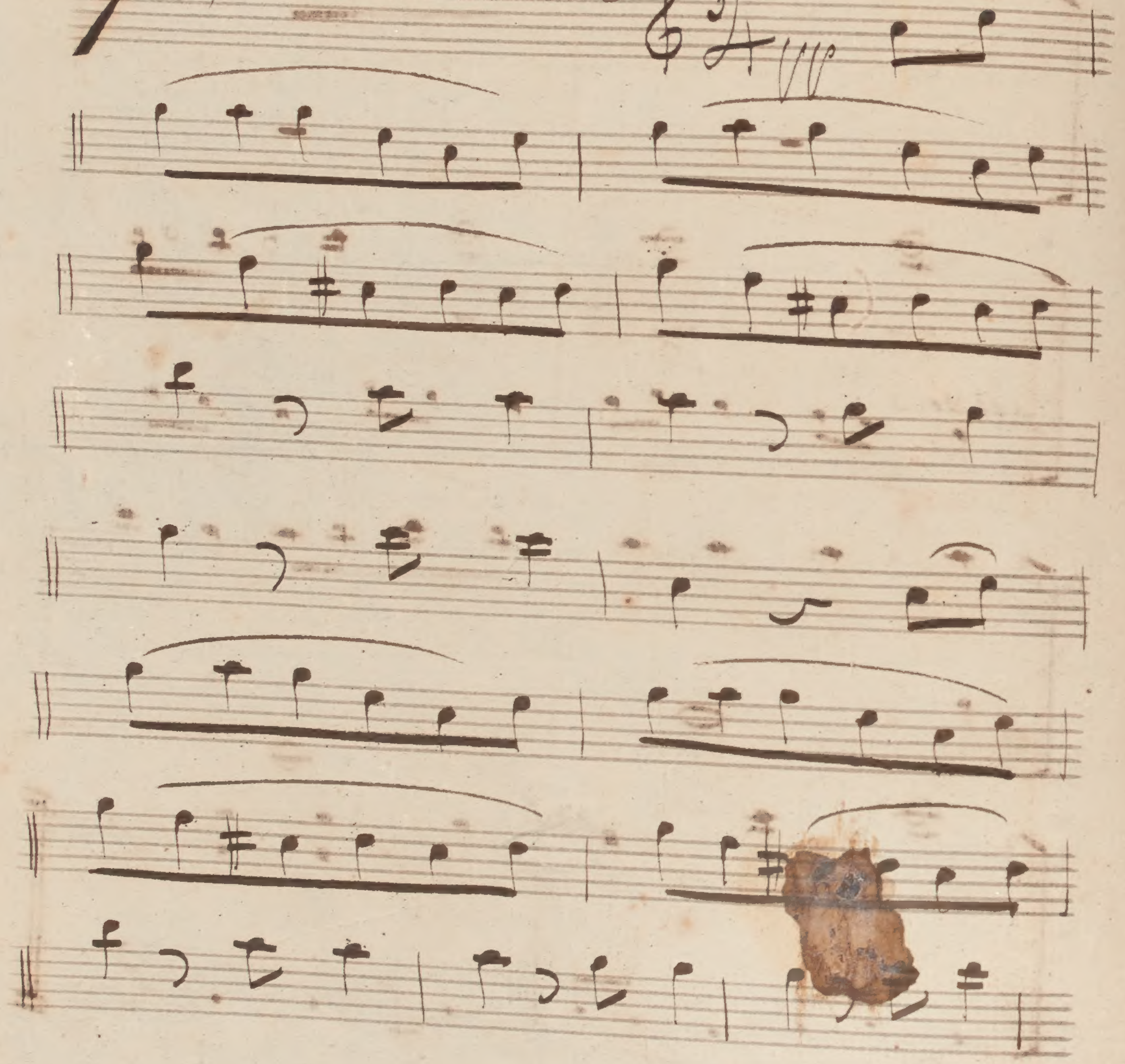
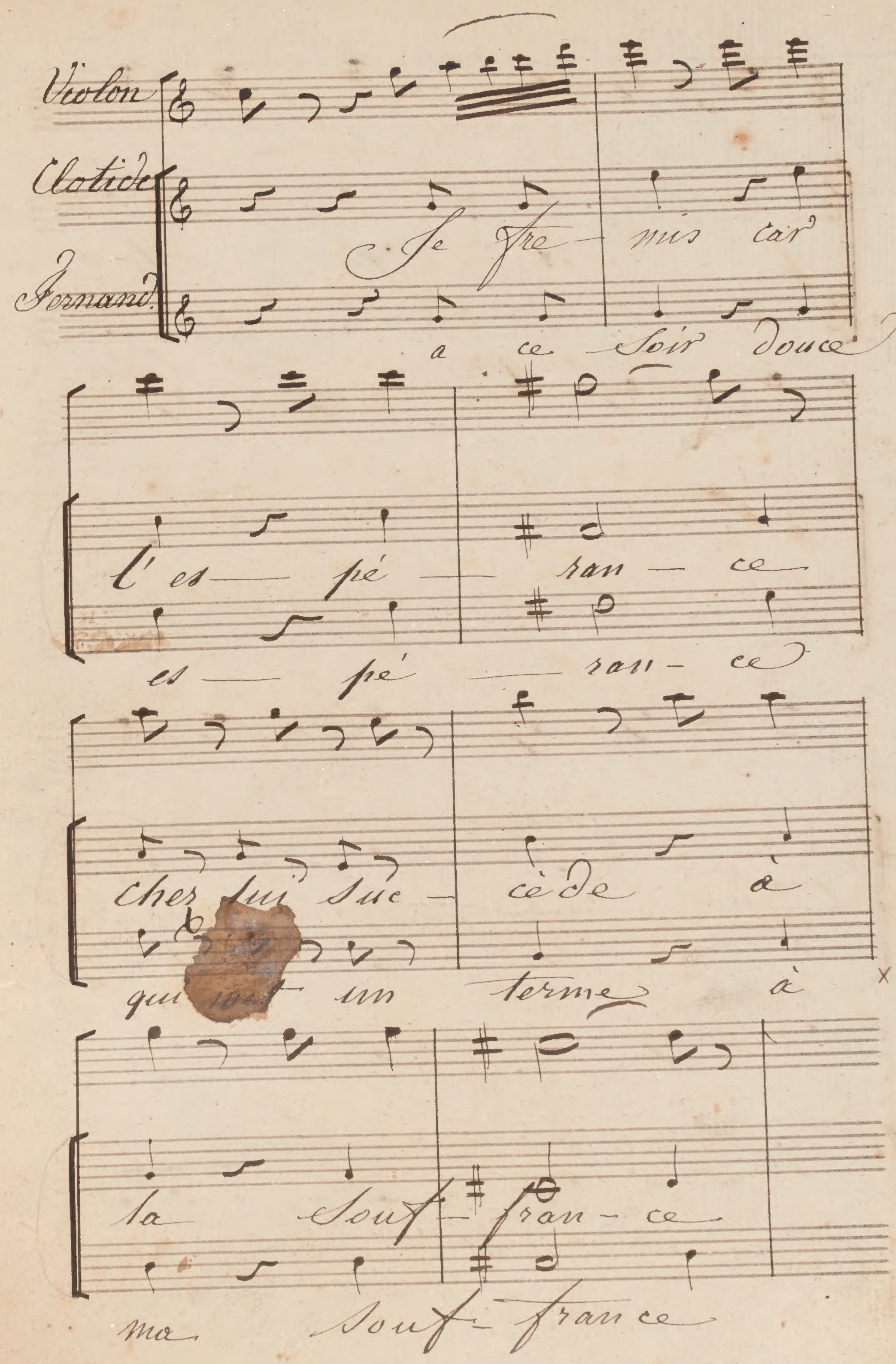
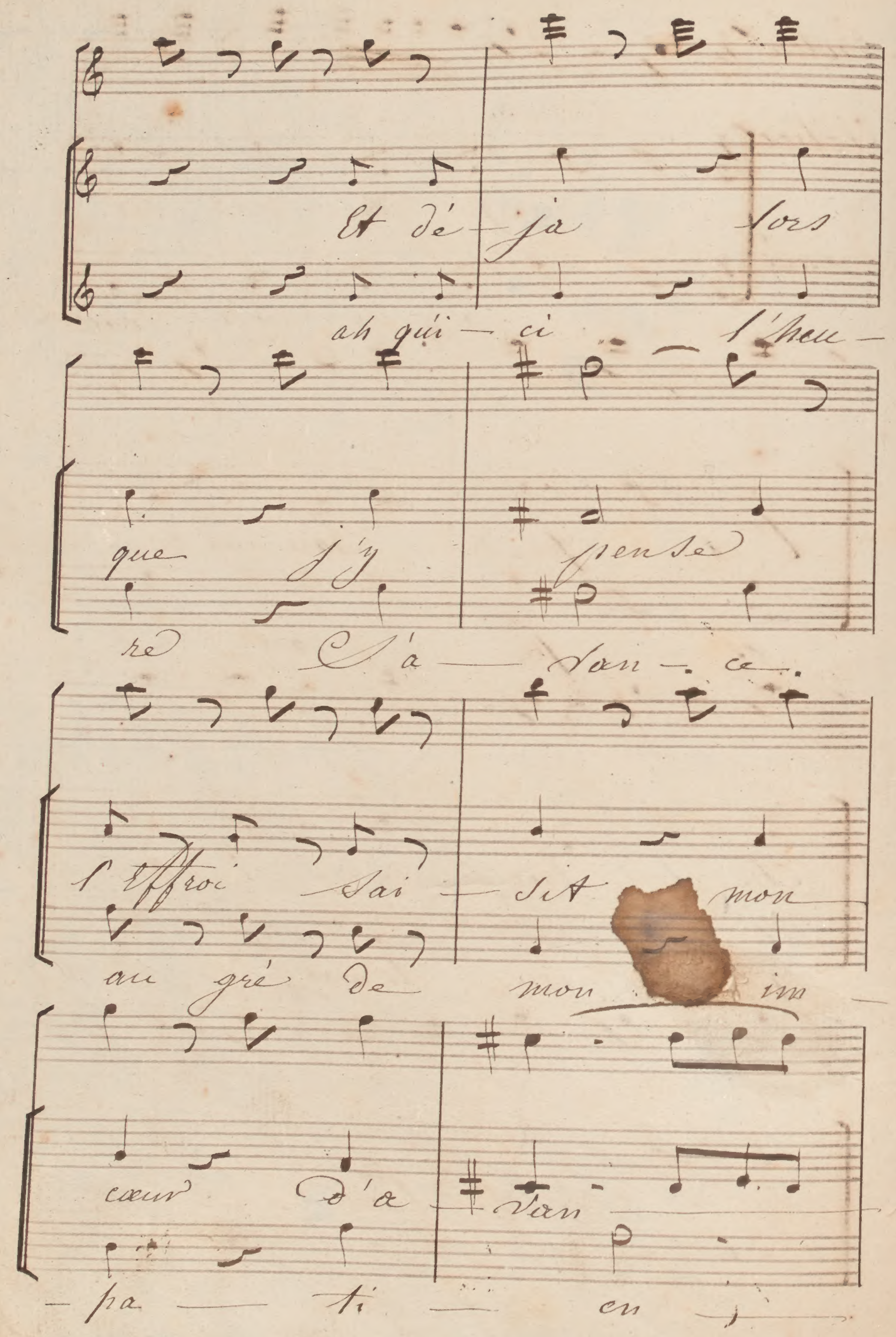
Un notaire y pensais-tu?

nous avons des maris

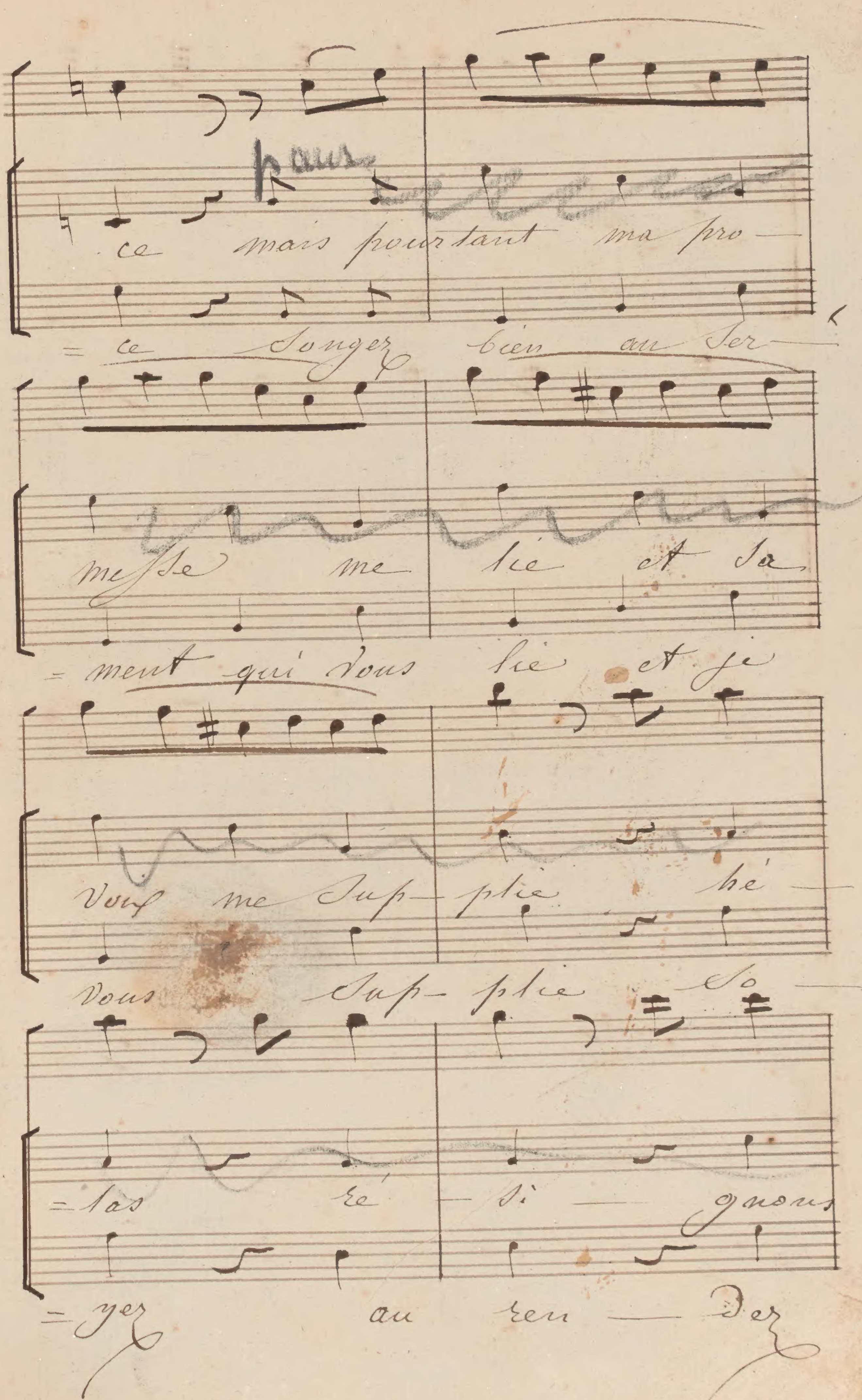
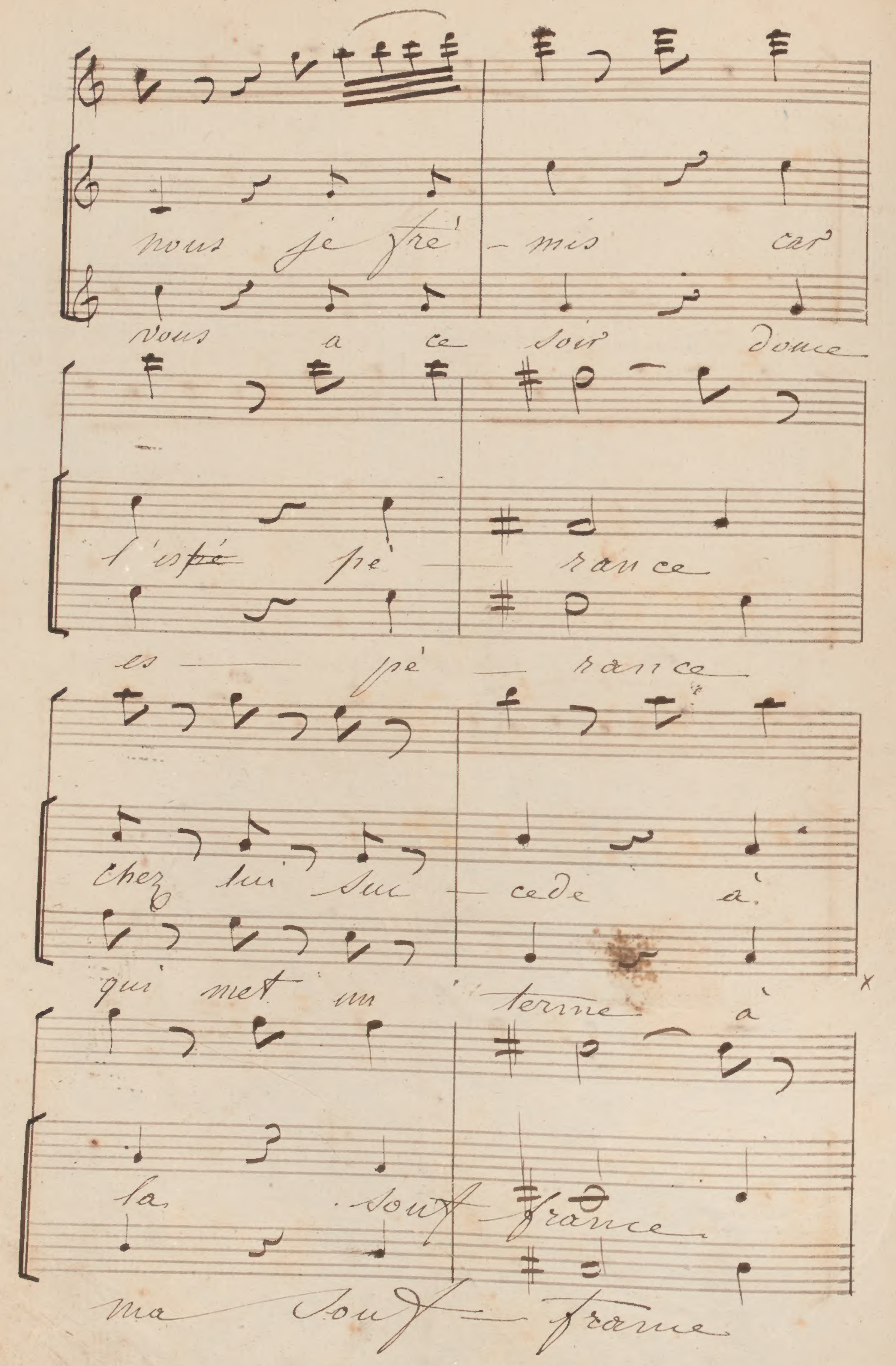
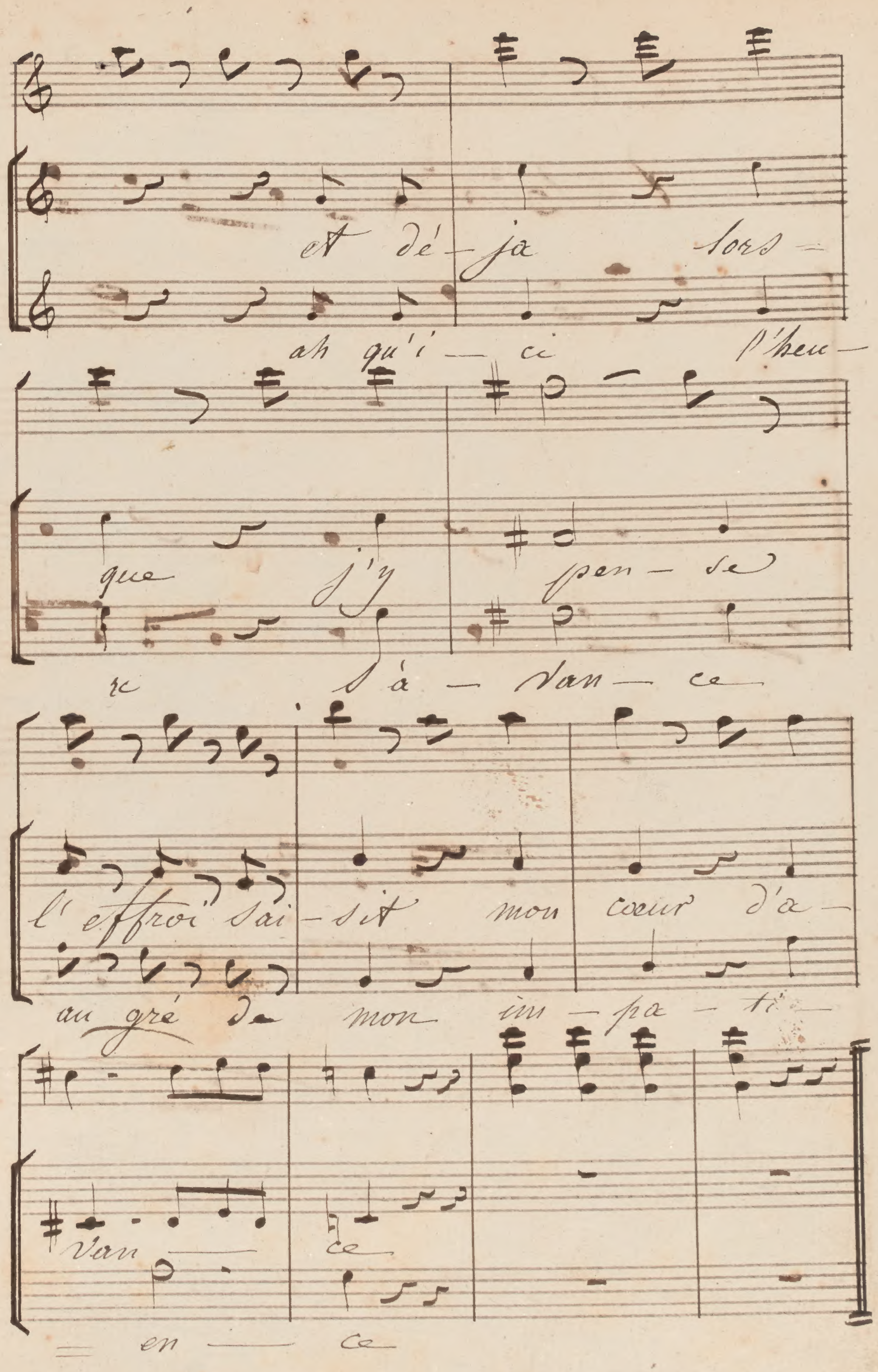
cet évenement m'a laissés.

En Sol

non
l'infortu = né ne mourait pas non

Bassons

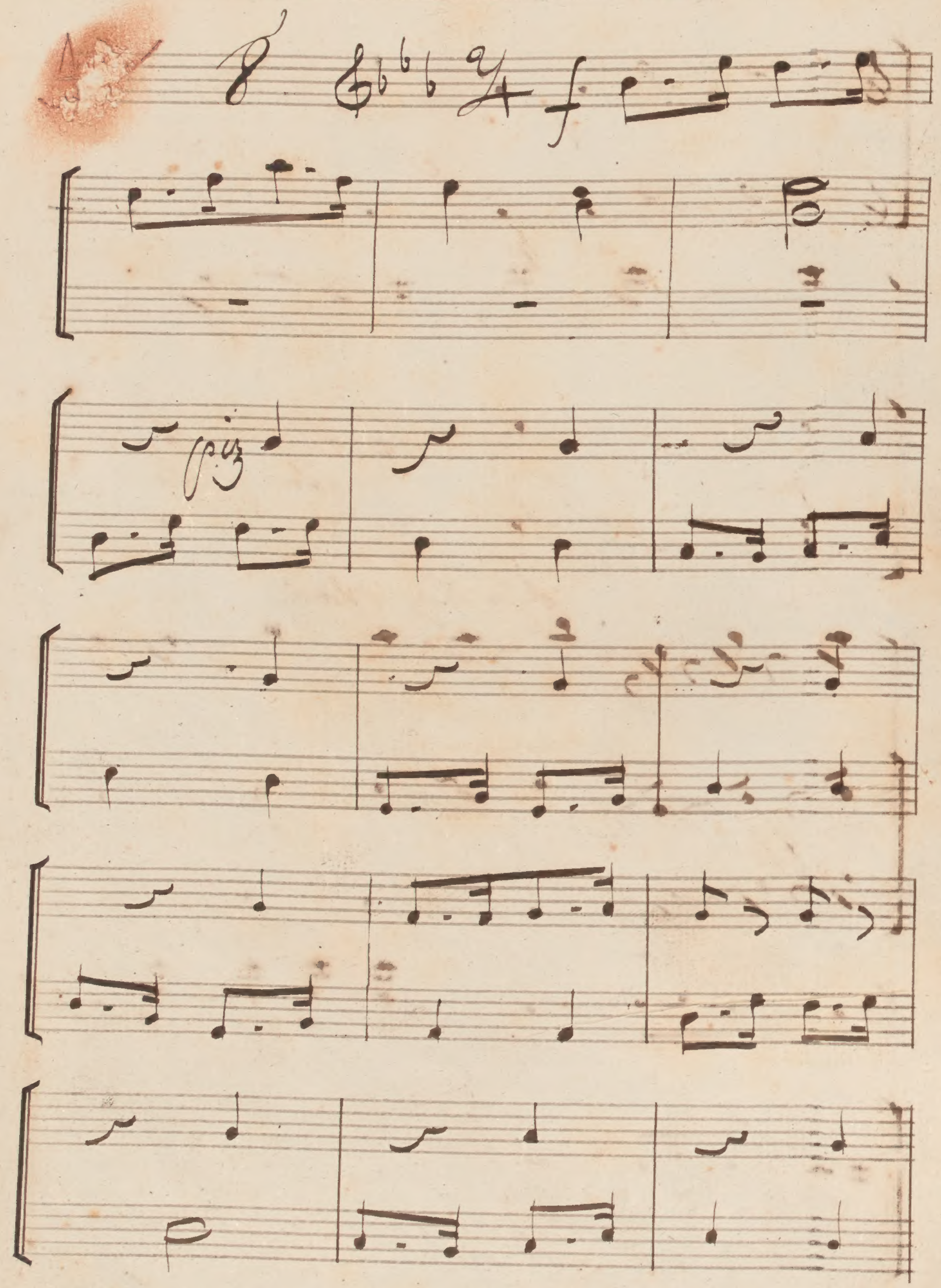
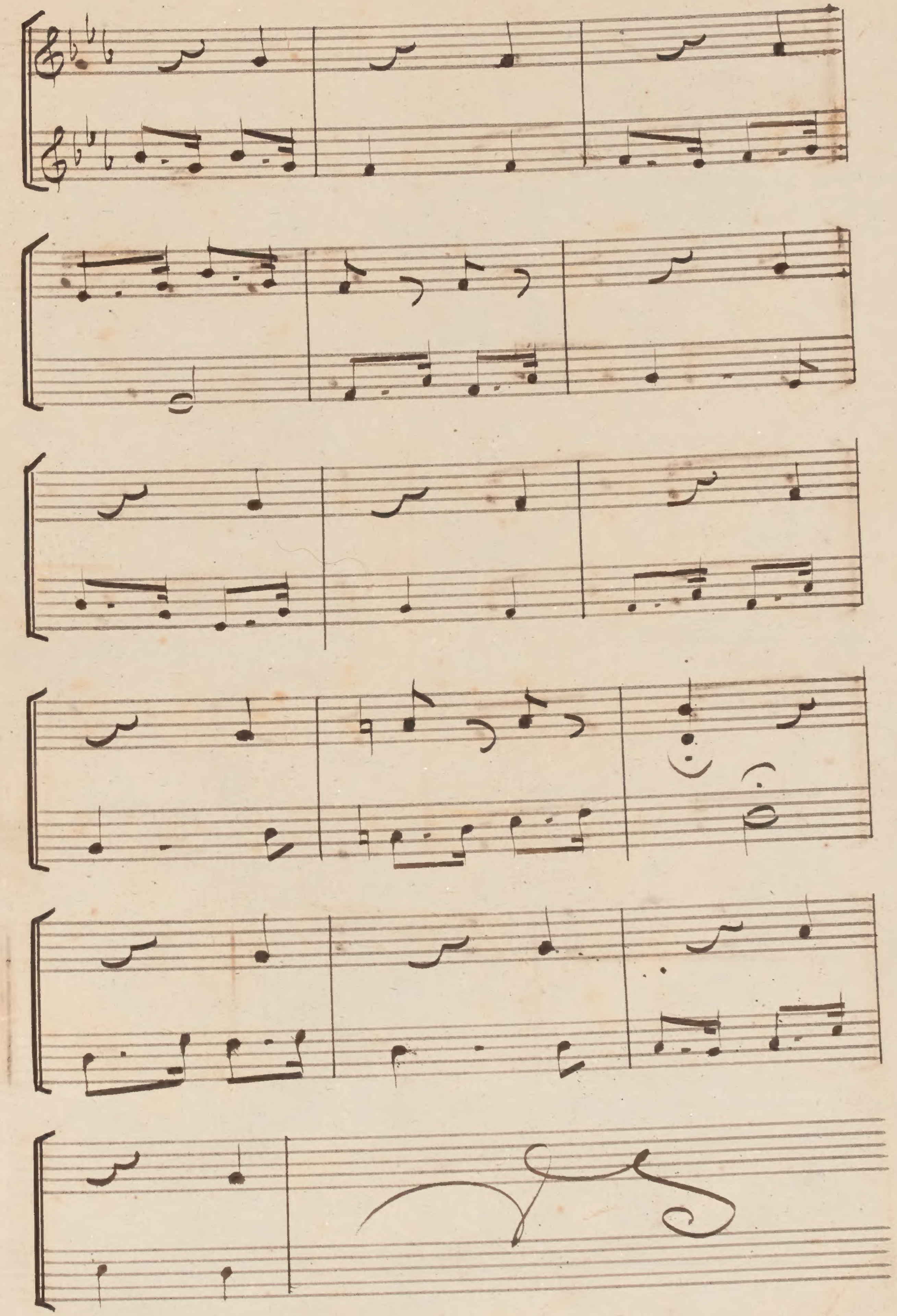
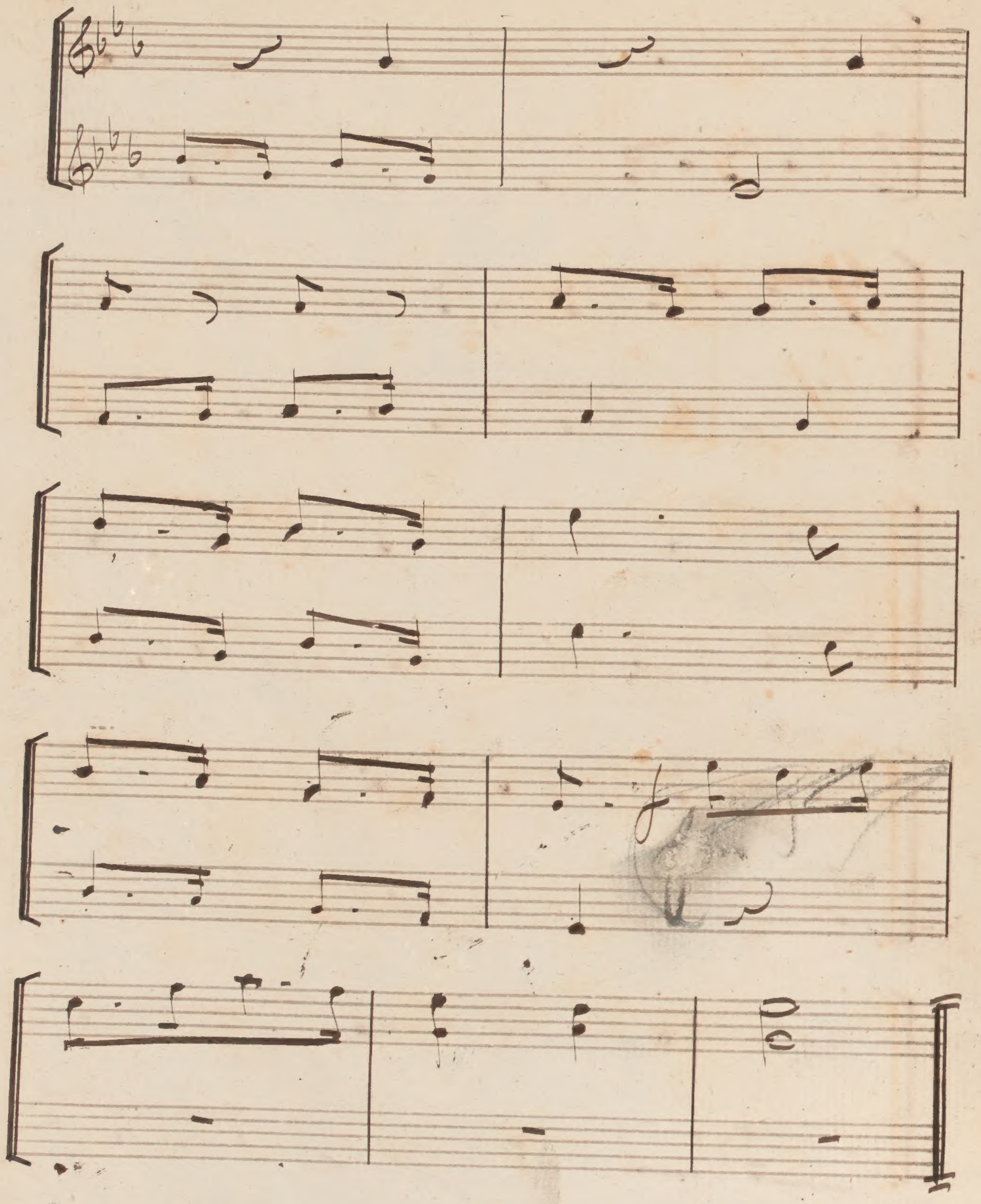
Consentez vous à me remettre ces armes

Je vous obéis

7 Mouvement de valse



Et dé- ja lors
ah qui- ci l'heu-
que j'y pense
re s'a- van- ce.
l'effroi sai- sit mon
au gré de mon im-
cœur d'a- van
-pa- ti- en-

pous
ce mais pourtant ma pro-
= ce songer bien au ser-
messe me lie et sa
= ment qui vous lie et je
vous me sup- plie hé-
vous sup- plie so-
= las ré- si- gnons
= yez au ren- dez

nous je fré - mis car
vous a ce soir douce
l'espé pé — rance
es — pé — rance
chez lui suc - cede à
qui met un terme à
la souf france
ma souf — france

et dé- ja lors —
ah qu'i — ci l'heu —
que j'y pen — se
re s'à — van — ce
l'effroi sai- sit mon cœur d'a —
au gré de mon im — pa — ti —
van ce
— en — ce

Et ma Sœur t'épousera

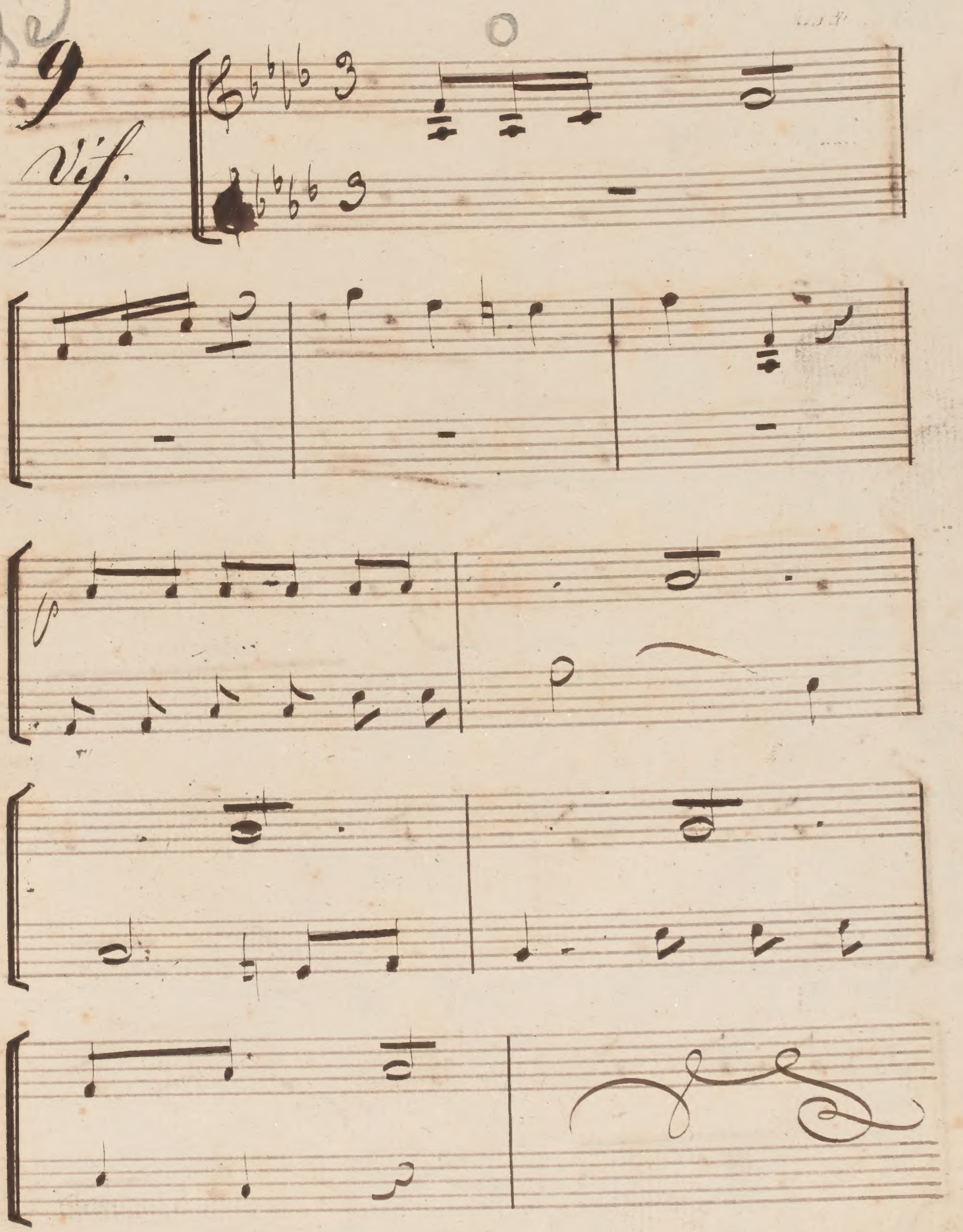
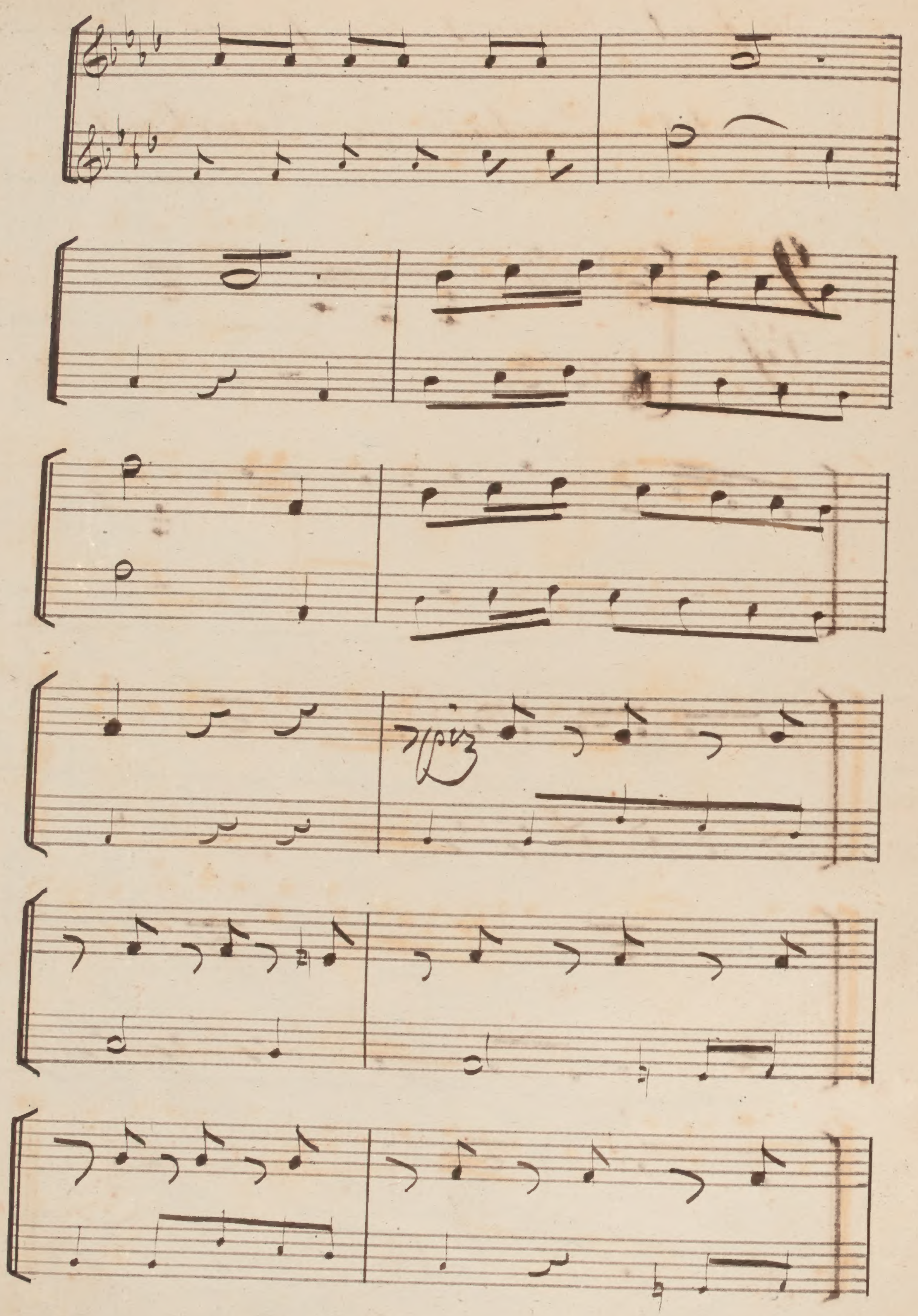
Immanquable auprès des Dames.



on peut toujours lui parler de ventes, d'achats, de donations.

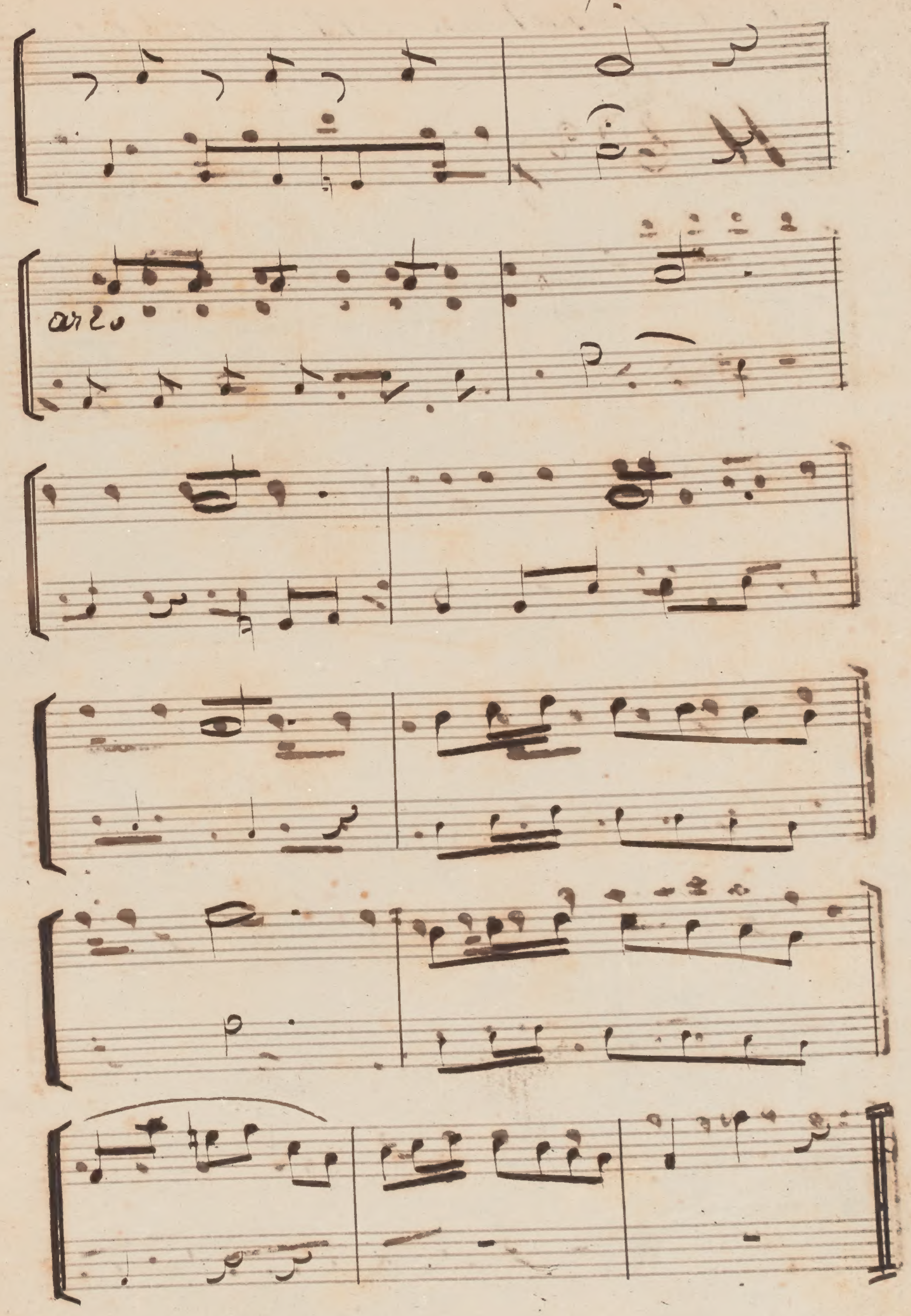
Passé

9

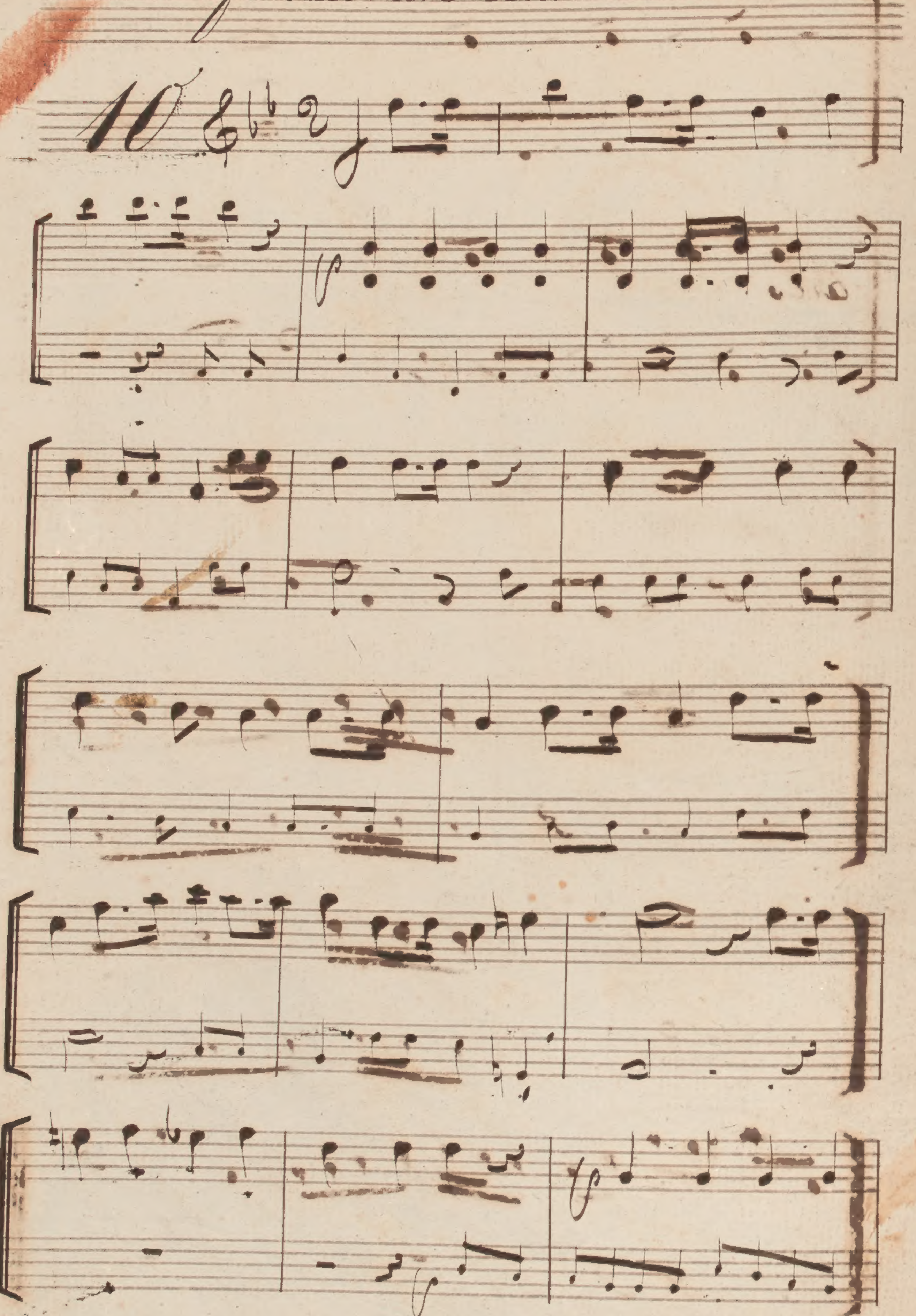
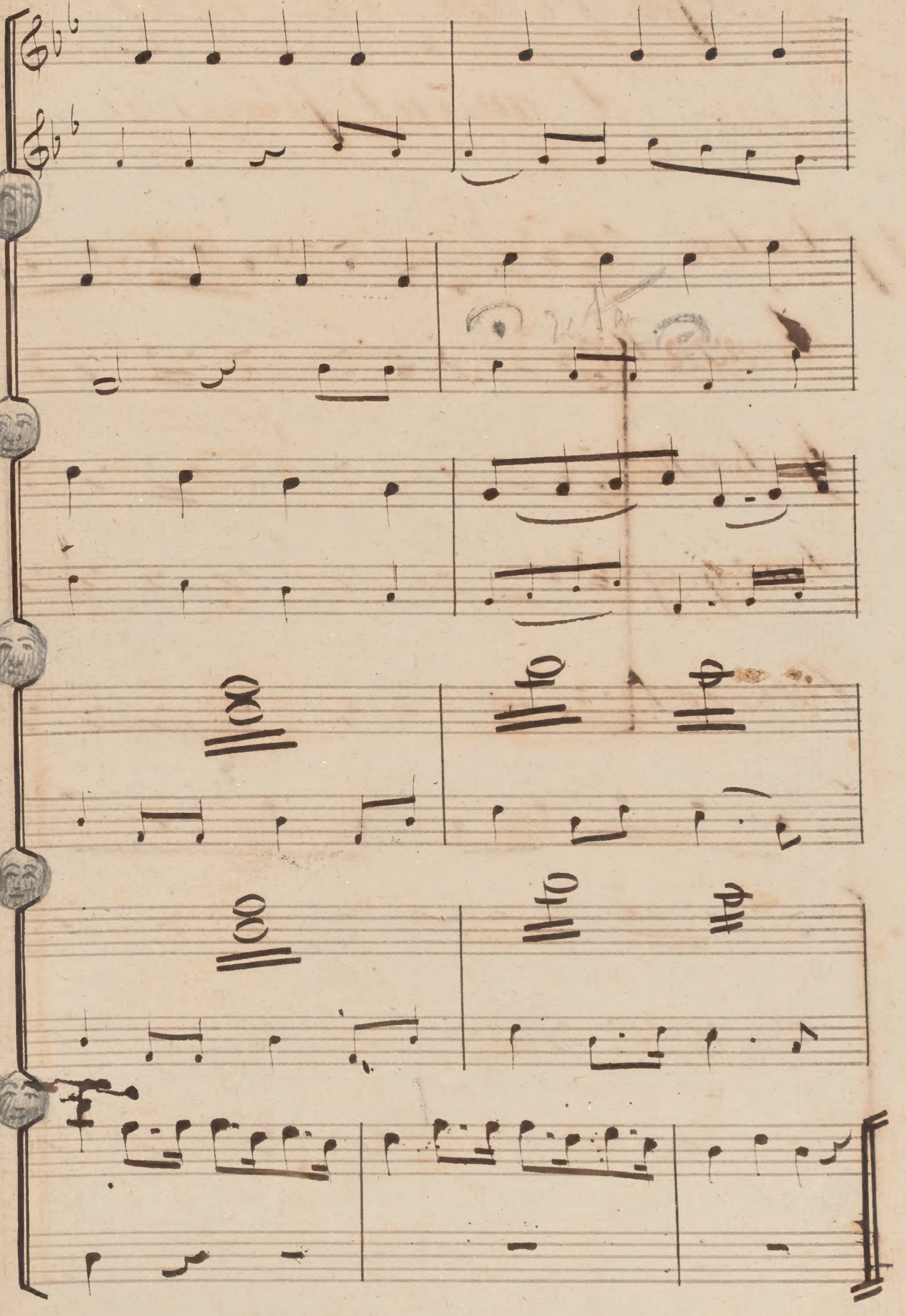
Vif.



pizz

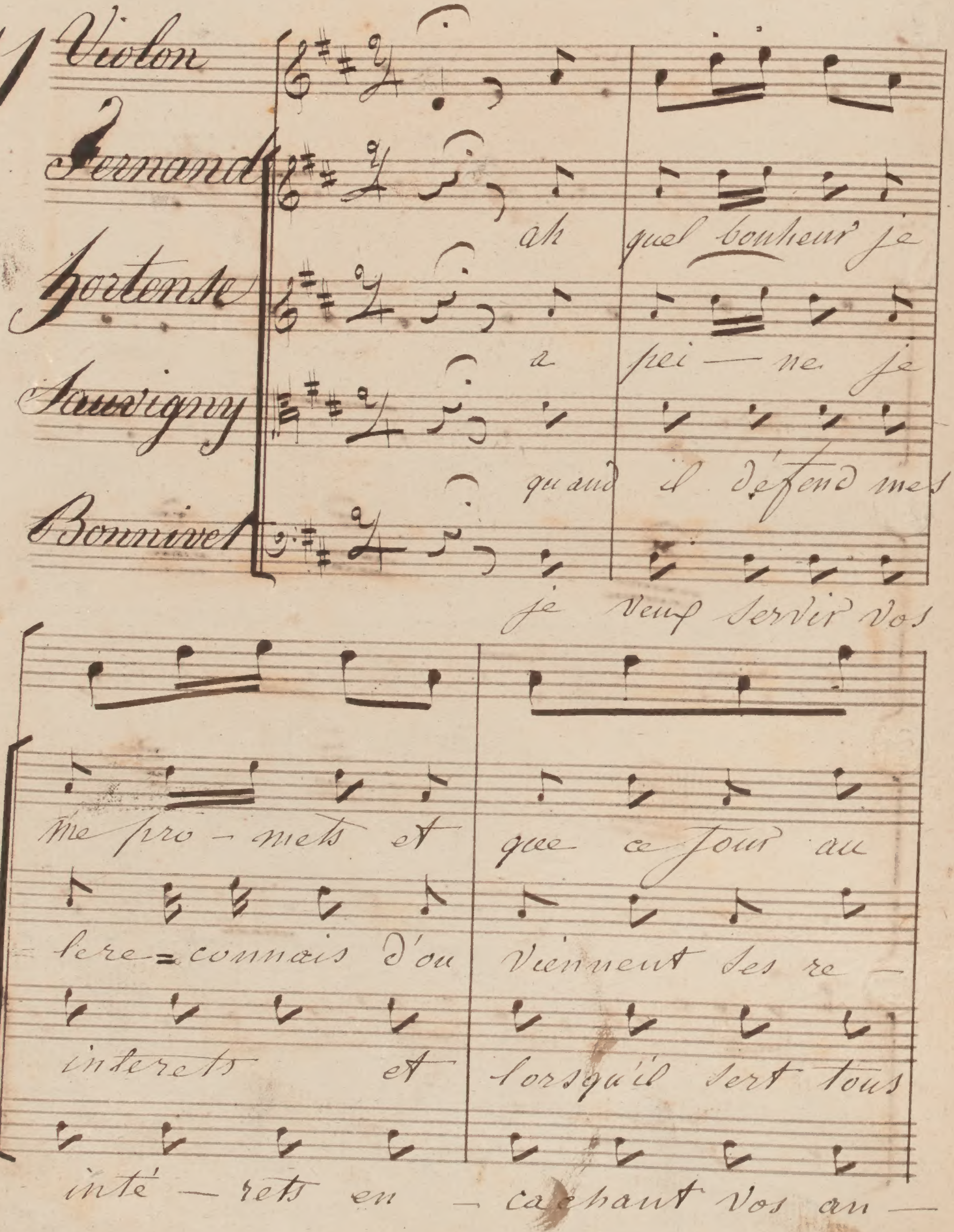
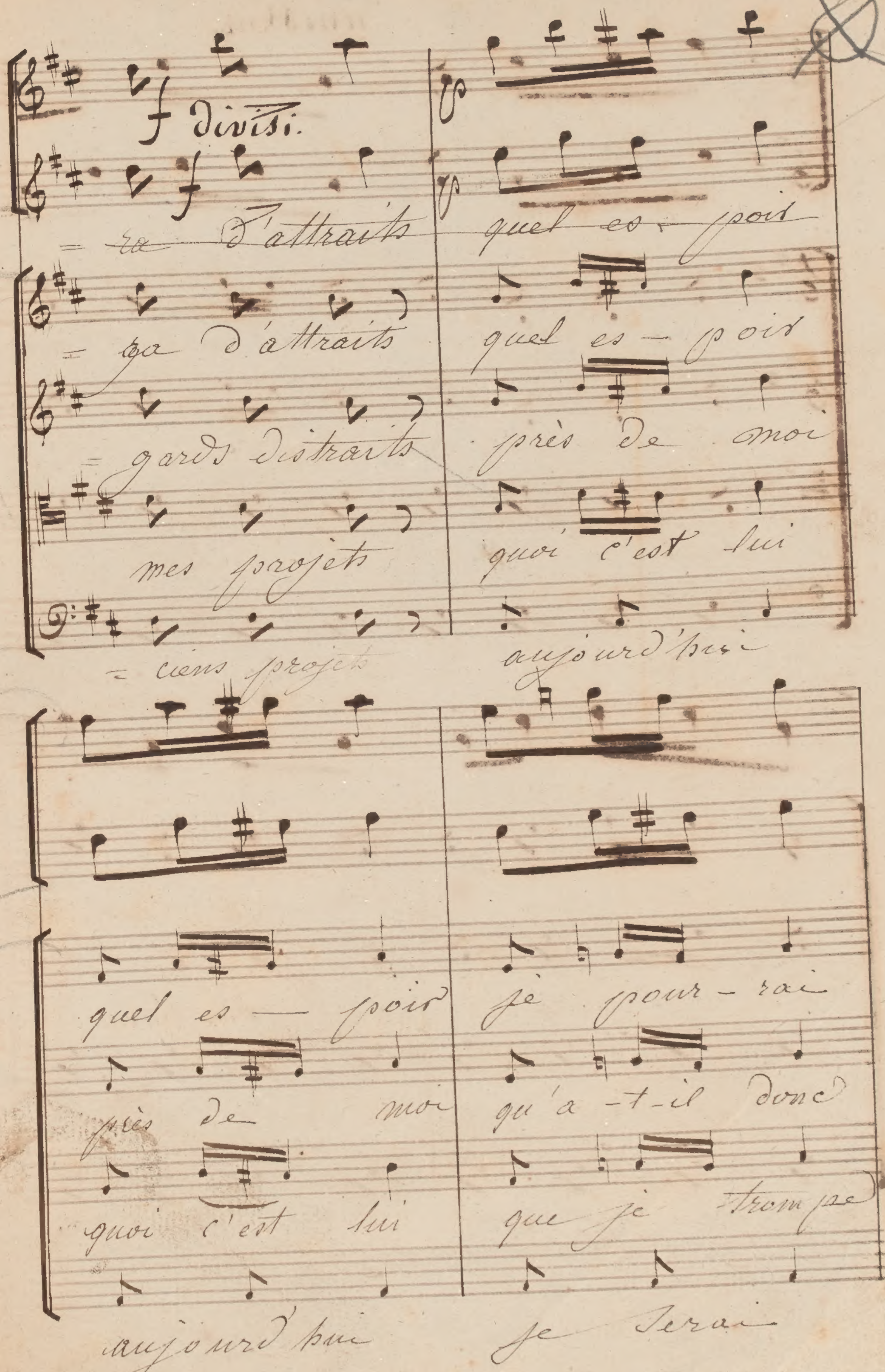
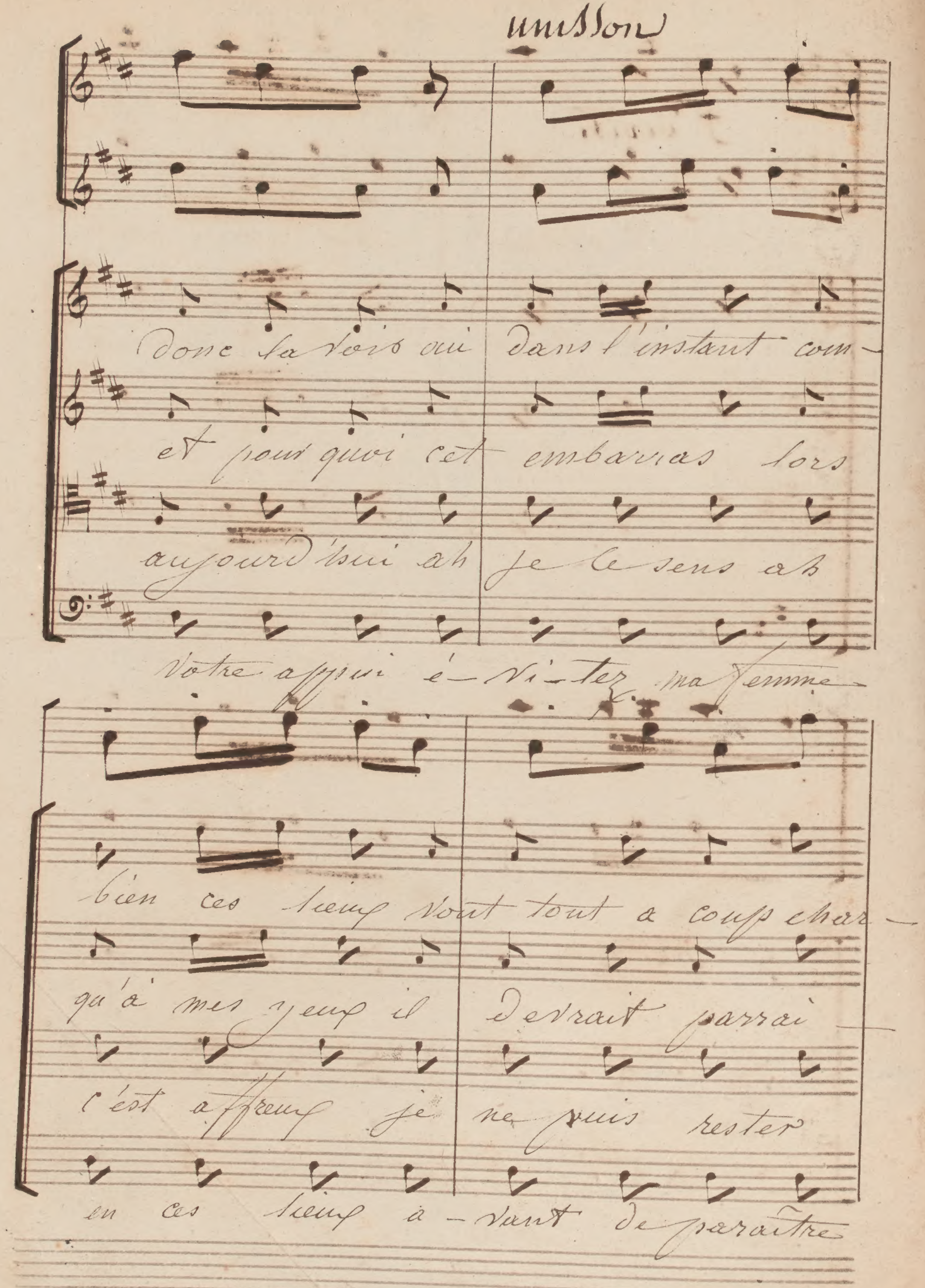
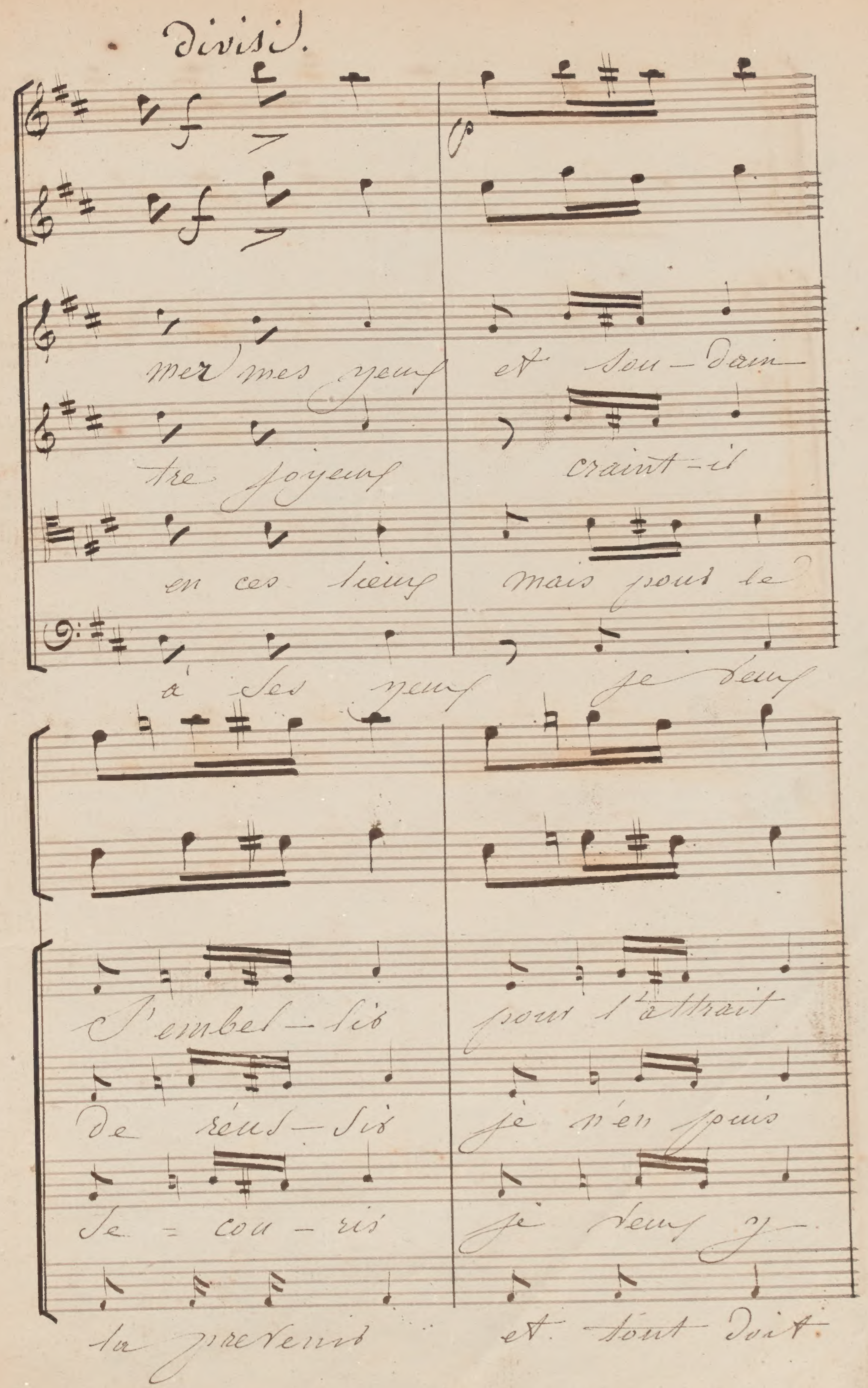
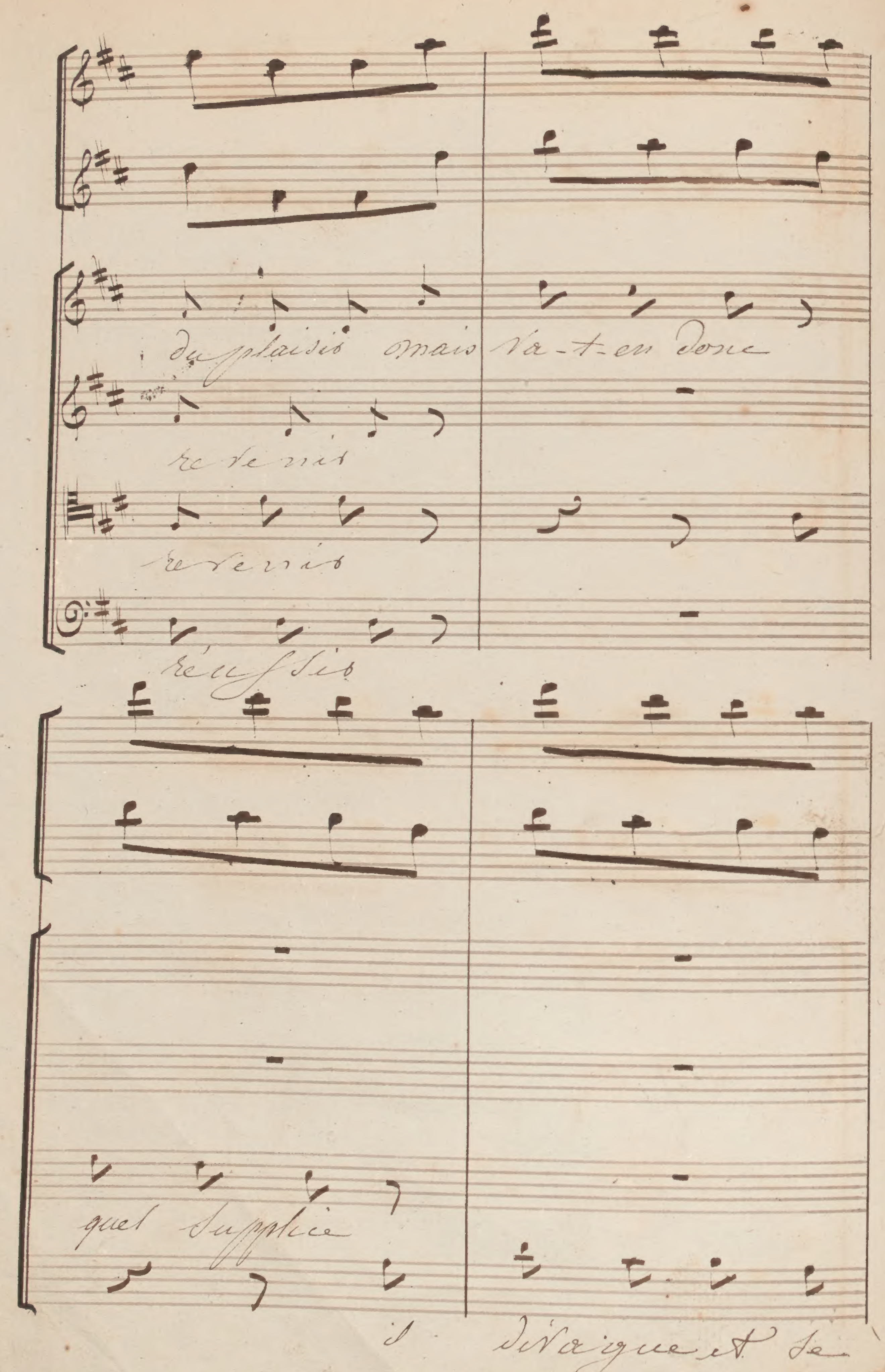
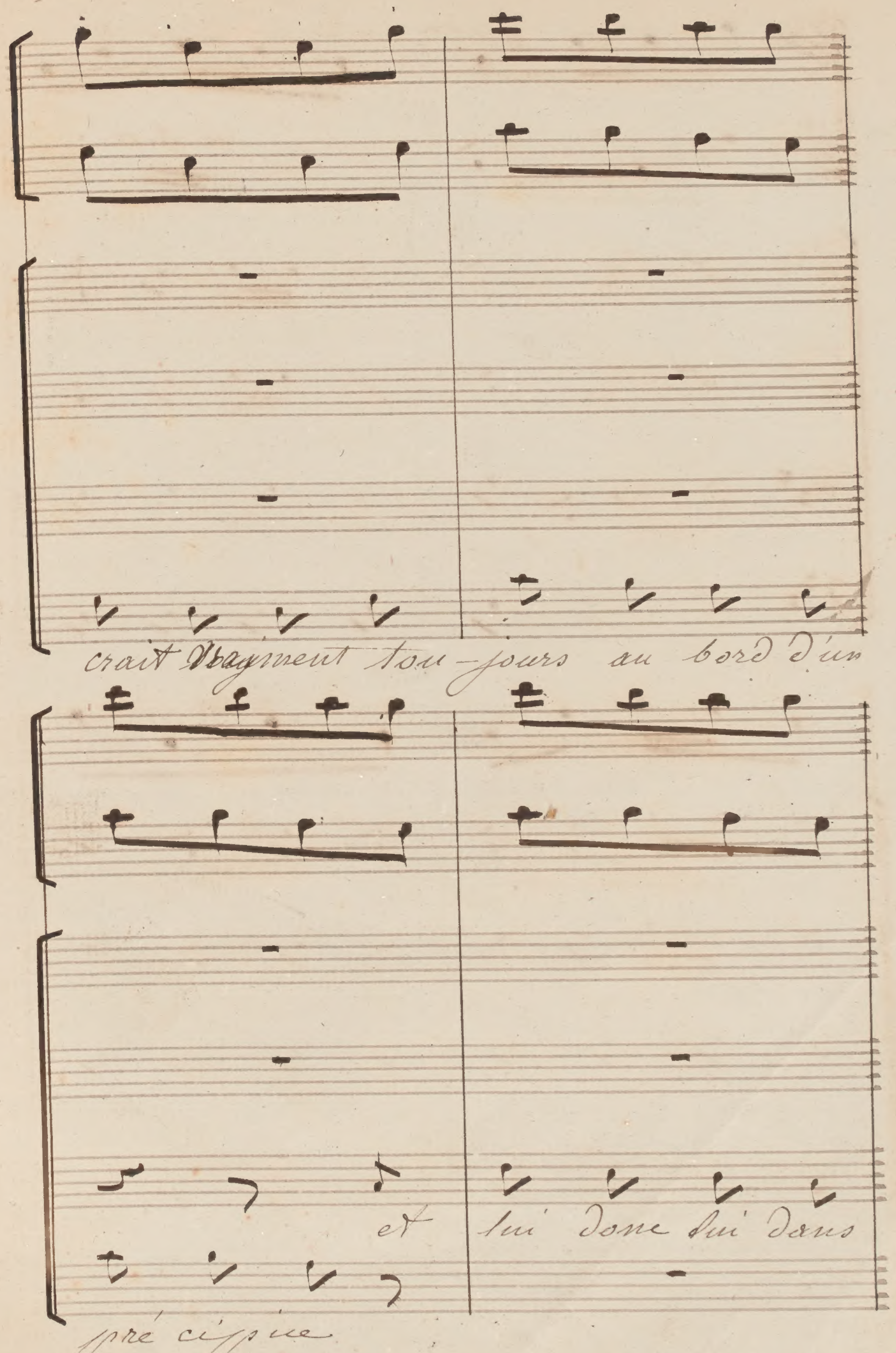
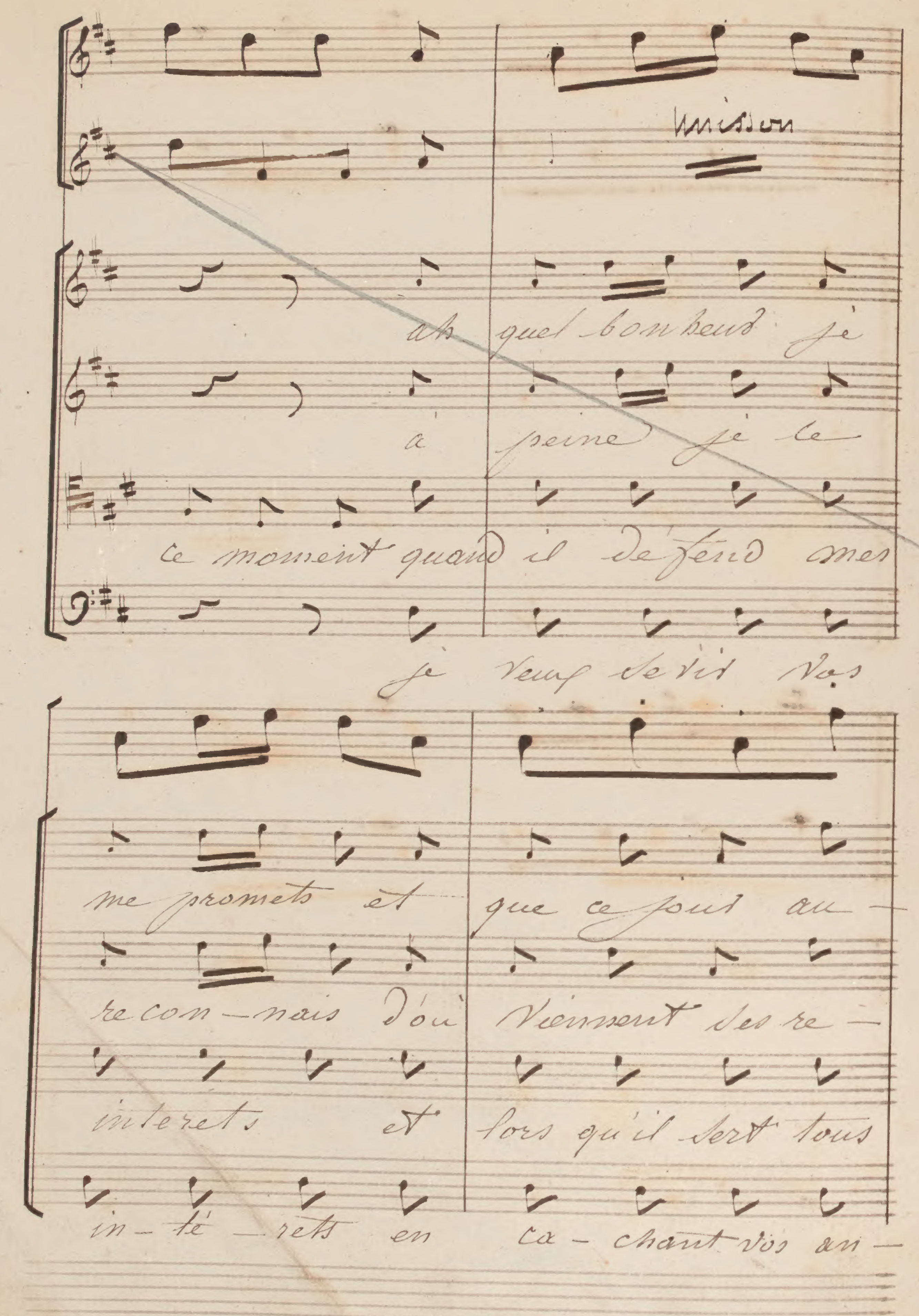
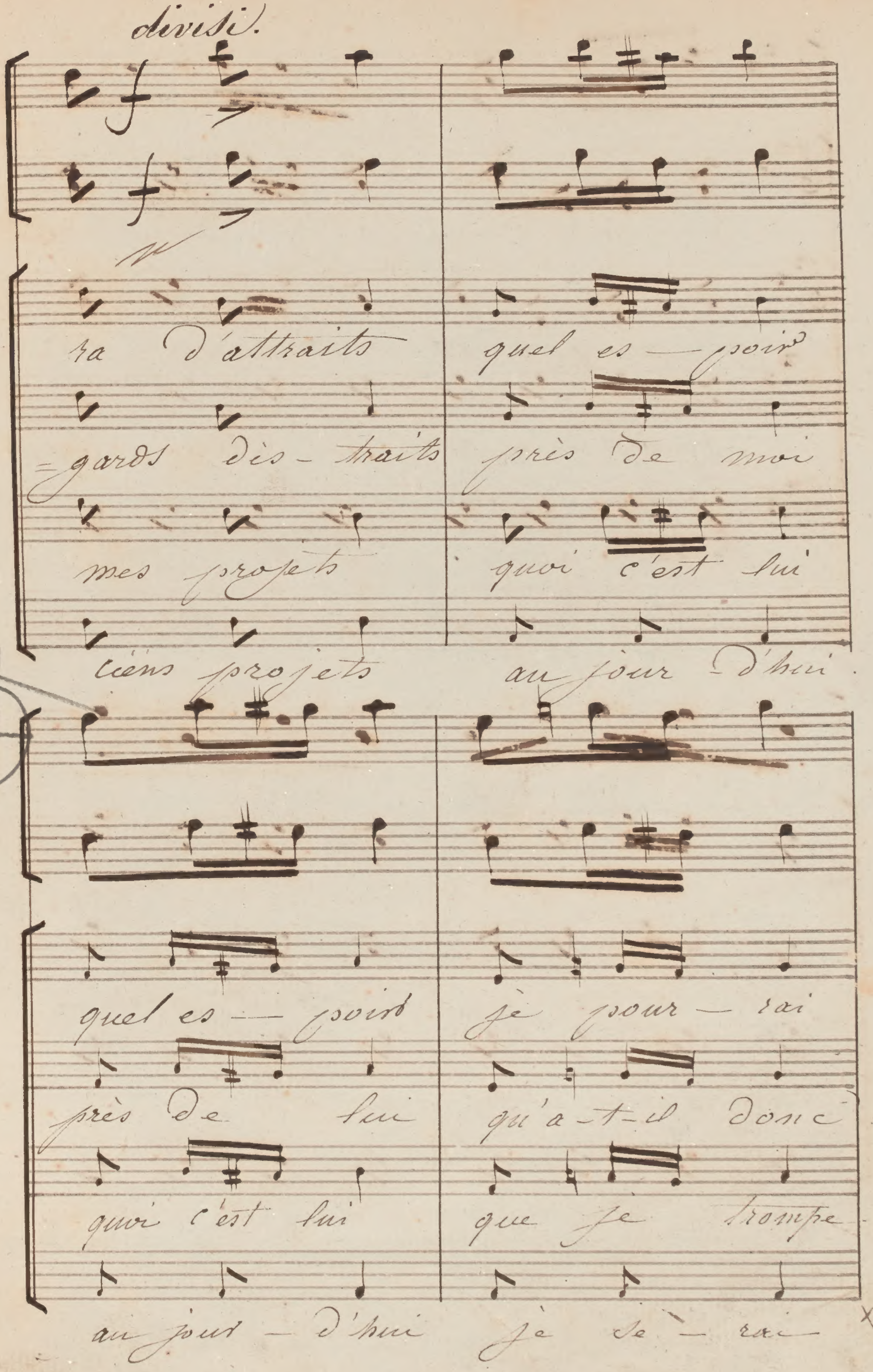
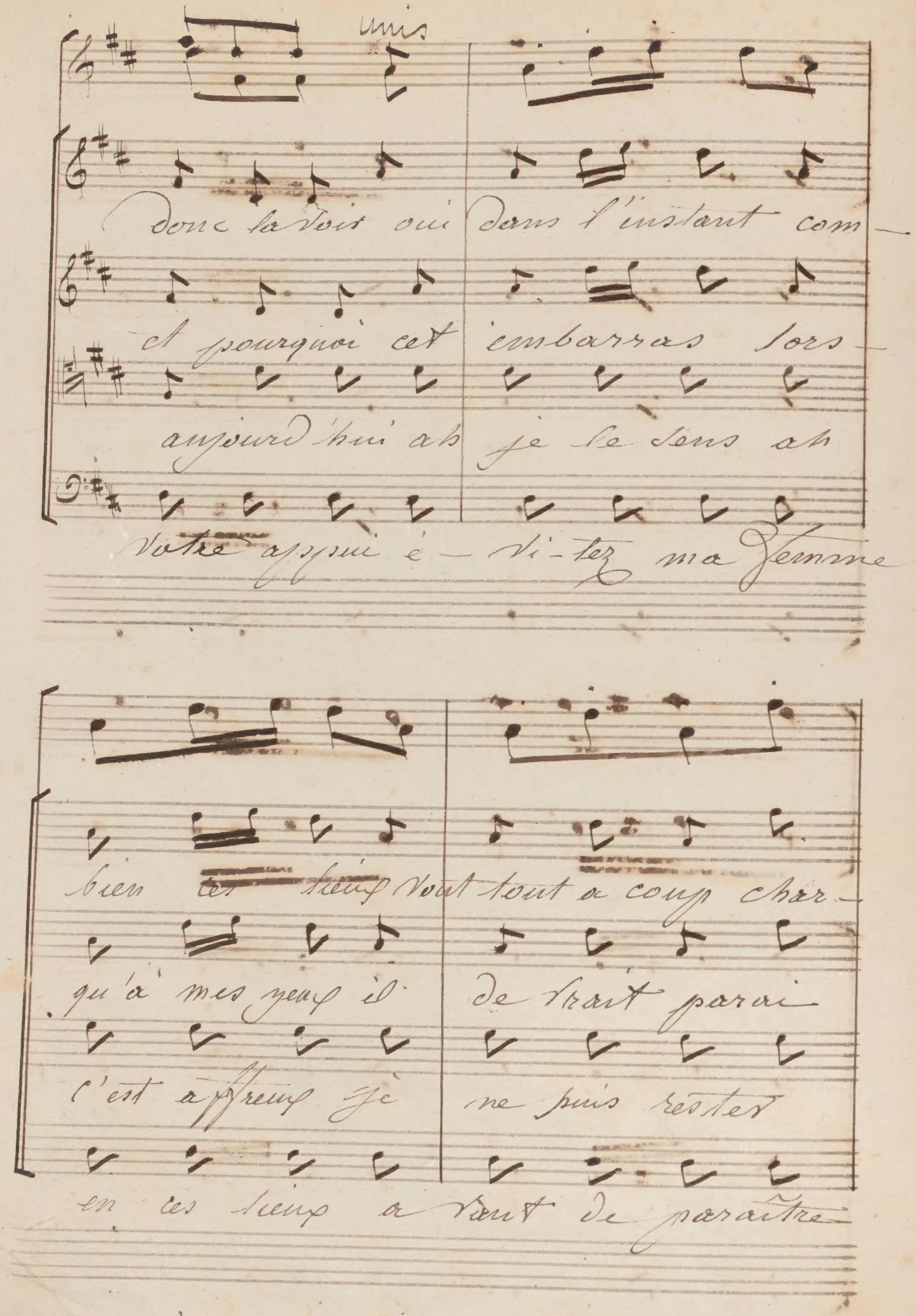
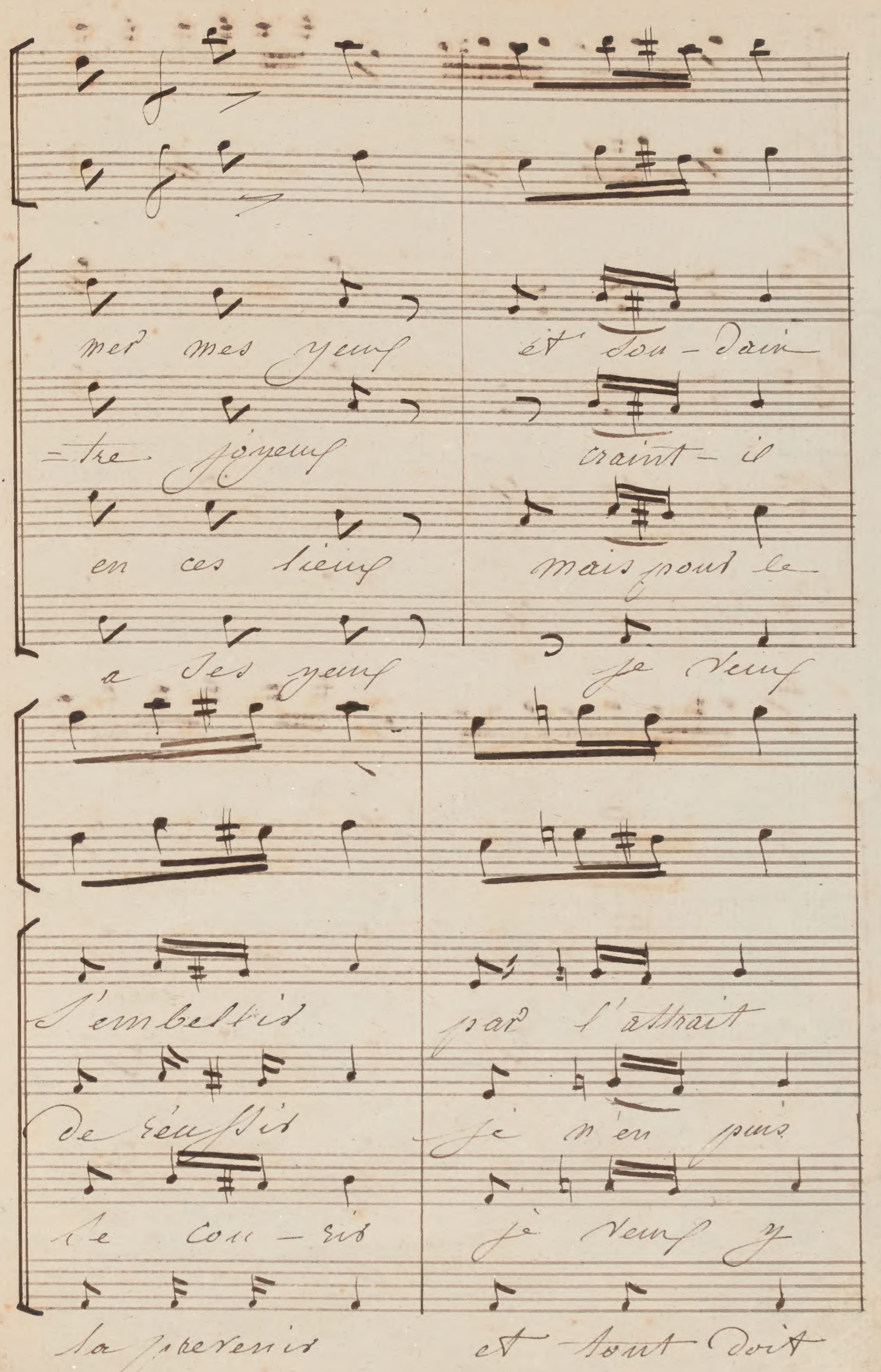
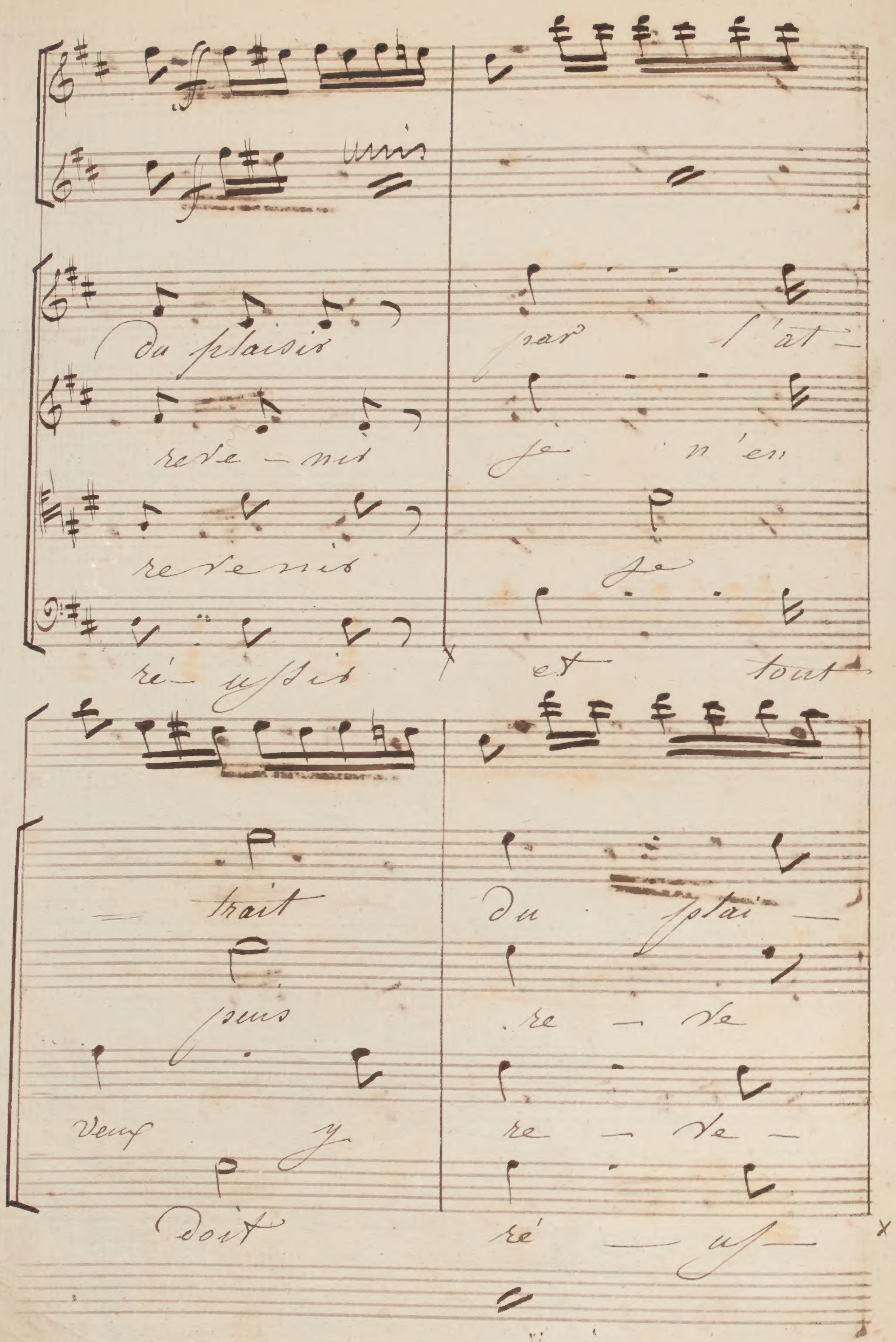
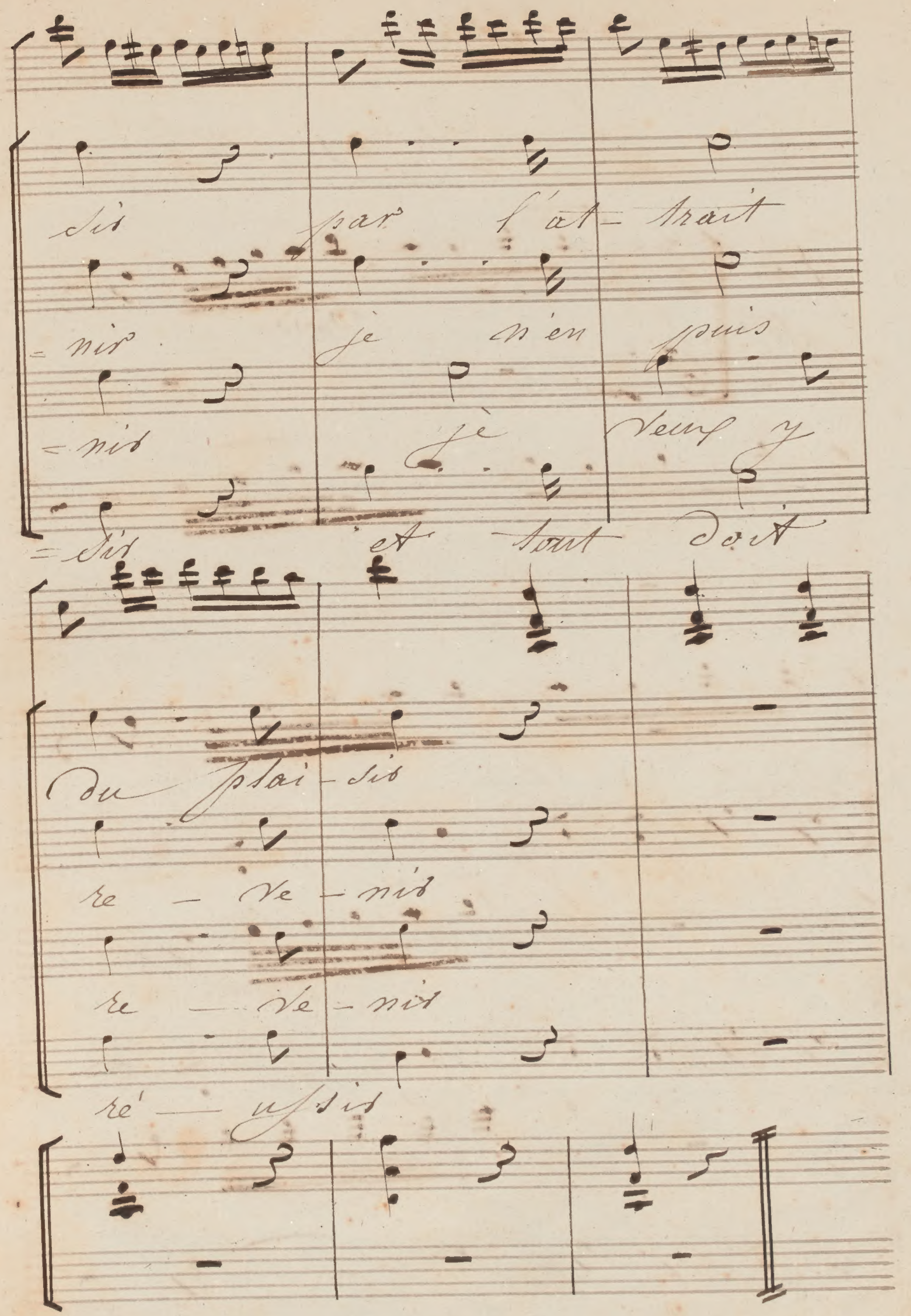

arco

Je me dirigeai vers le lieu adopté

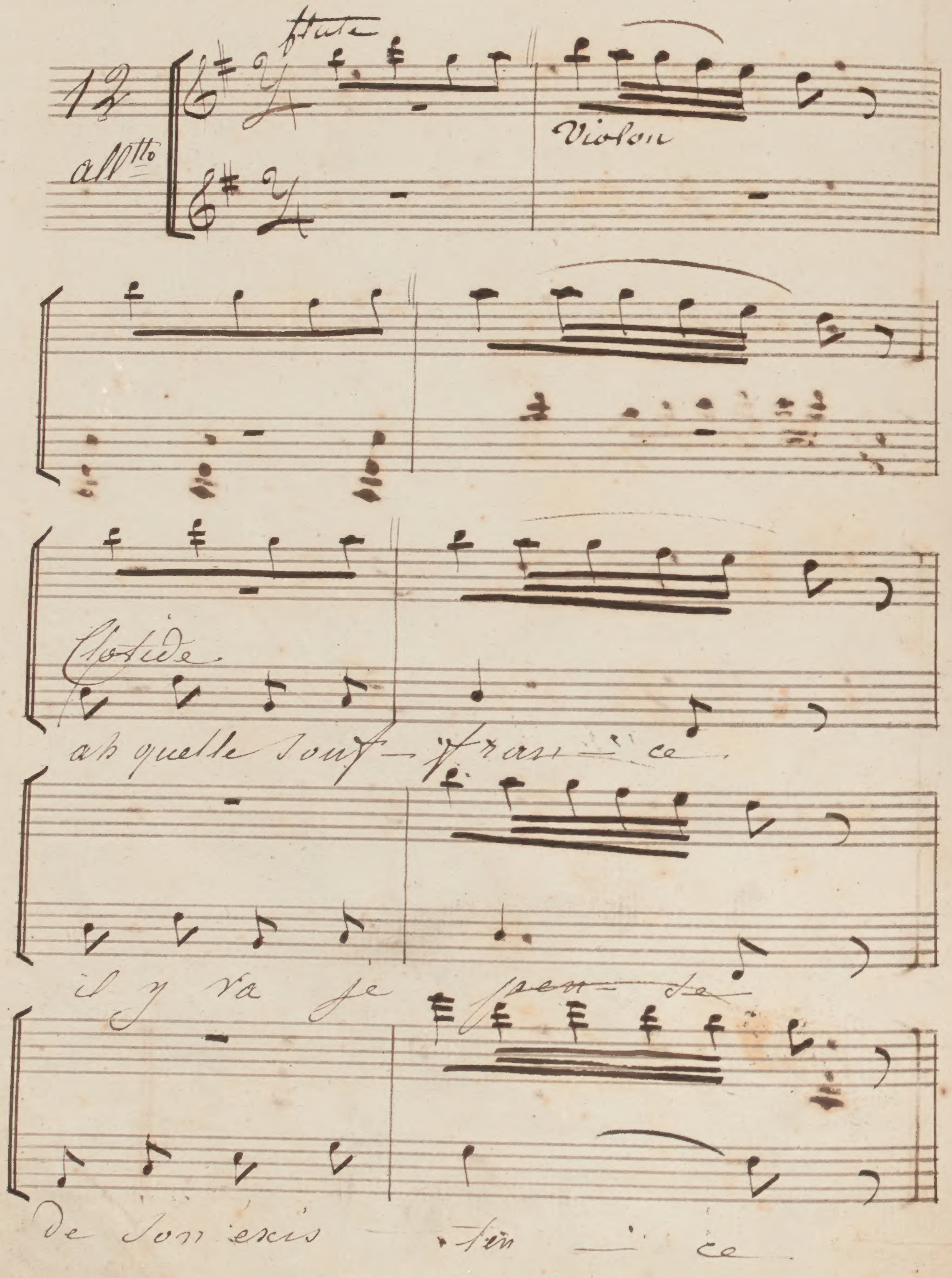
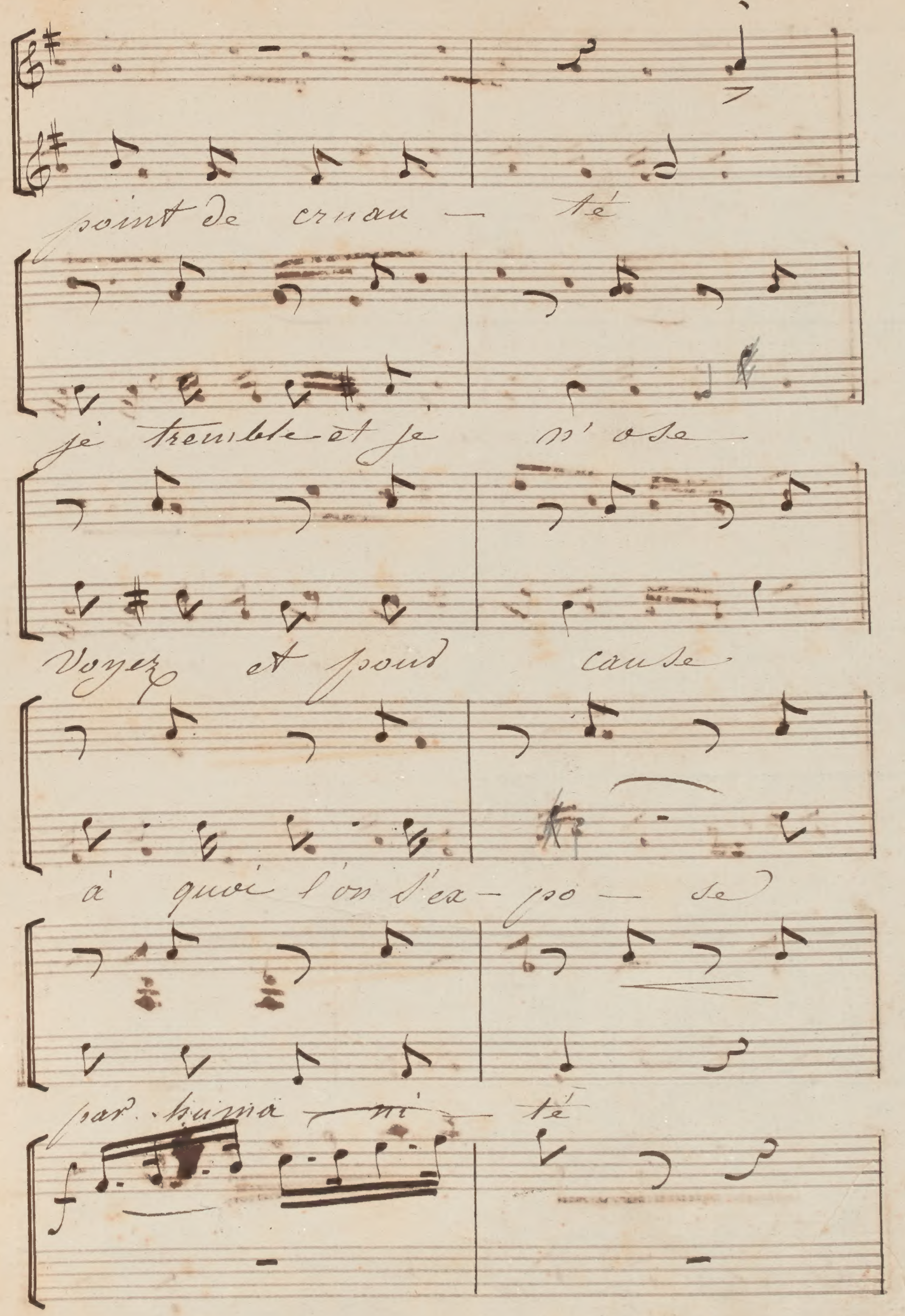
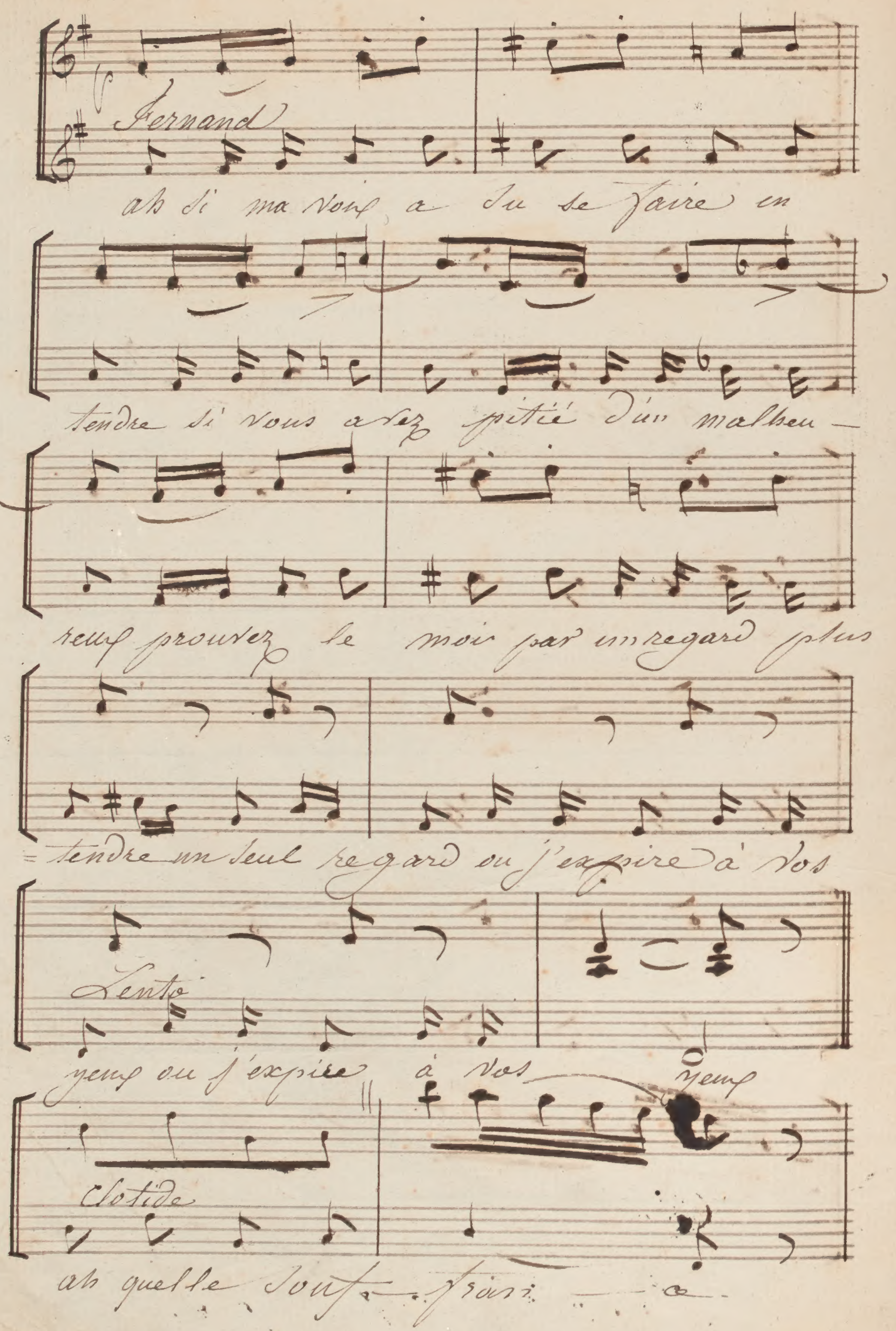
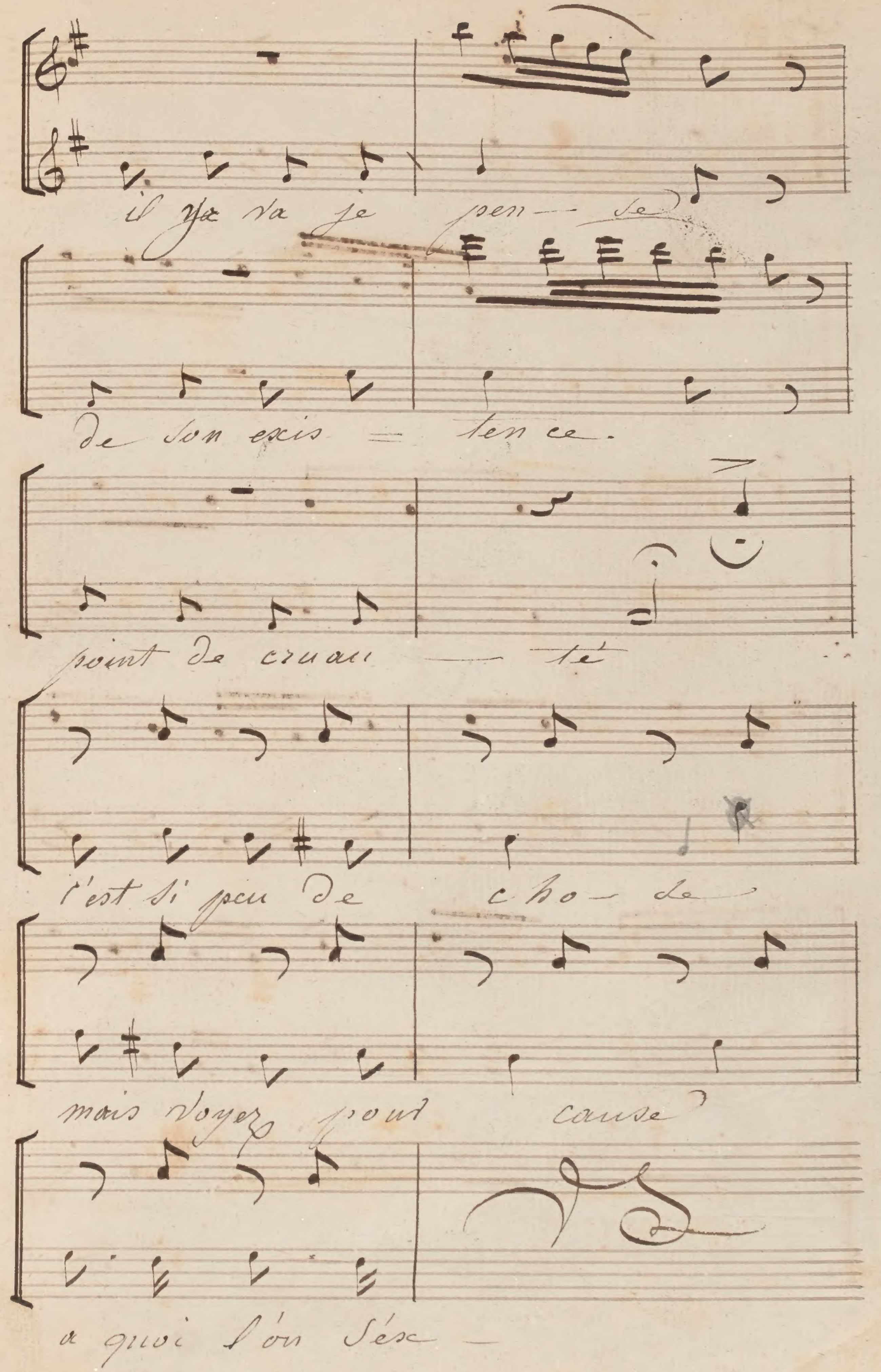
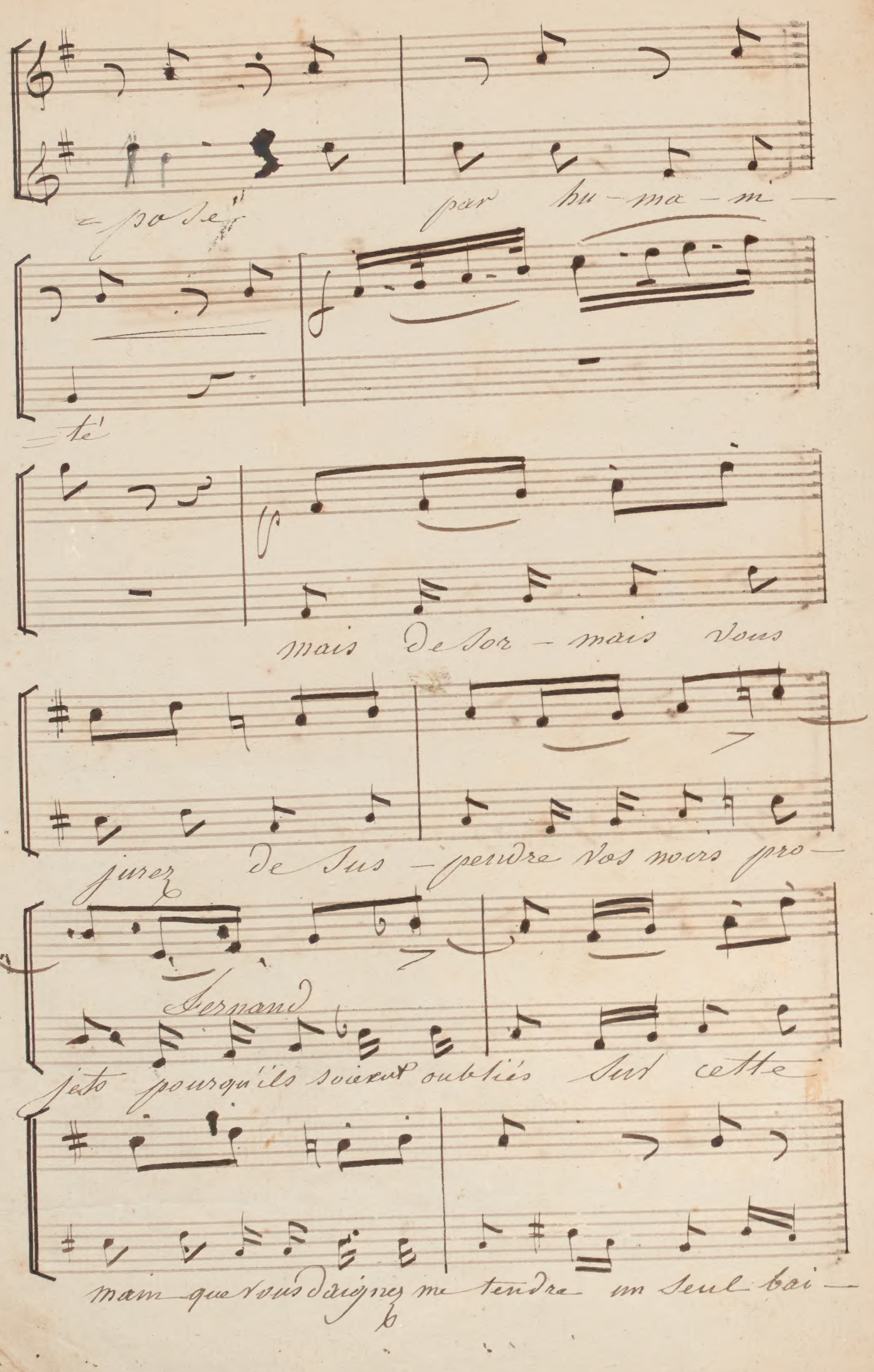
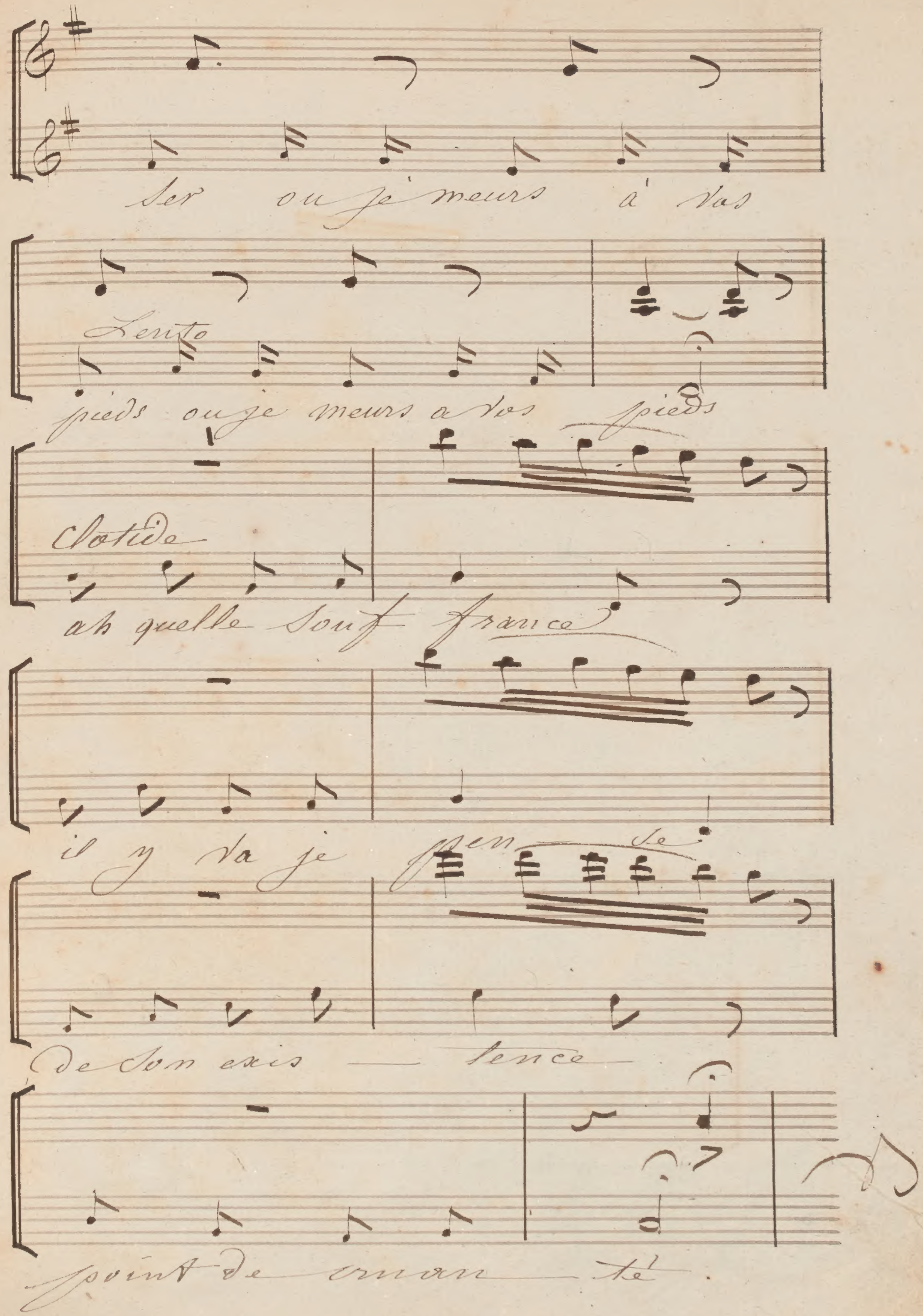
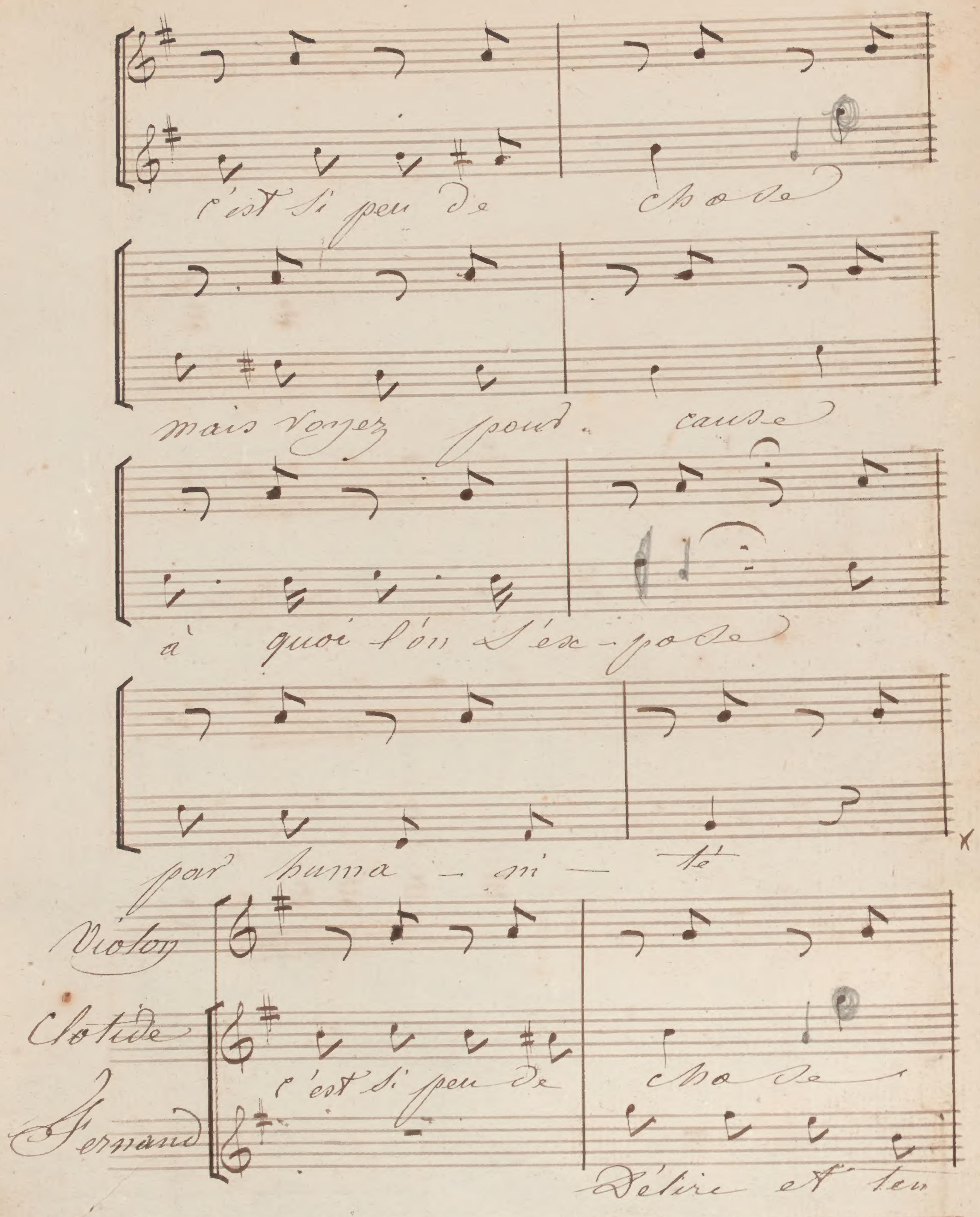
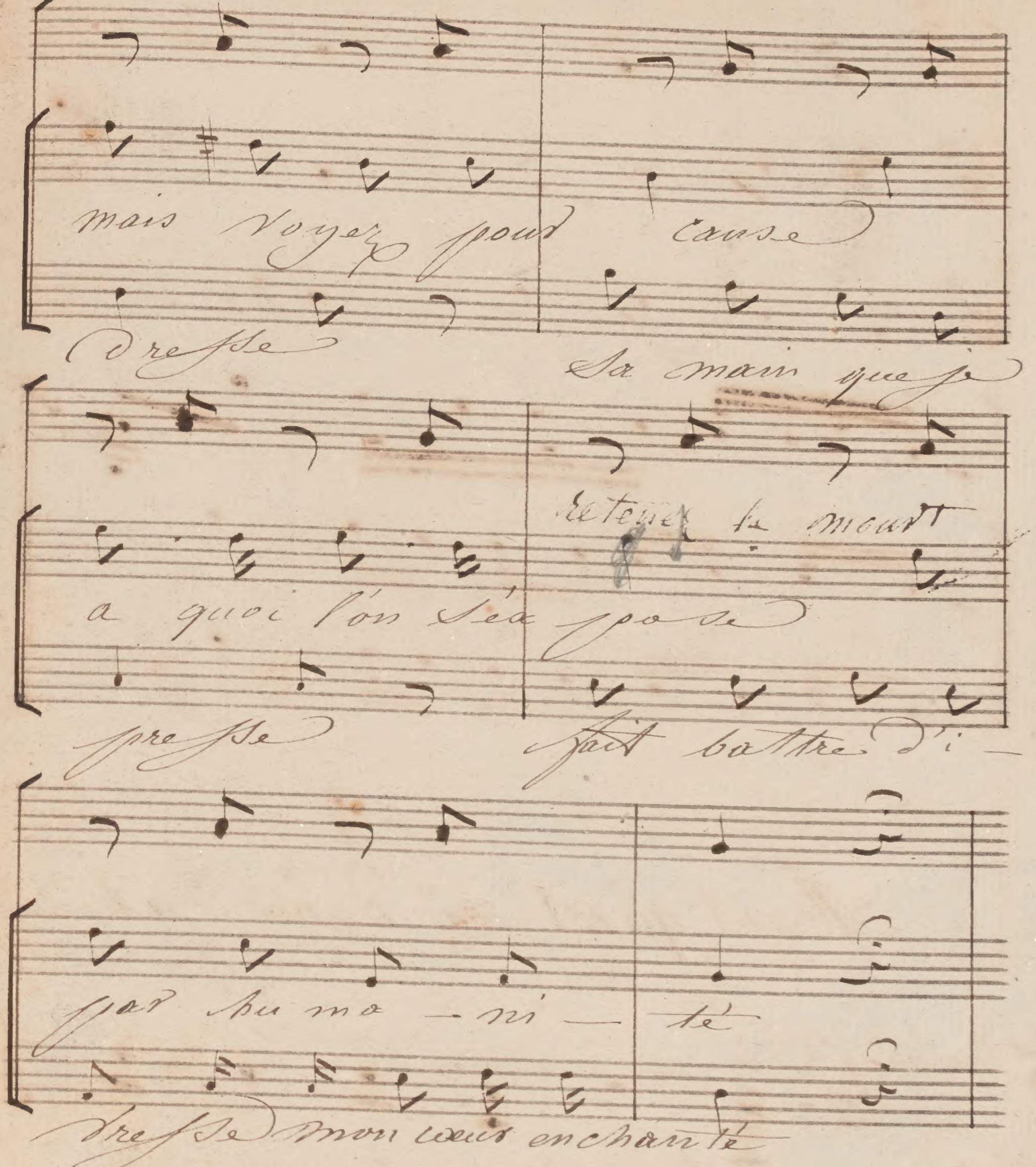
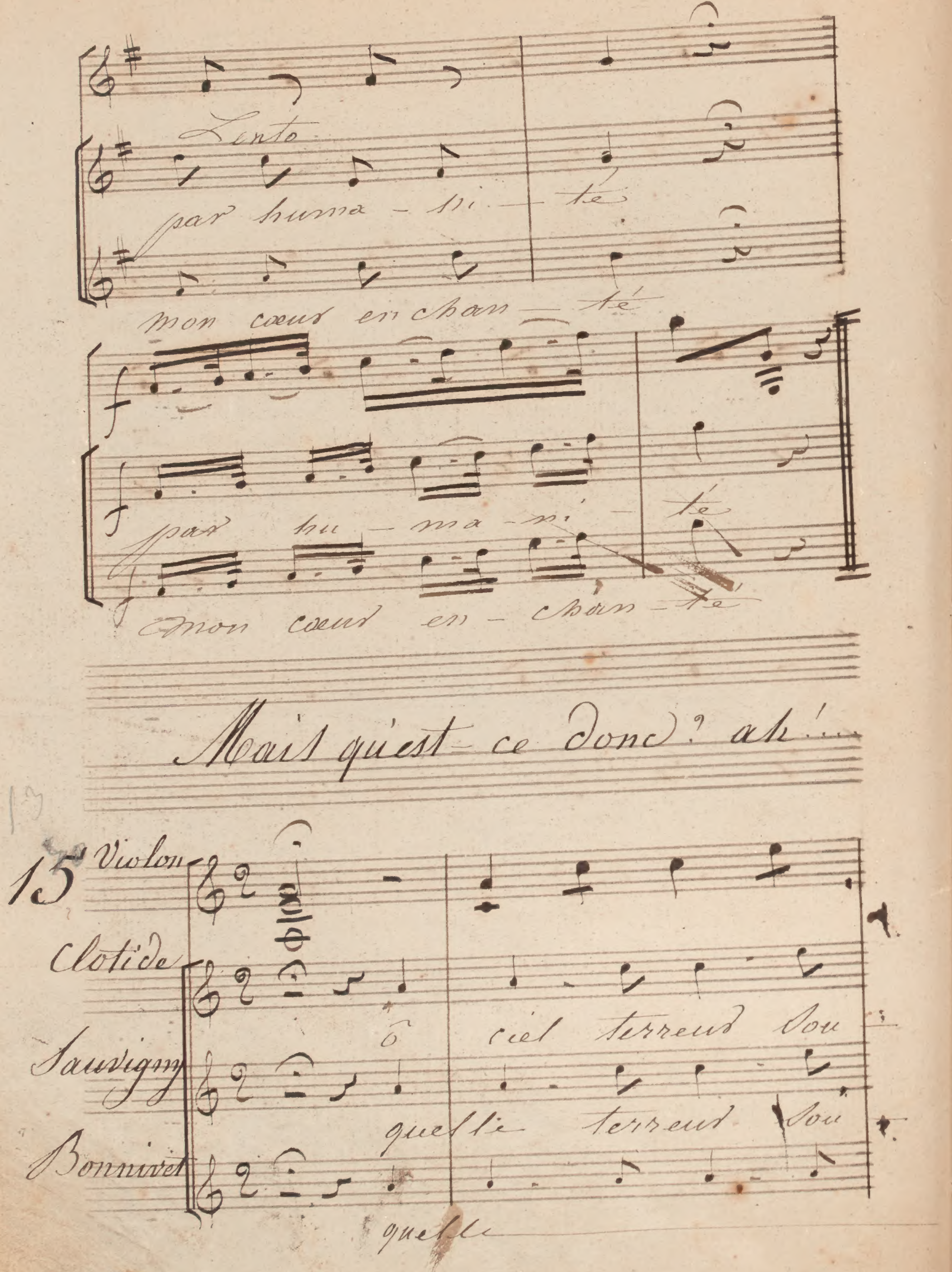
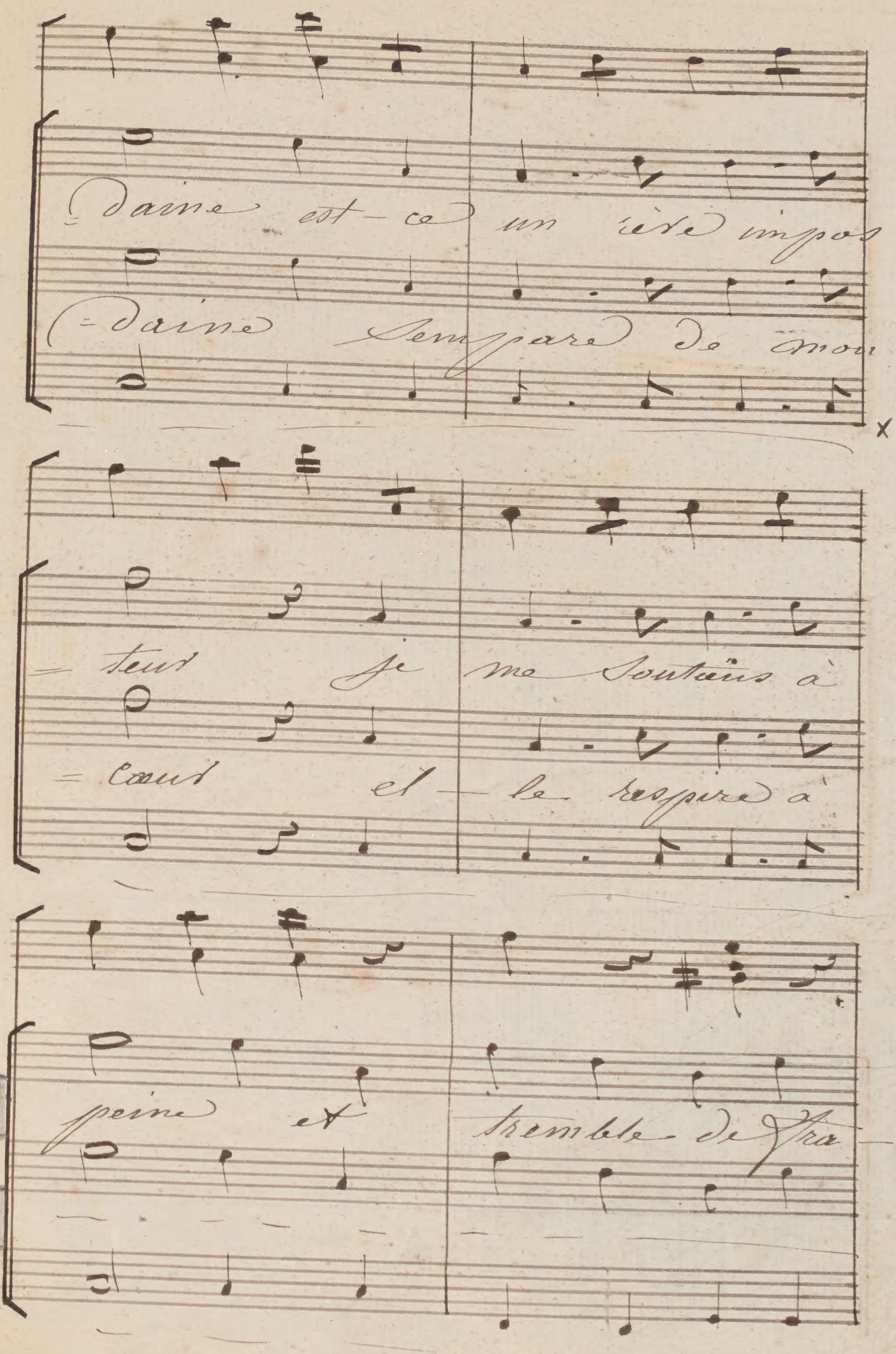
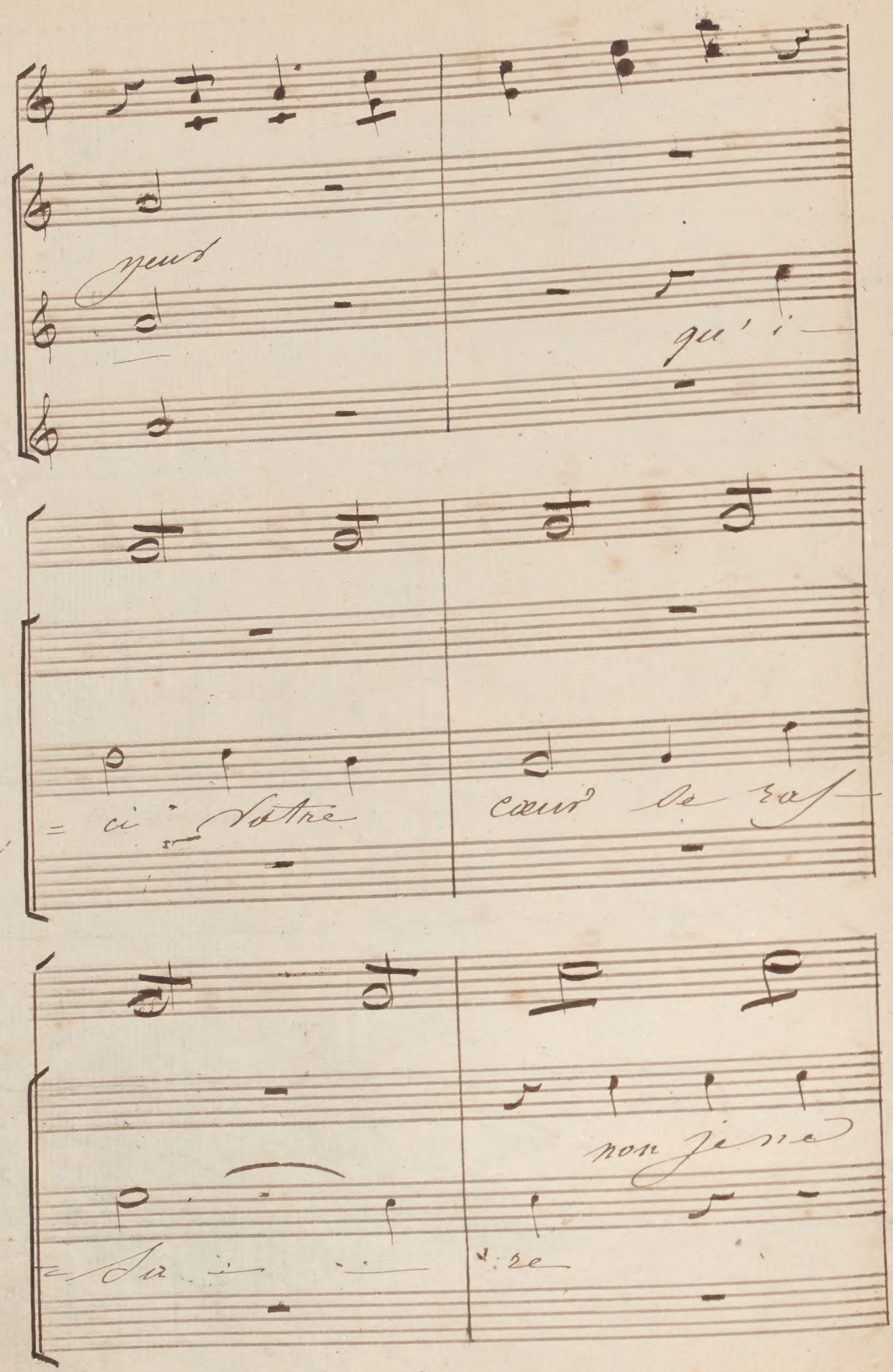
Et il faisait un vent de tous les Diables

j'ai aussi des emplettes à faire

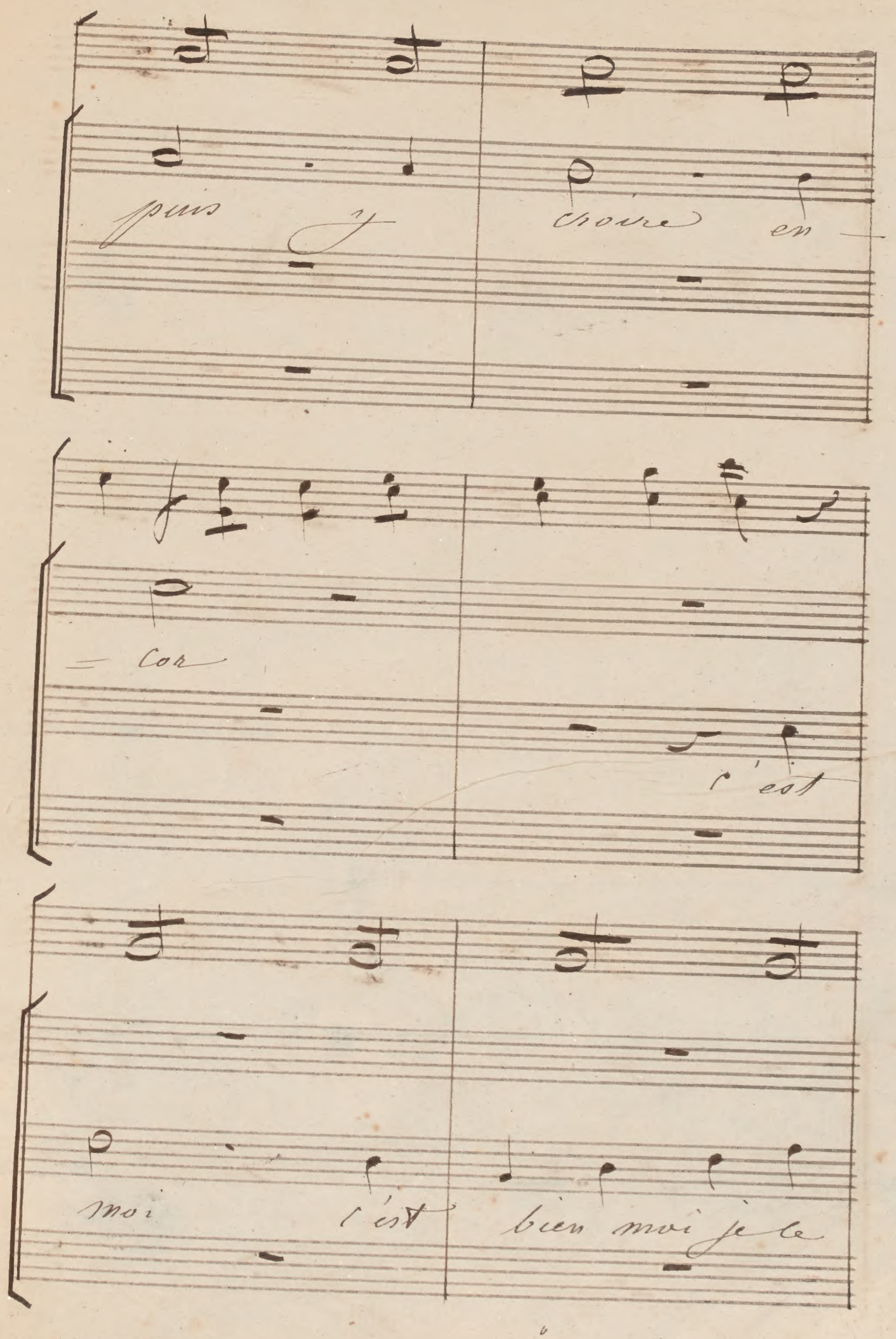
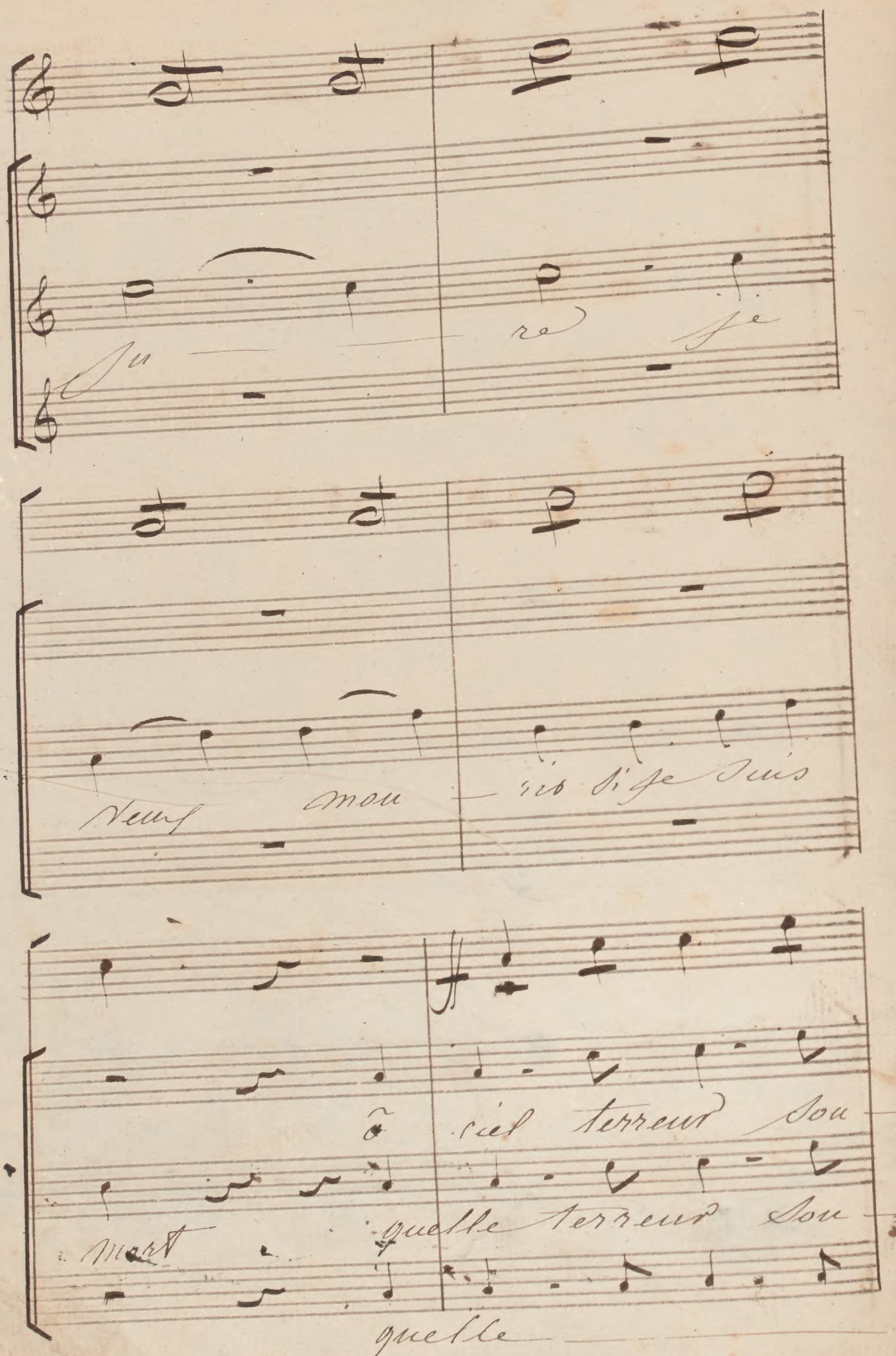
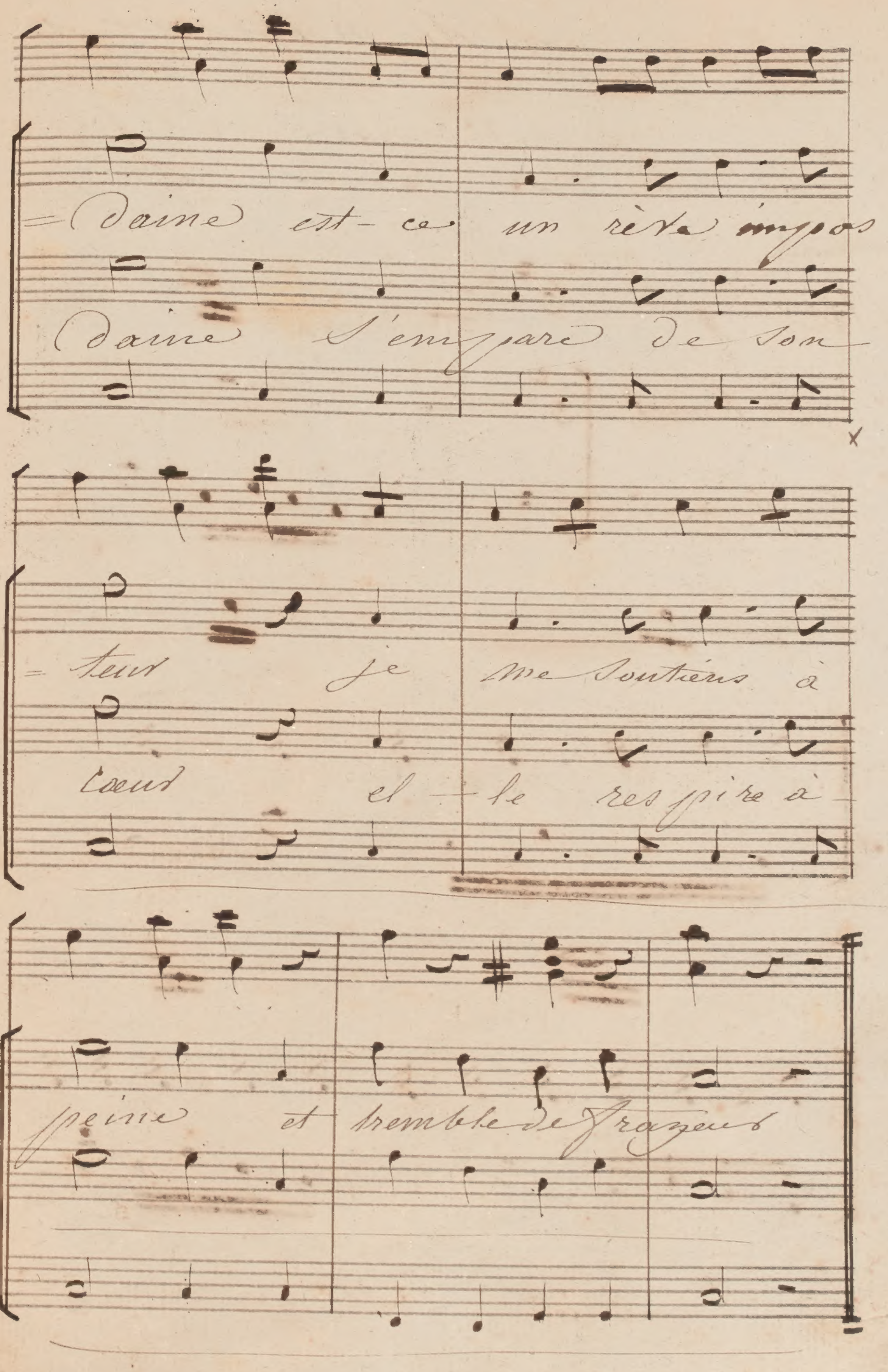
Que d'ici là nous

l'aurons prévenue

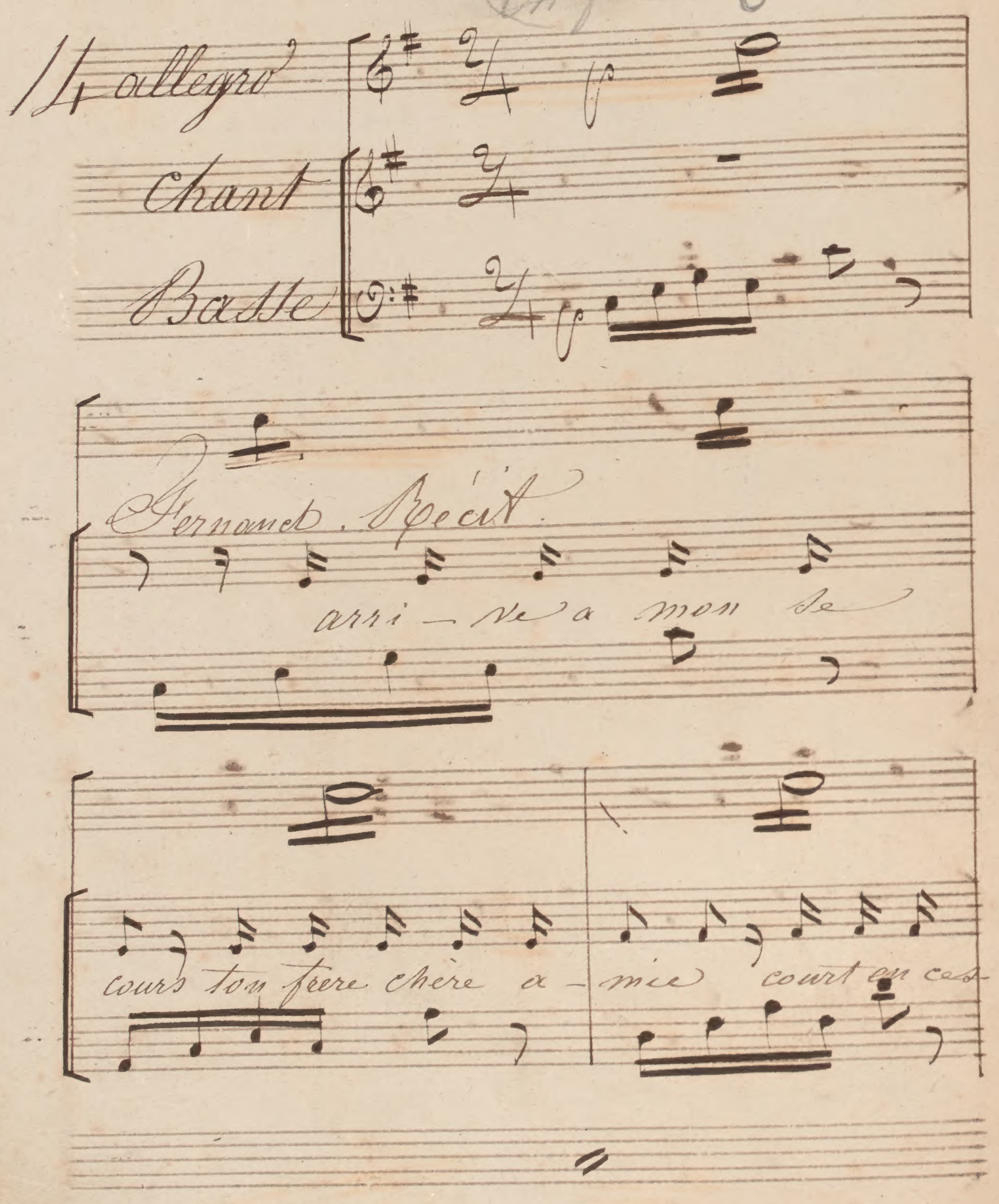
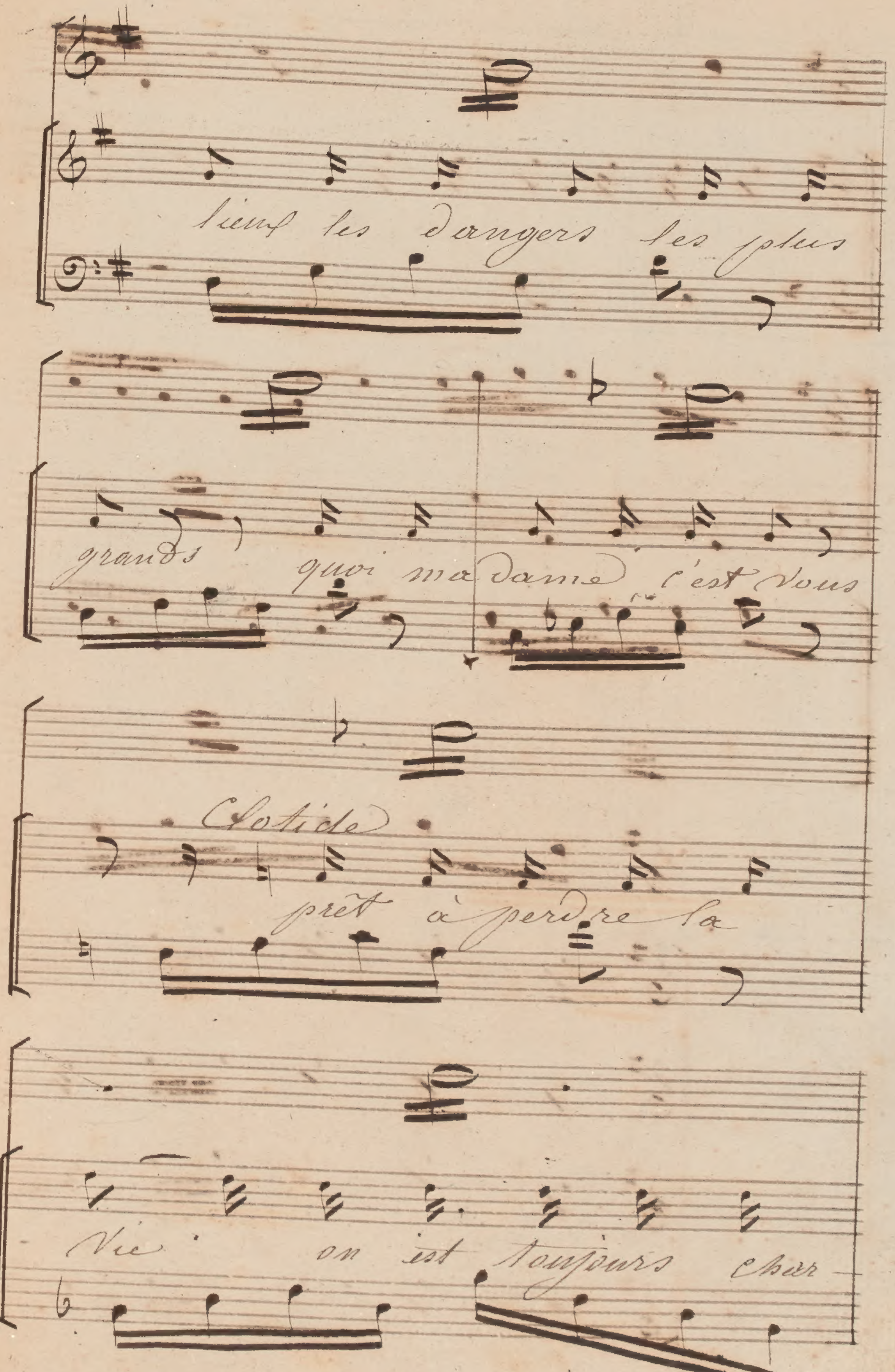
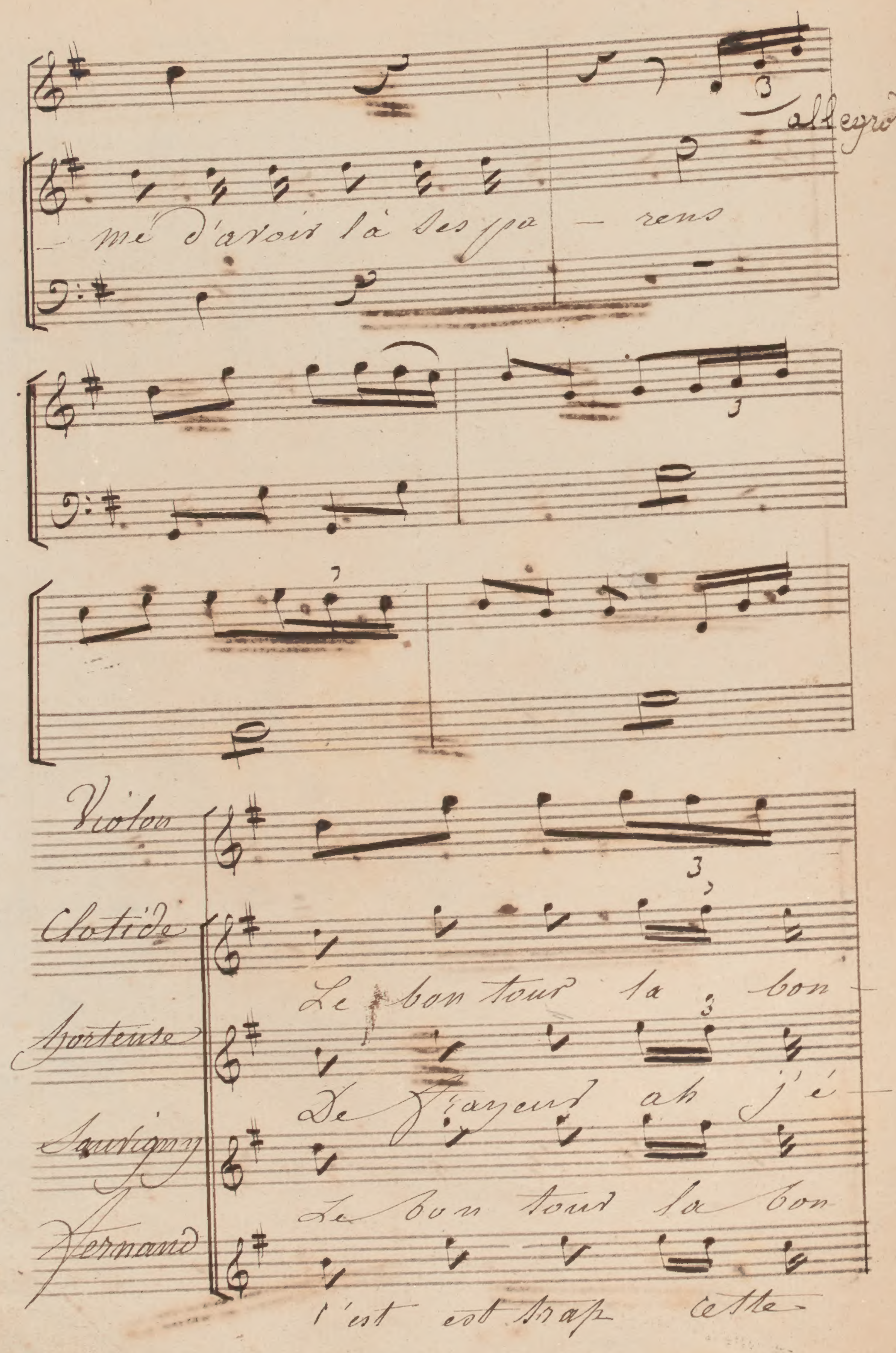
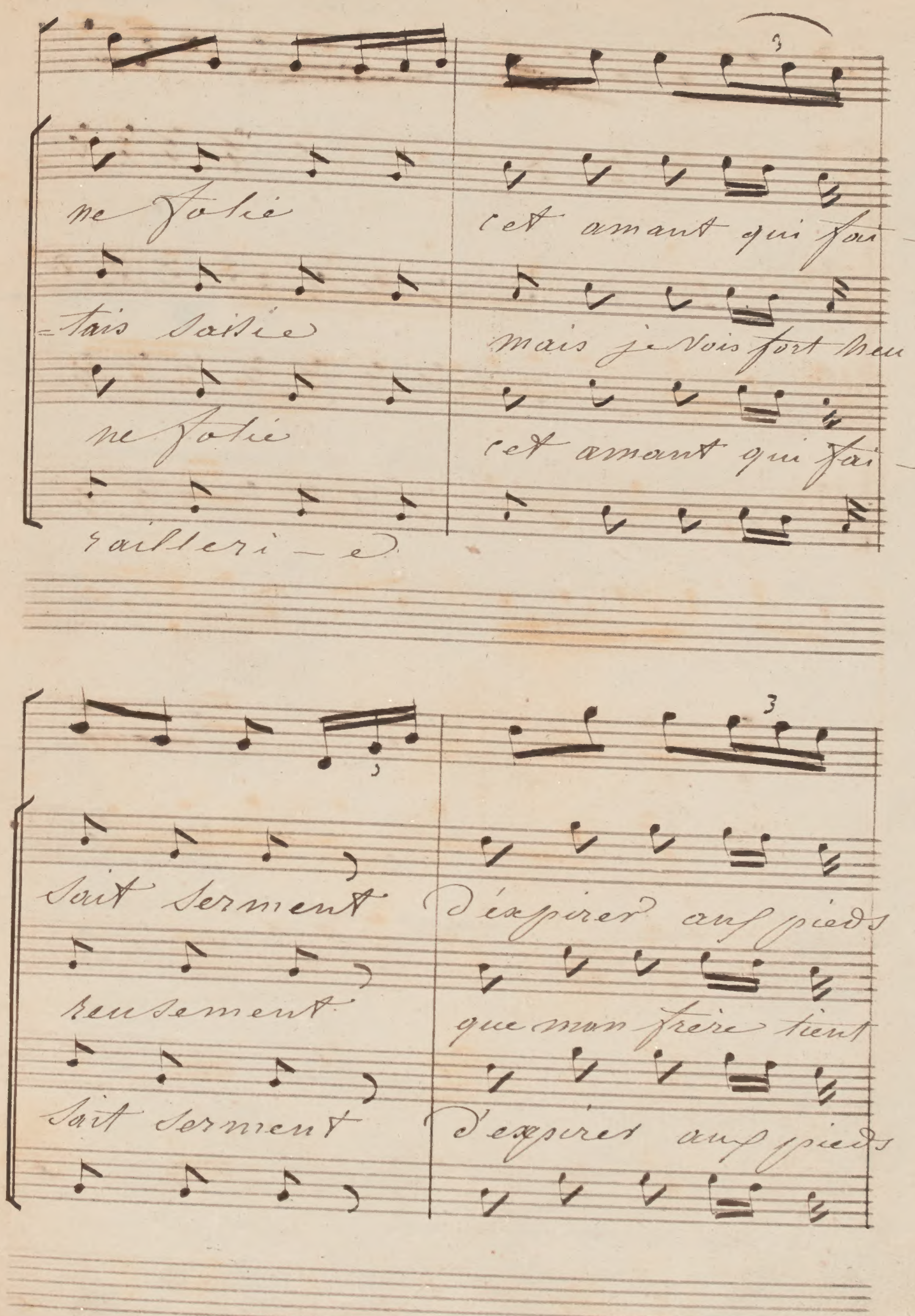
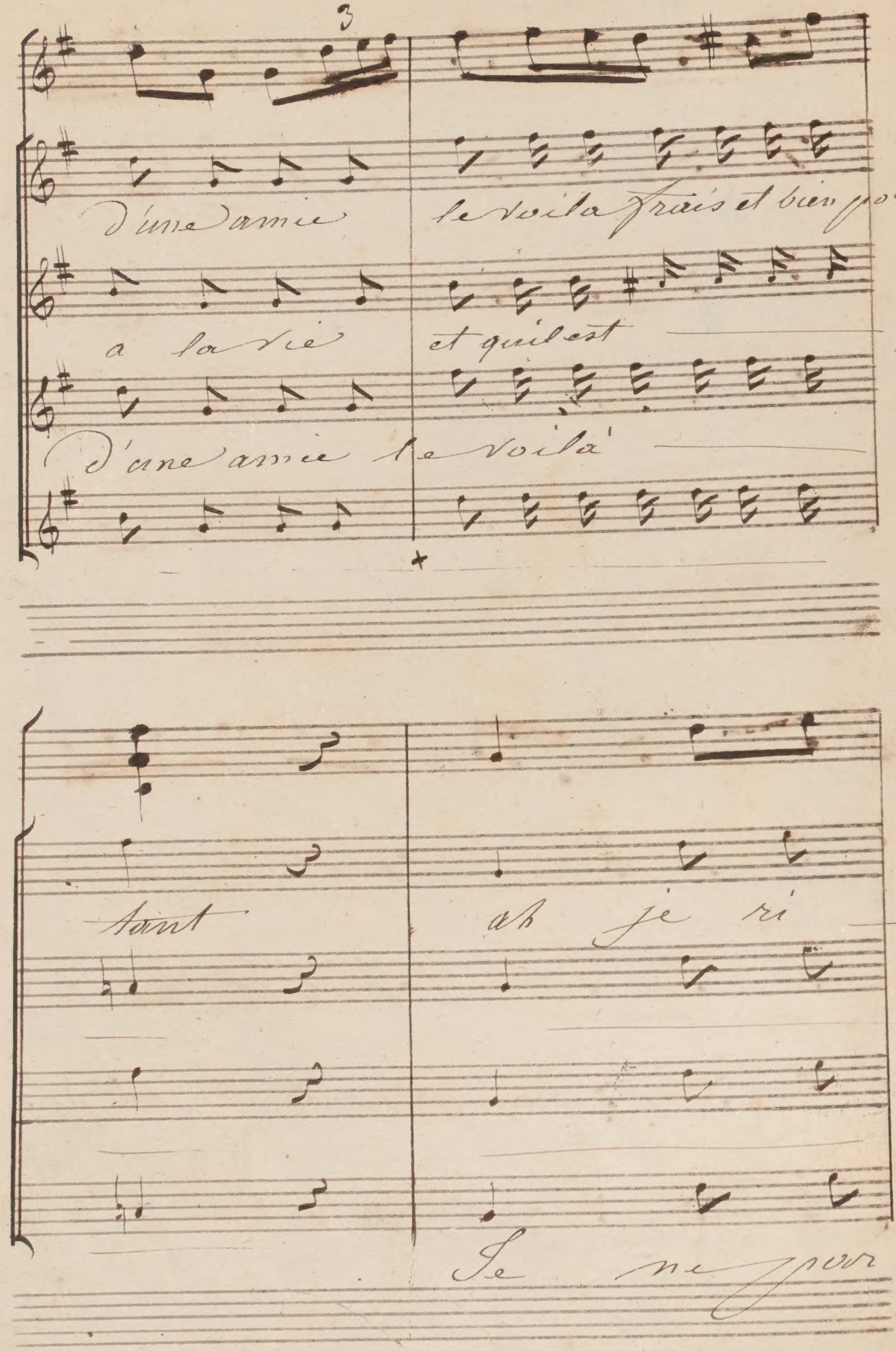
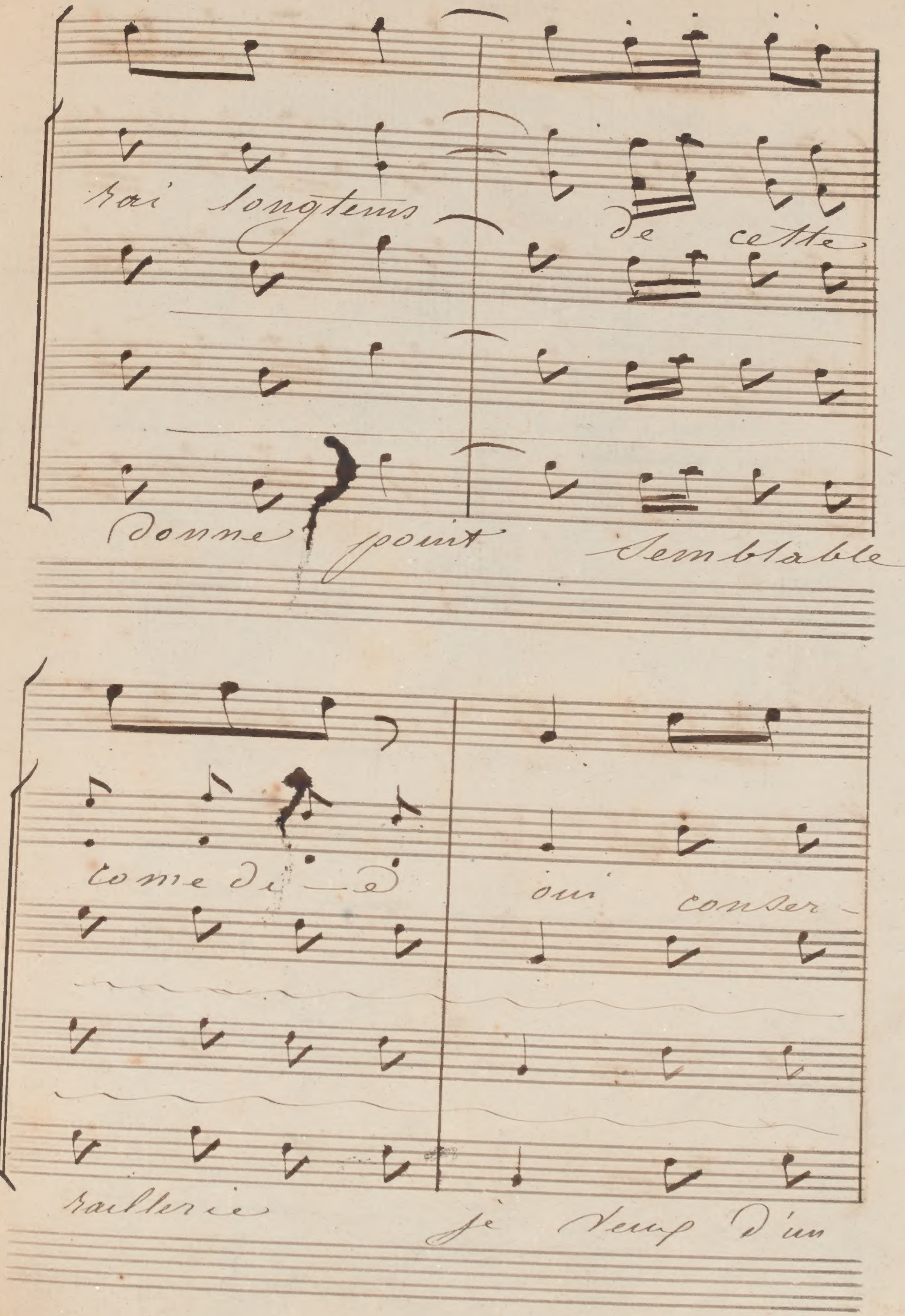
111

unisson
donc sa voix qui dans l'instant con-
et pourquoi cet embarras lors
aujourd'hui ah je le sens ah
Votre appui é-vi-tez ma femme
bien ces lieux vont tout à coup char-
qu'à mes yeux il devrait parrai-
c'est affreux je ne puis rester
en ces lieux a-vant de paraître

divisi
mer mes yeux et sou-dain
tre joyeux craint-il
en ces lieux mais pour le
à ses yeux je veux
J'embel-lis pour l'attrait
de réus-sir je n'en puis
Se-cou-rir je veux y
la prévenir et tout doit

du plaisir mais va-t-en donc
re te nir
re te nir
réussir
quel supplice
il divague et se

crait
tou-jours au bord d'un
et lui donc lui dans
pré cipice

unisson
ah quel bonheur je
a peine je le
ce moment quand il défend mes
je veux servir vos
me promets et
que ce jour au-
re con-nais d'où
viennent ses re-
interets et
lors qu'il sert tous
in-té-rets en
ca-chant vos an-

divisi.
ra d'attraits
quel es-poir
-gards dis-traits
près de moi
mes projets
quoi c'est lui
ciens projets
au jour-d'hui
quel es-poir
je pour-rai
près de lui
qu'a-t-il donc
quoi c'est lui
que je trompe
au jour-d'hui
je se-rai

unis
donc la voix oui dans l'instant com-
et pourquoi cet embarras lors-
aujourd'hui ah je le sens ah
votre appui é-vi-tez ma femme
bien ces lieux vont tout a coup char-
qu'à mes yeux il de trait parai
c'est affreux je ne puis rester
en ces lieux a vant de paraître

mer mes yeux et sou-dain
-tre joyeux craint-il
en ces lieux mais pour le
a ses yeux je veux
s'embellit par l'attrait
de réussir je n'en puis
le cou-rir je veux y
la prevenir et tout doit

unis
du plaisir
par l'at-
reve - nis
je n'en
revenis
je
ré - ussis
et tout
trait
du plai -
puis
re - ve
veux y
re - ve -
doit
ré — us-

sis par l'at- trait
- nir je n'en puis
- nis je veux y
= sis et tout doit
du plai - sis
re - ve - nis
re - ve - nis
ré — ussis

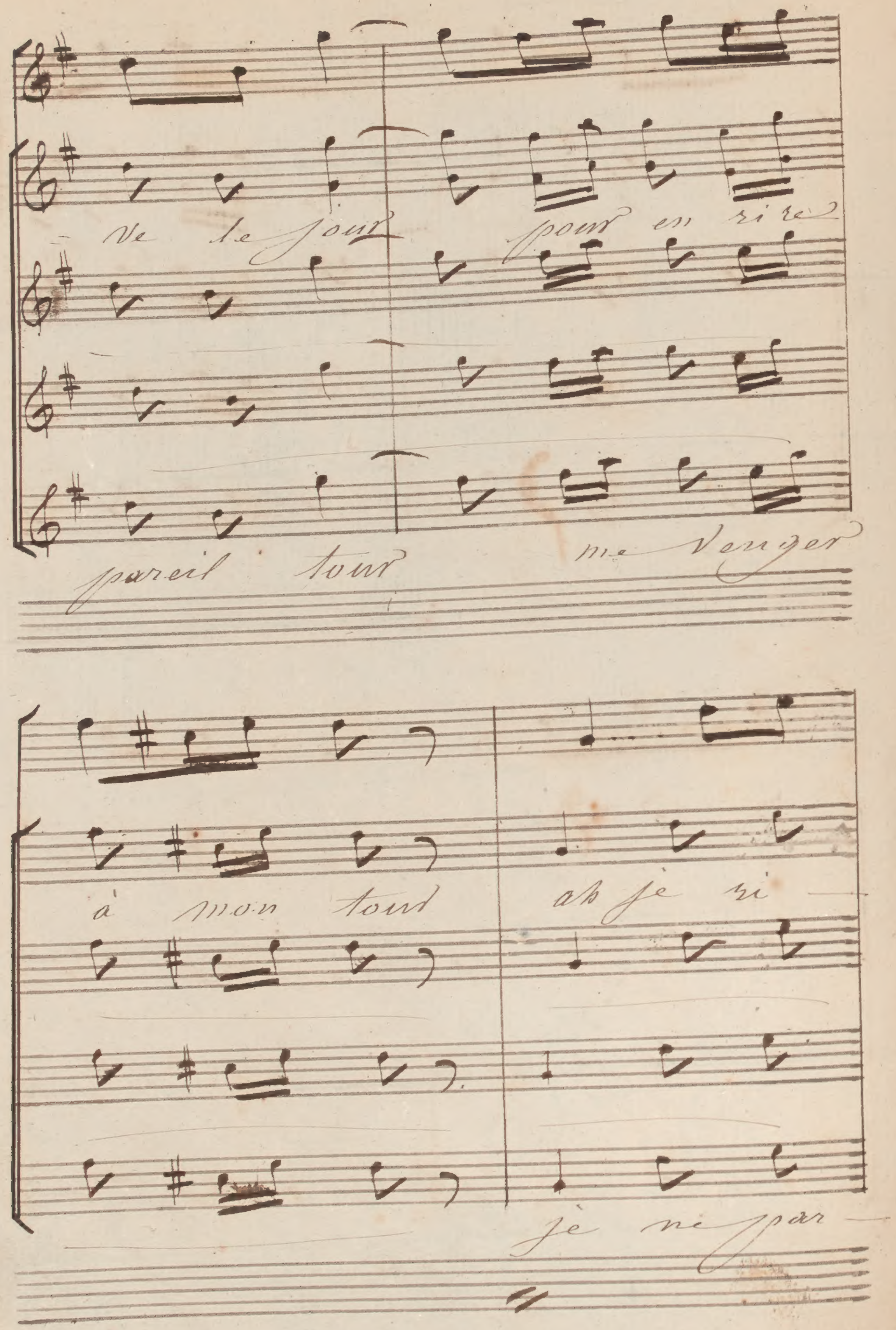
Je ne partirai pas demain

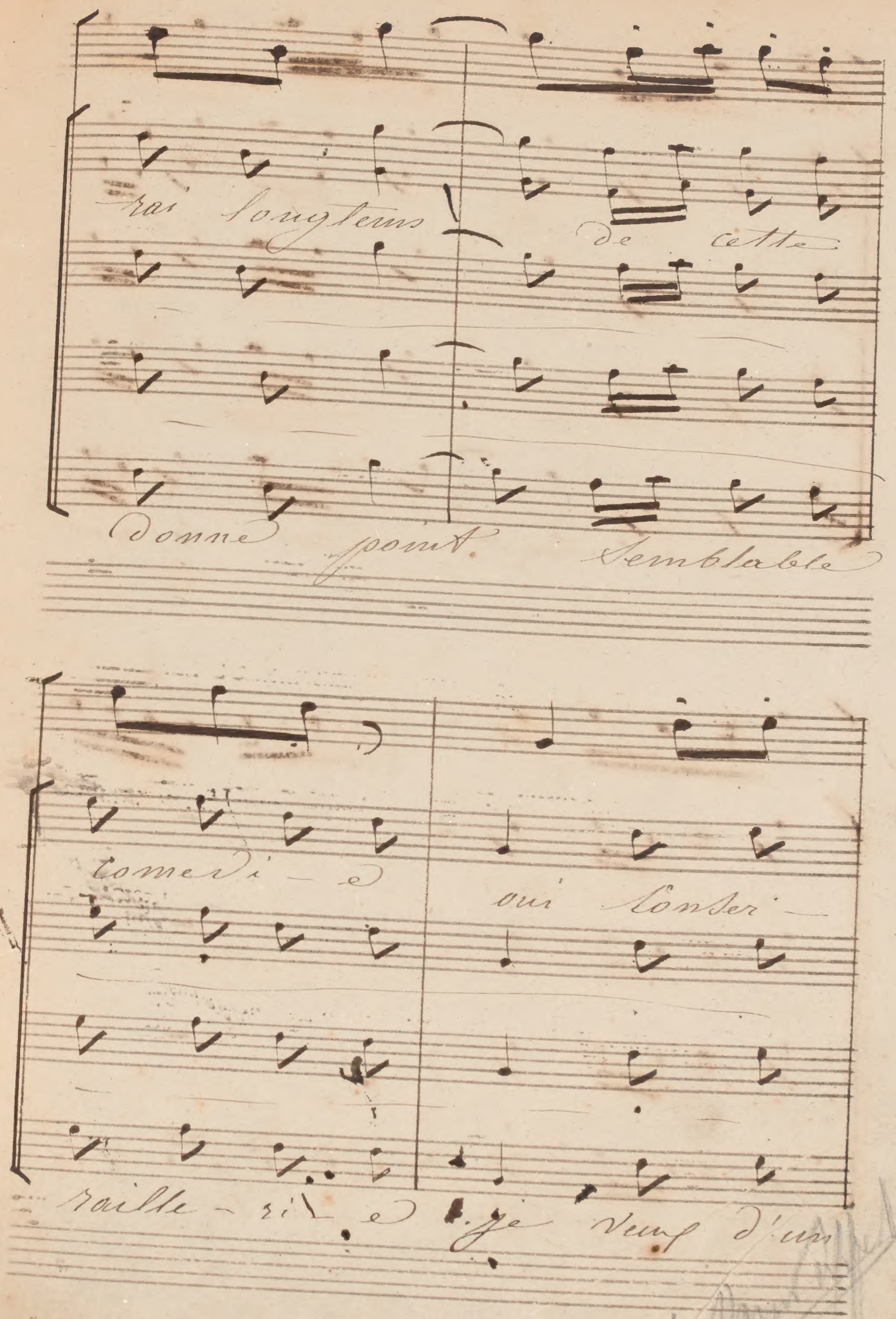
Je vous le promets.

Fernand
ah si ma voix a su se faire en
tendre si vous avez pitié d'un malheu–
reux prouvez le moi par un regard plus
=tendre un seul regard ou j'expire à vos
Lento
yeux ou j'expire à vos yeux
Clotide
ah quelle souf– frian – ce

il y va je pen– se
de son exis = ten ce.
point de cruau — té
c'est si peu de cho– de
mais voyez pour cause
a quoi l'on s'ex–

-posé par hu-ma-ni-
-té
mais desor-mais vous
jurez de sus-pendre vos noirs pro-
Fernand
jets pourquils soient oubliés sur cette
main que vous daignez me tendre un seul bai-

ser ou je meurs à vos
Lento
pieds ou je meurs à vos pieds
Clotilde
ah quelle souf-france
il y va je pen-se
de son exis-tence
point de vani-té.

c'est si peu de chose
mais voyez pour cause
à quoi l'on s'ex-pose
par huma-ni-té
Violon
Clotide
Fernand
c'est si peu de chose
Délire et ten

mais voyez pour cause
dresse
sa main que je
retenez la mort
a quoi l'on s'expose
presse
fait battre d'i-
par hu ma-ni-té
dresse mon coeur enchanté

Lento
par huma - ni - té
mon cœur en chan - té
par hu - ma - ni - té
mon cœur en - chan - té
Mais qu'est-ce donc? ah!...
15
Violon
Clotide
Sauvigny
Bonnivet
ô ciel terreur sou
quelle terreur sou
quelle

daine est-ce un être impos
daine s'empare de mon
teur je me soutiens à
cœur et le respire à
peine et tremble de fra

yeux
qu'i-
-ci votre
cœur se ras-
-su- -re
non je ne

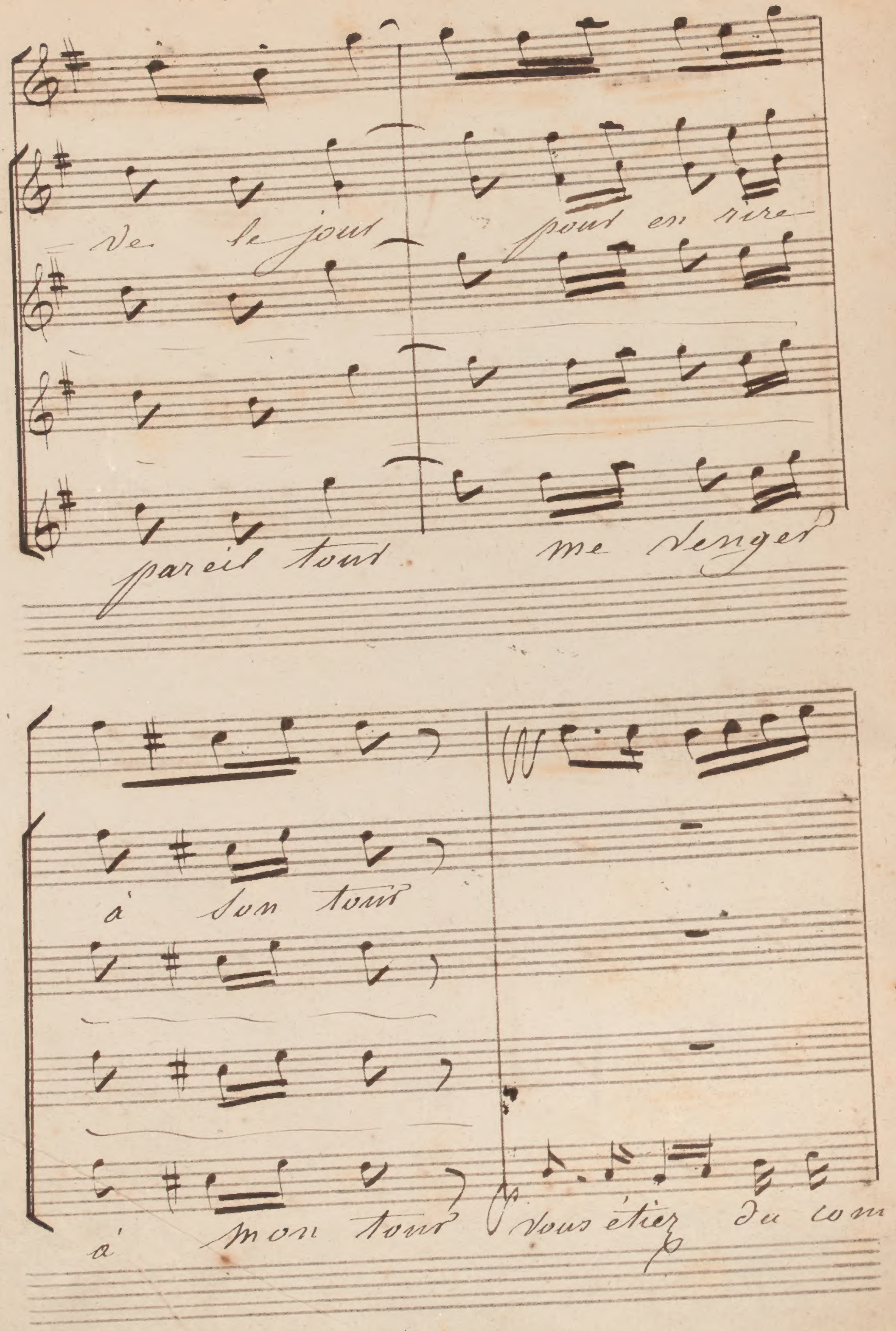
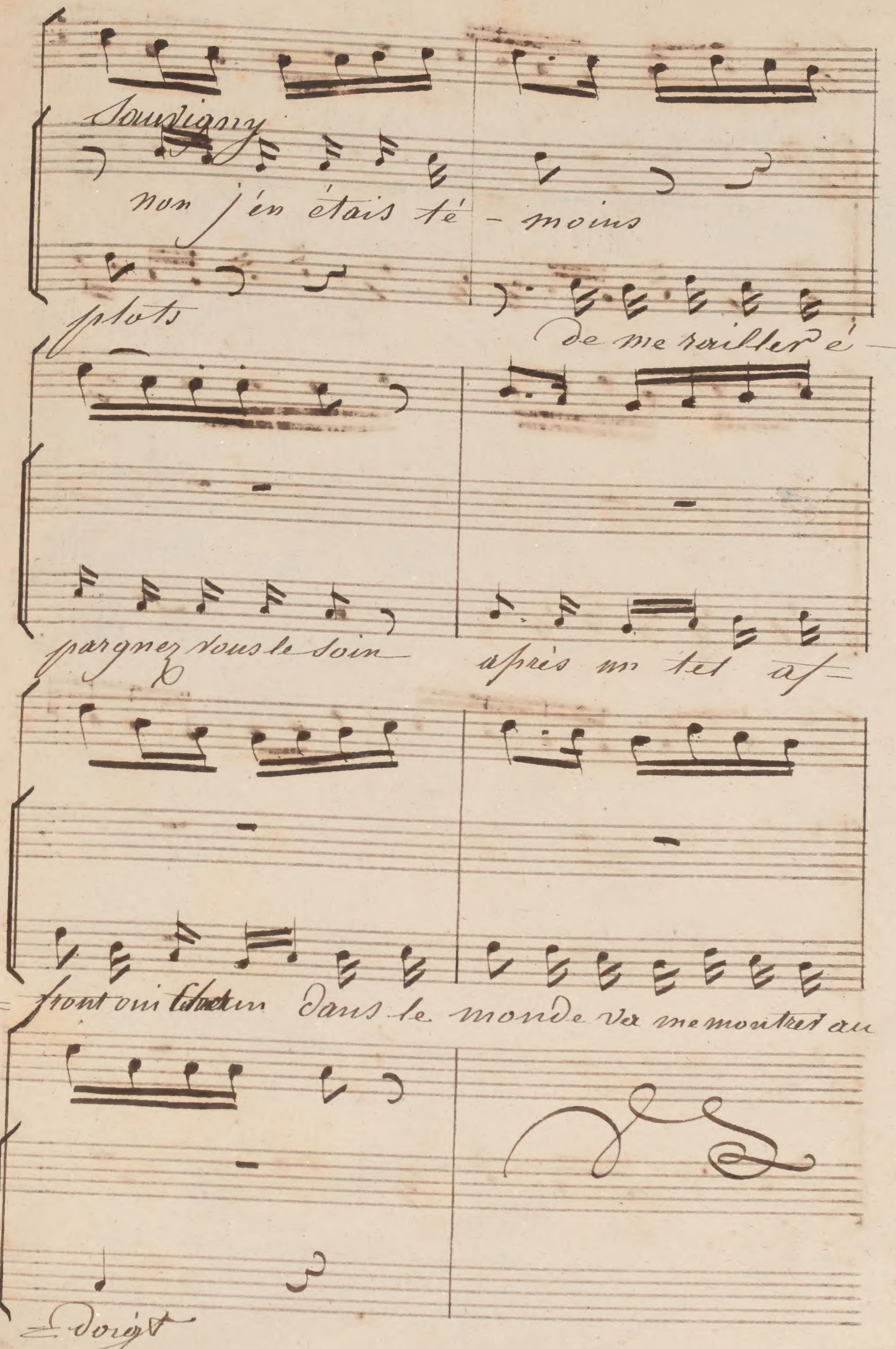
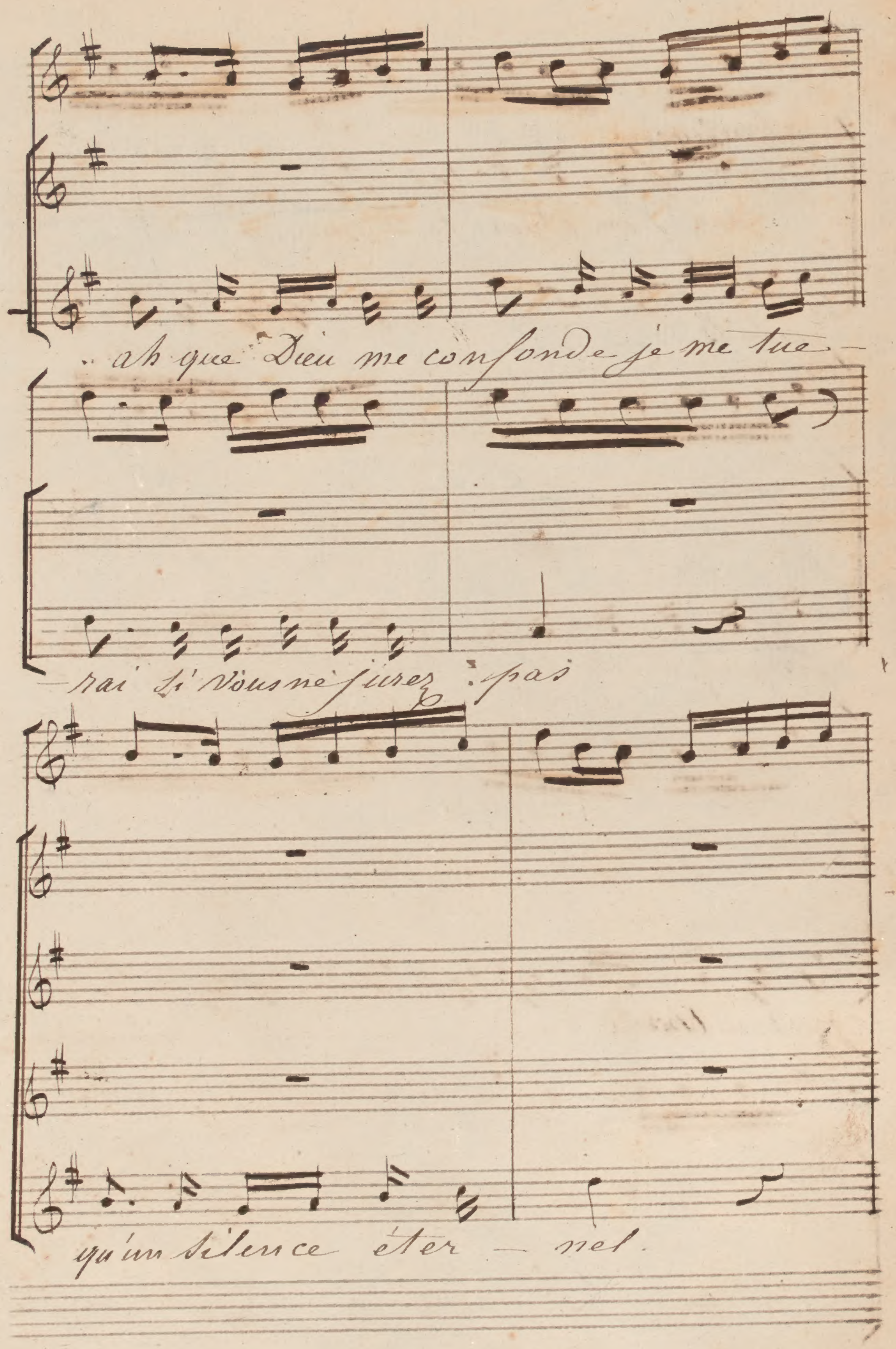

puis y
croire en-
-cor
c'est
moi c'est
bien moi je le

Su — re je
rons mou — rir si je suis
ô ciel terreur sou
mort quelle terreur sou
quelle

—daine est-ce un rêve impos
daine s'empare de son
—teur je me soutiens à
cœur et — le respire à
peine et tremble de frayeur

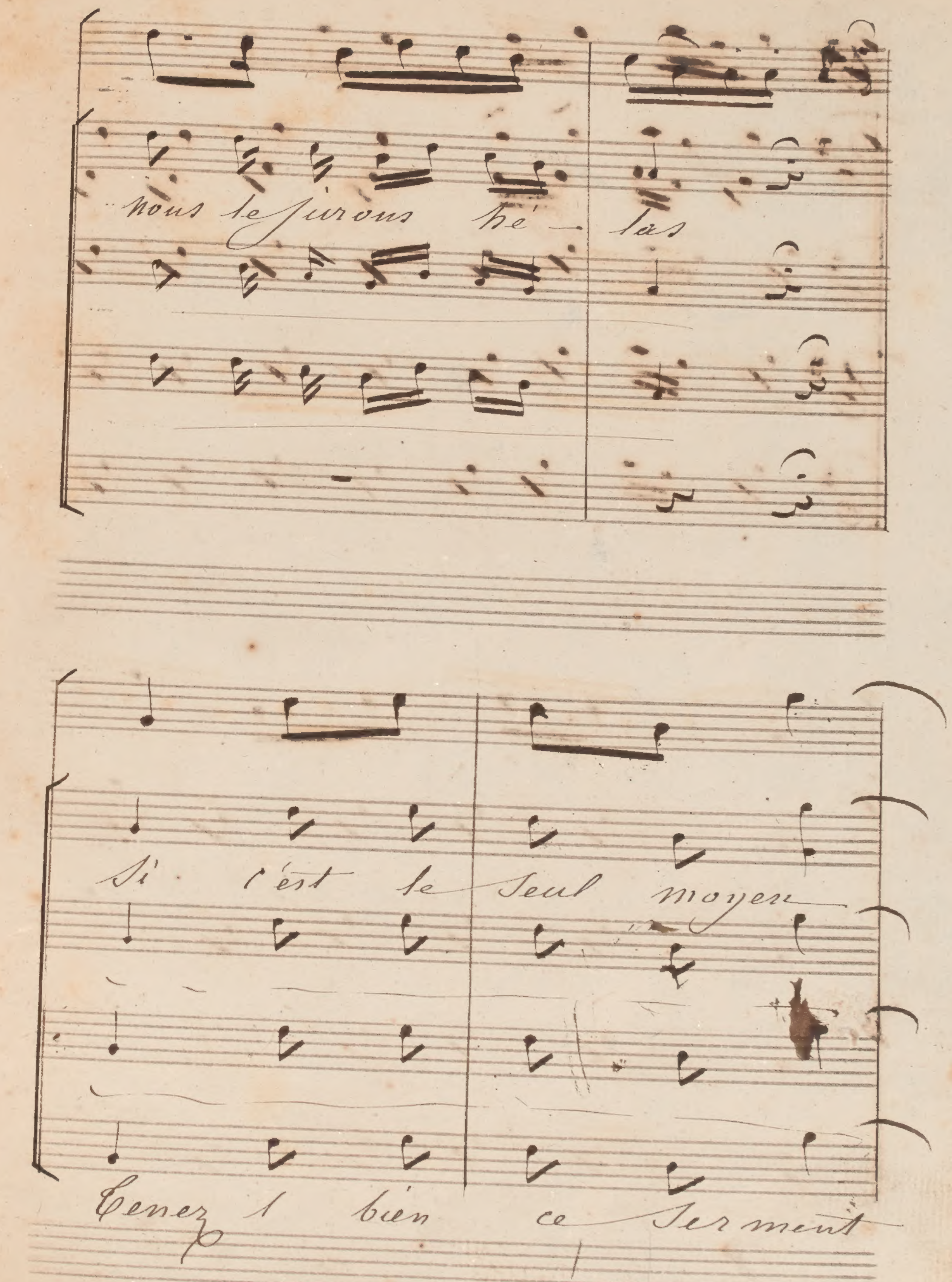
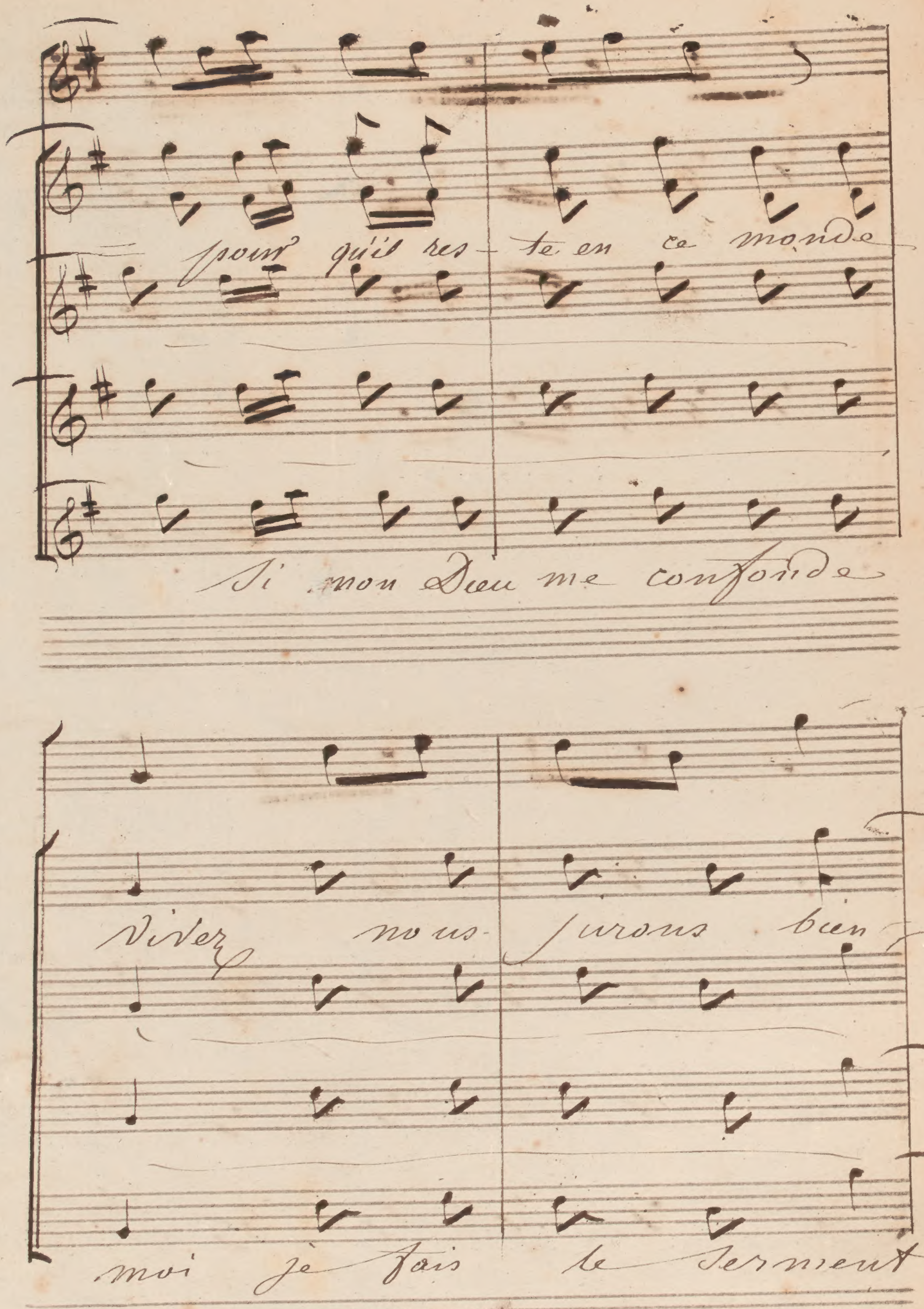
Passé

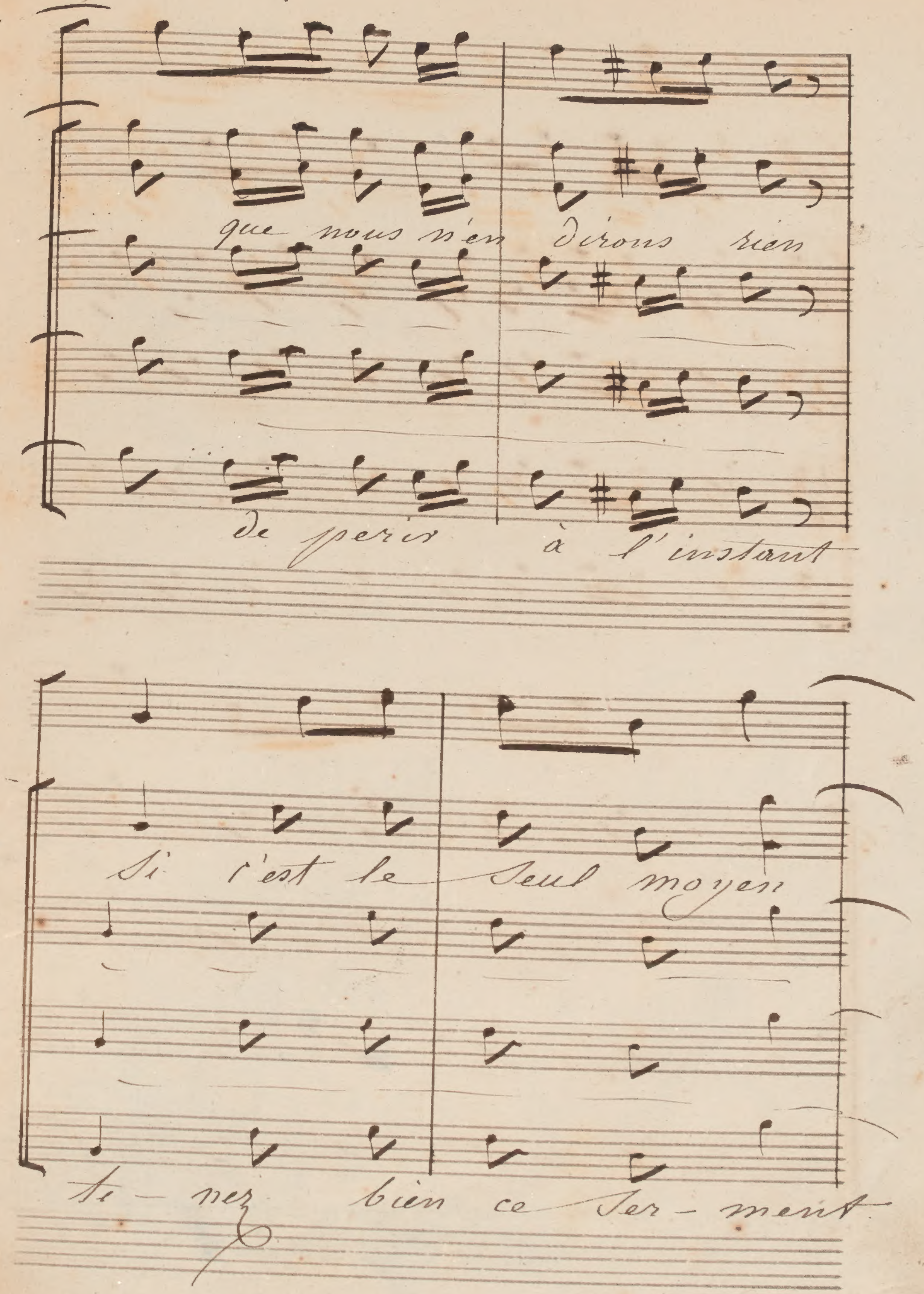
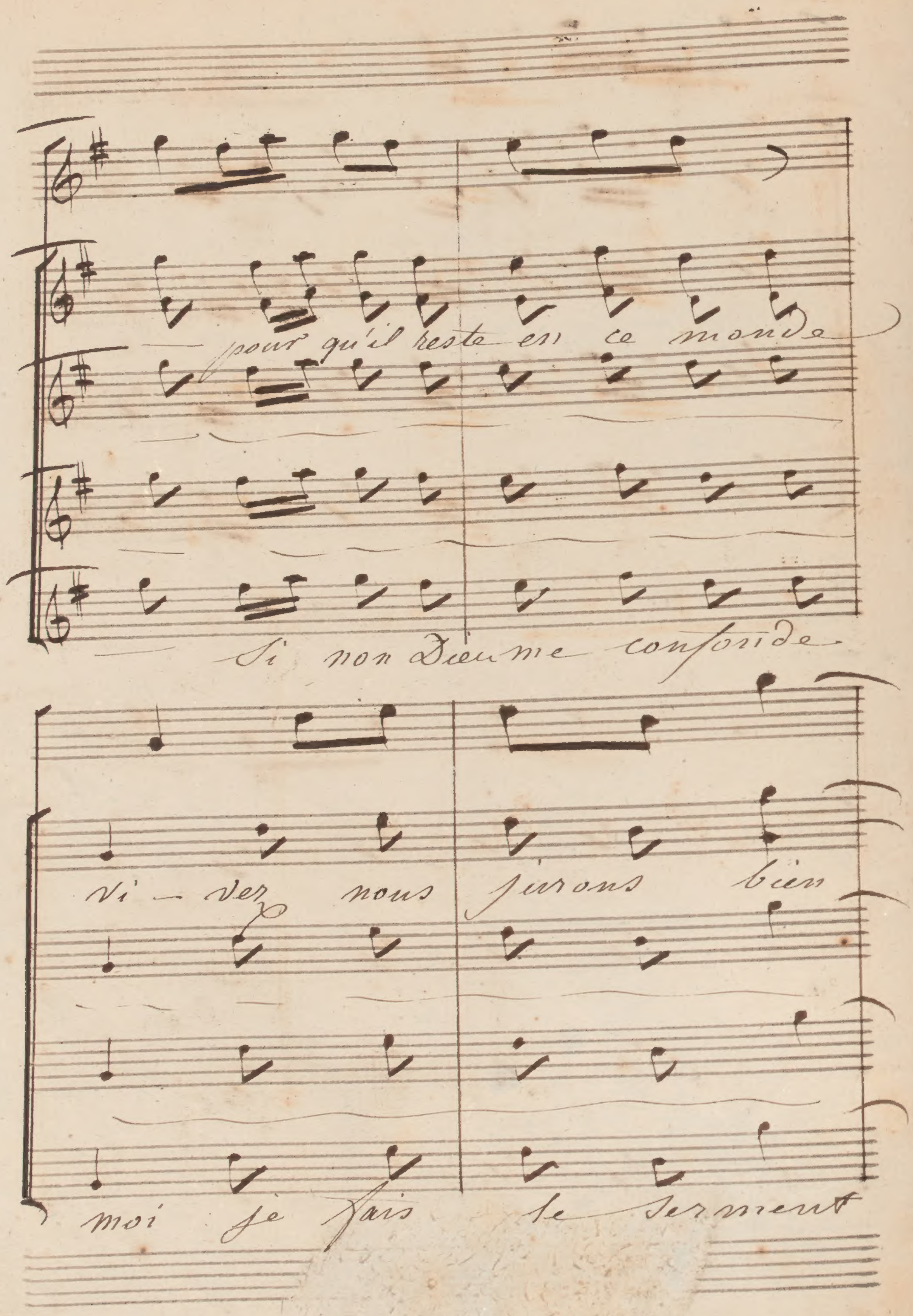
Que vient de m'apporter un commissionnaire, Lis plutôt.


allegro
me d'avoir là ses pa - rens
Violon
Clotide
Porteuse
Sauvigny
Fernand
Le bon tour la bon -
De frayeur ah j'é -
Le bon tour la bon
c'est est trap cette

ne folie
cet amant qui fai -
tais saisie
mais je vois fort heu -
ne folie
cet amant qui fai -
raillerie
sait serment
d'expirer aux pieds
reusement
que mon frère tient
sait serment
d'expirer aux pieds

3
d'une amie
te voila frais et bien por-
a la vie
et qui est
d'une amie te voilà
tant
ah je ri
Je ne par-

rai longtems
de cette
donne point
semblable
come di-e
oui conser-
raillerie
je veux d'un

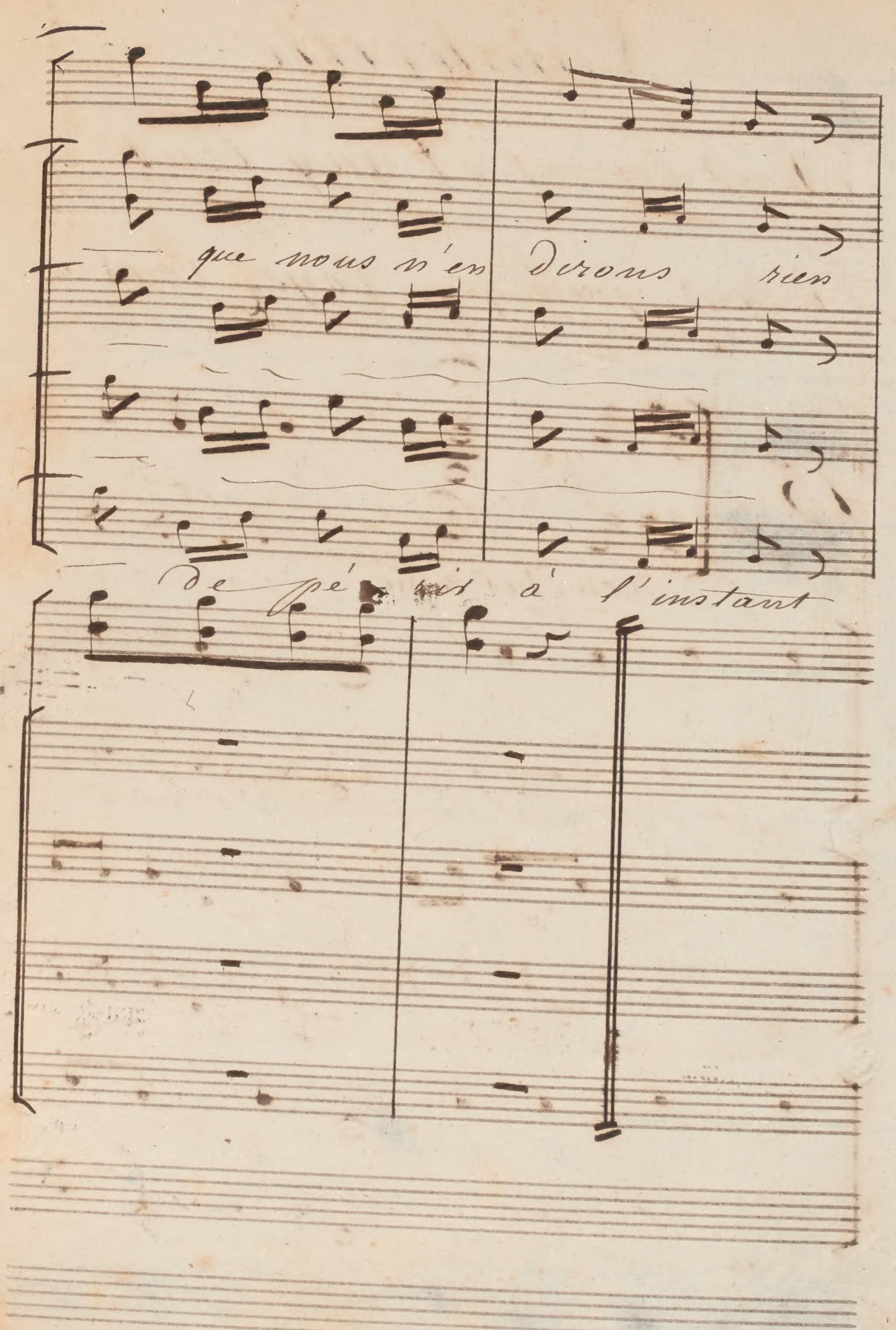
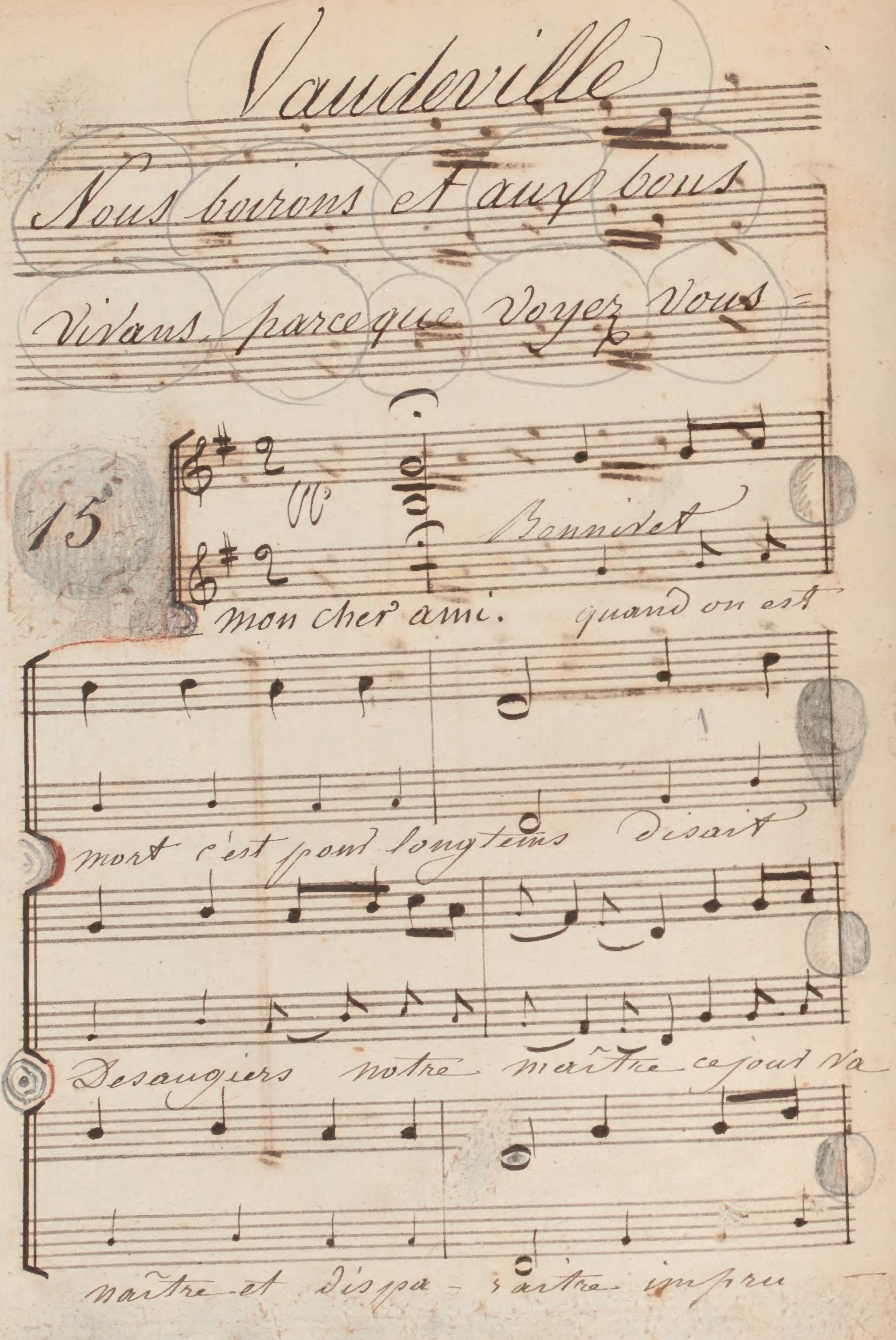
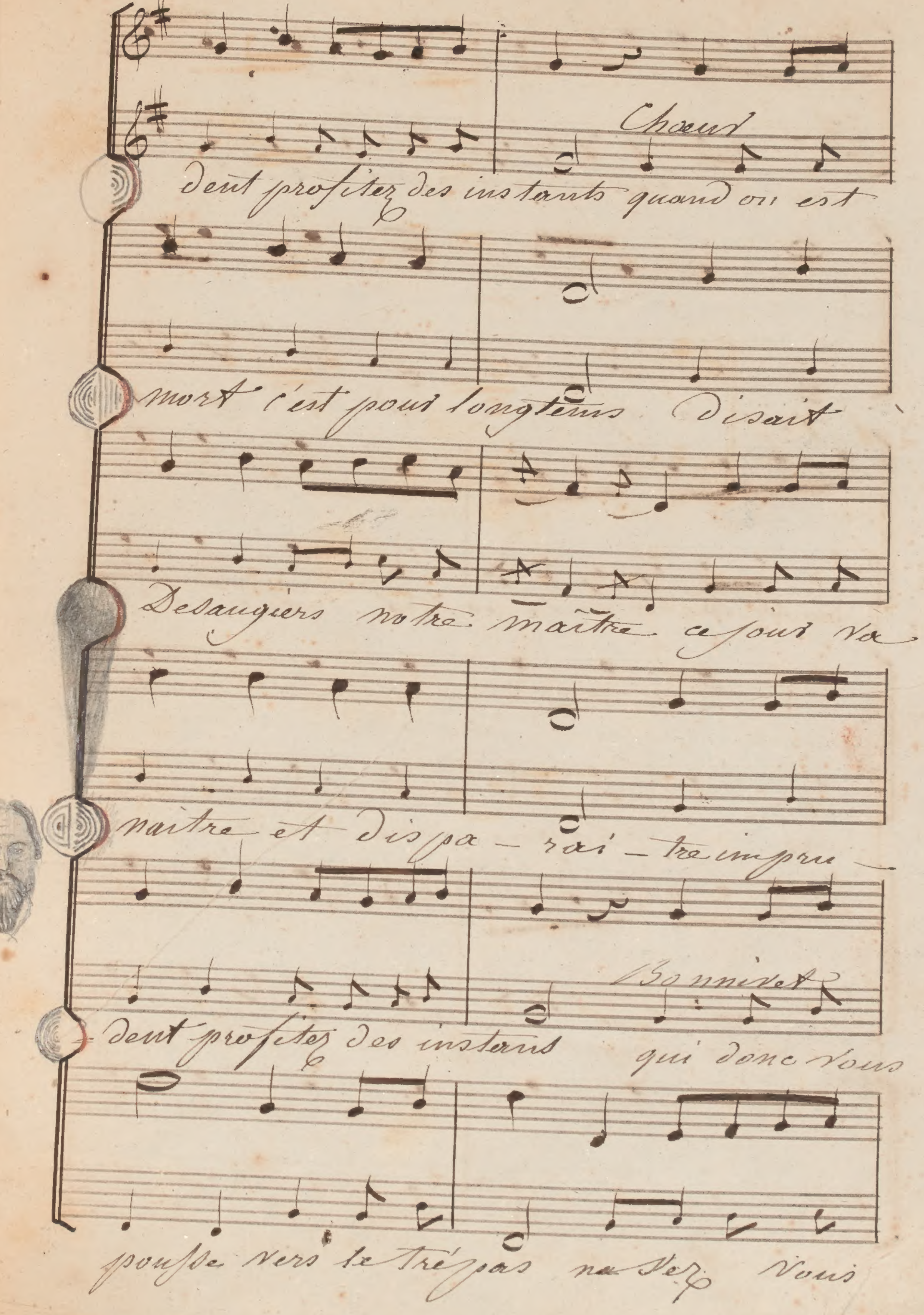
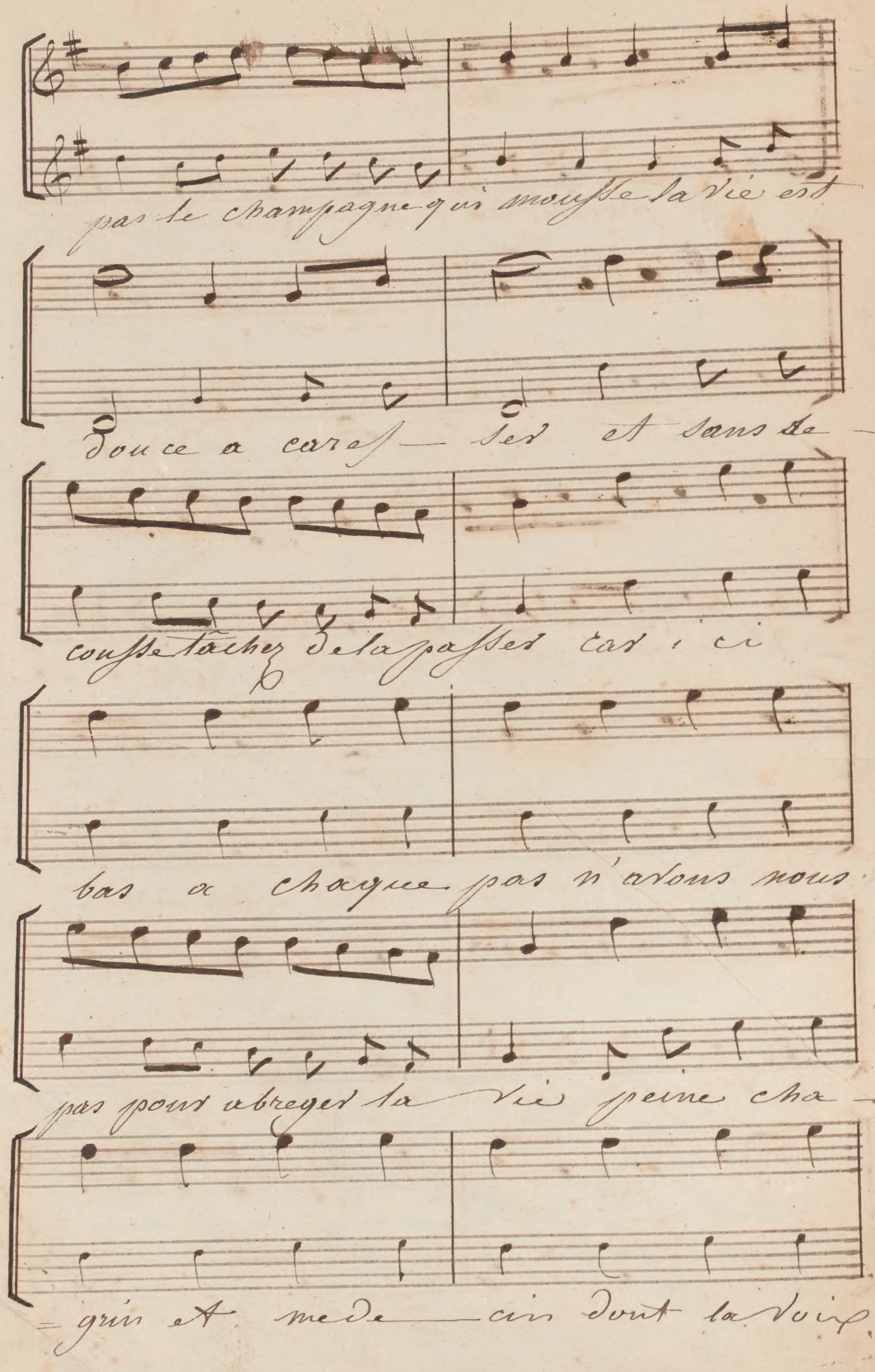
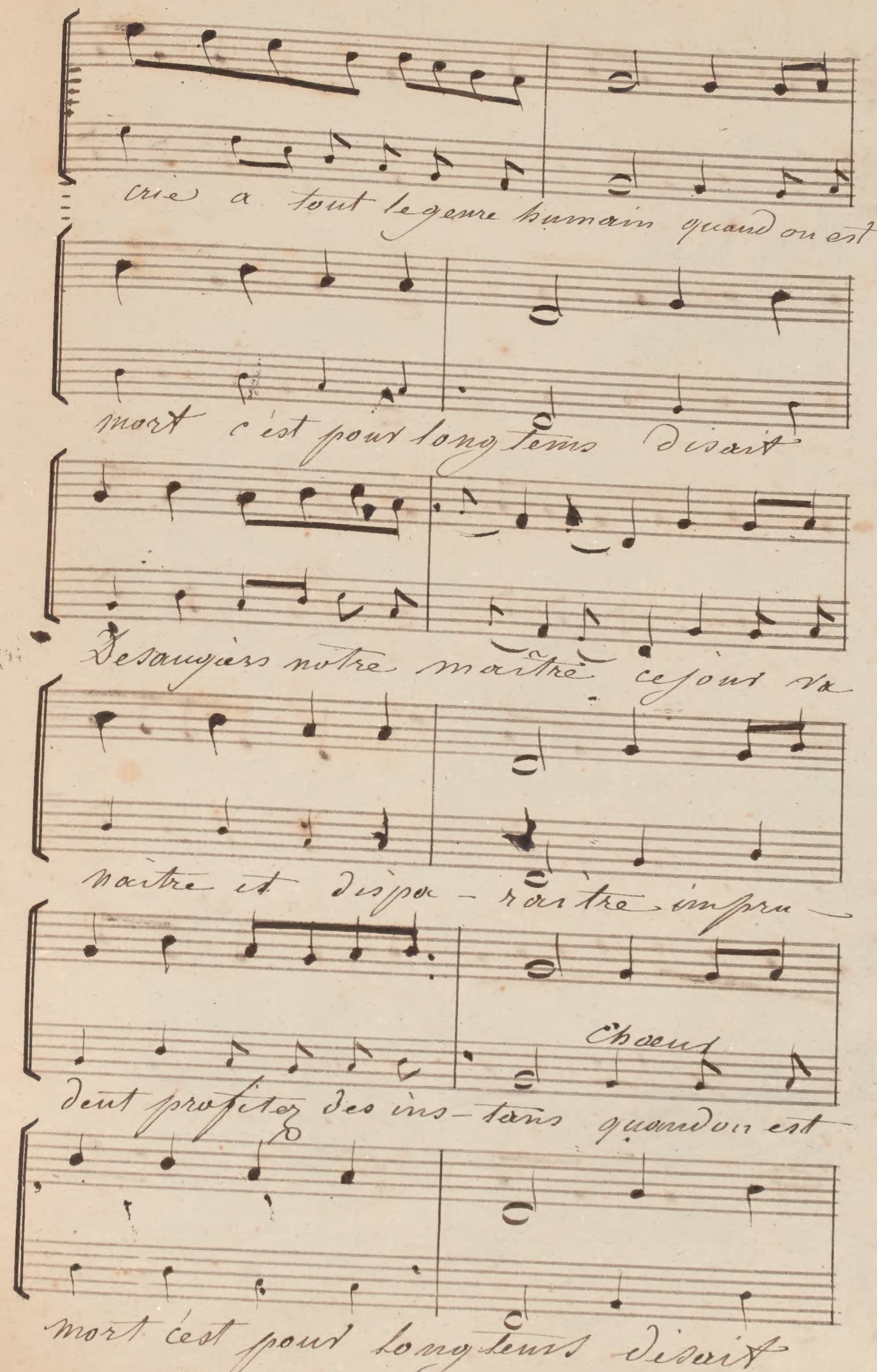

ve le jour pour en rire
pareil tour me venger
à mon tour ah je ri
je ne par

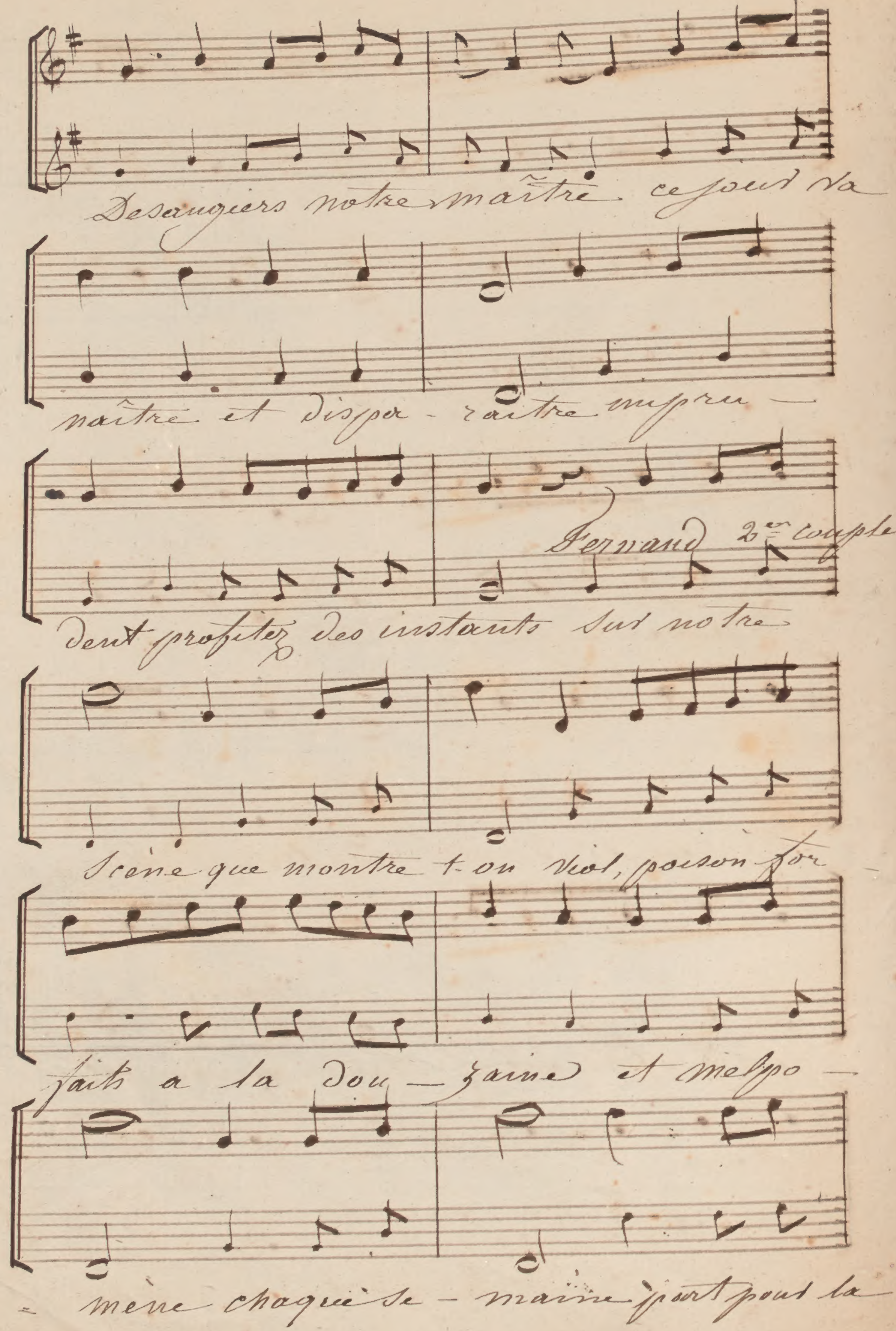

rai longtems de cette
donne point semblable
comedi - e oui conseri
raille - ri - e je veux d'un

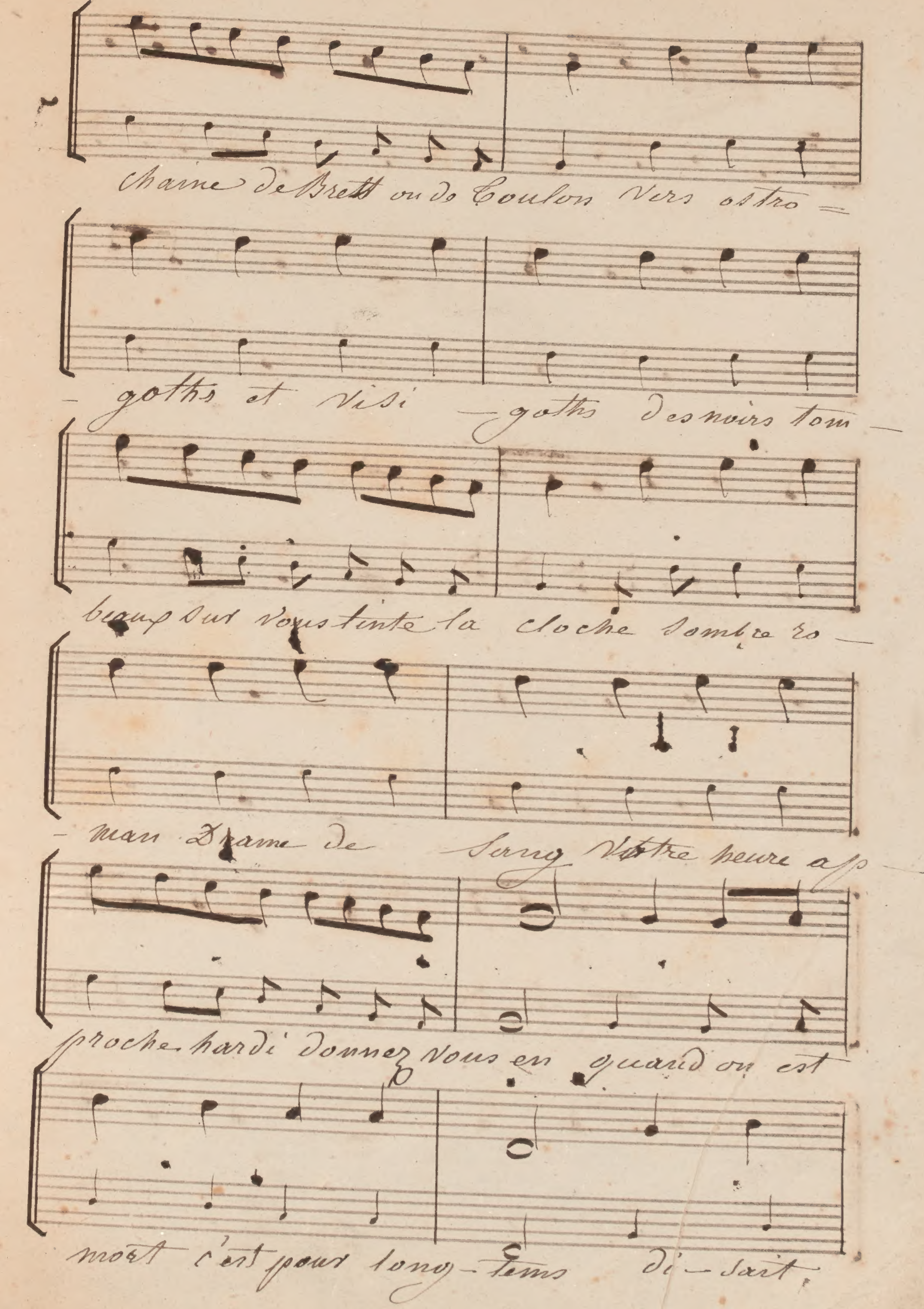
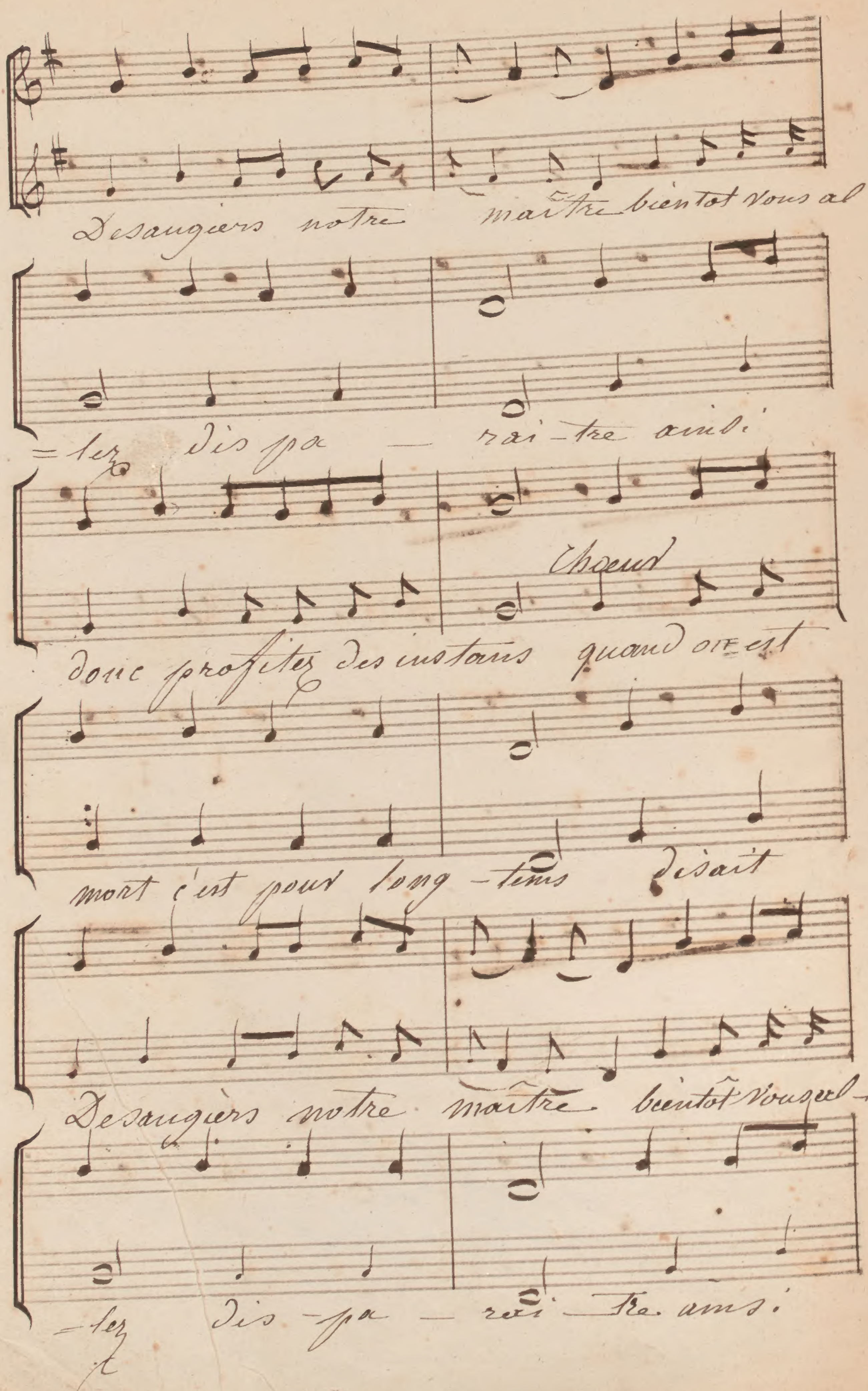

de le jour pour en rire
pareil tour me venger
à son tour
à mon tour vous êtes du com—

Souvigny
non j'en étais té - moins
plots de me railler é—
pargnez vous le soin après un tel af—
front oui chacun dans le monde va me montrer au
doigt

ah que Dieu me confonde je me tue-
-rai si vous ne jurez pas
qu'un silence éter - nel.

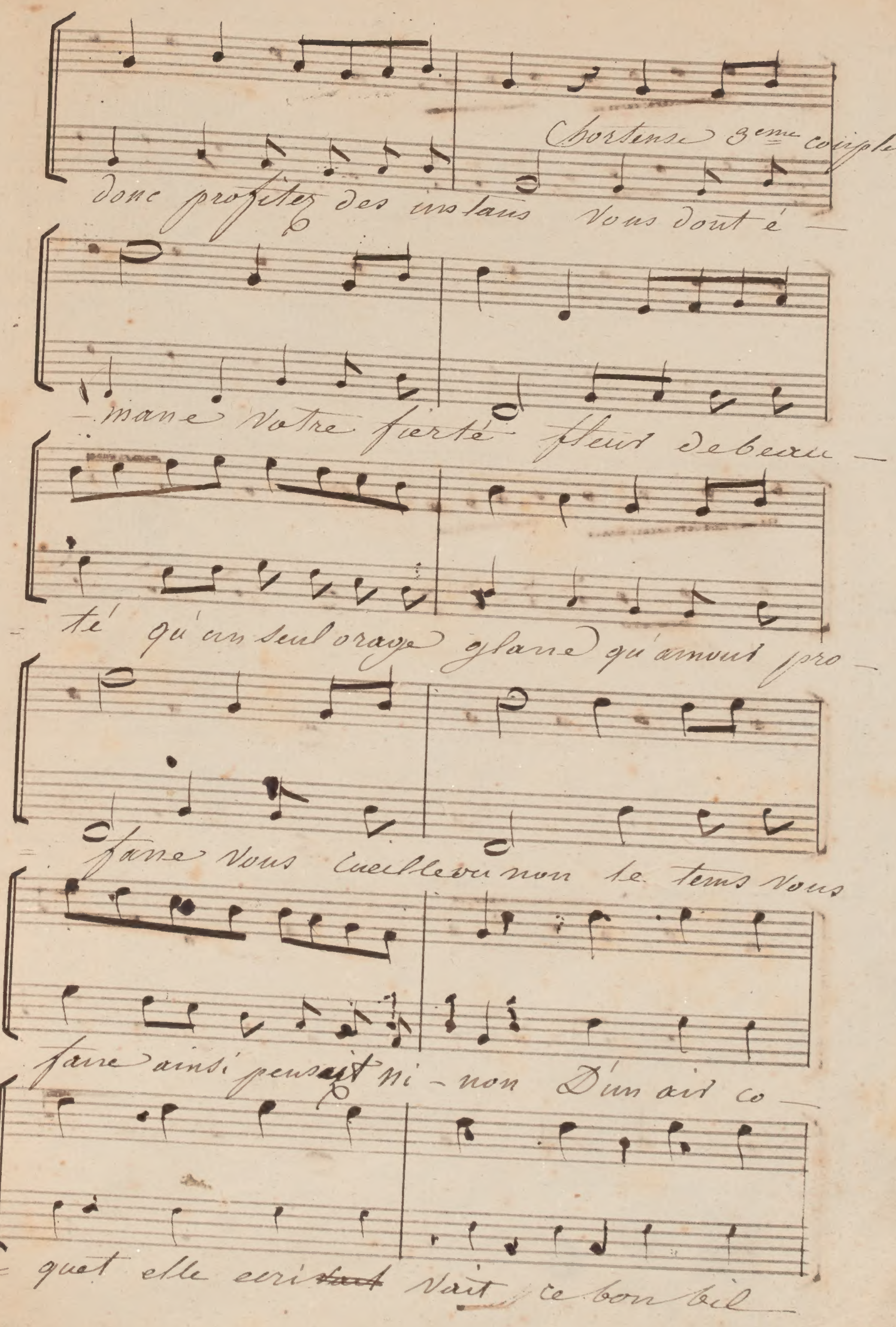
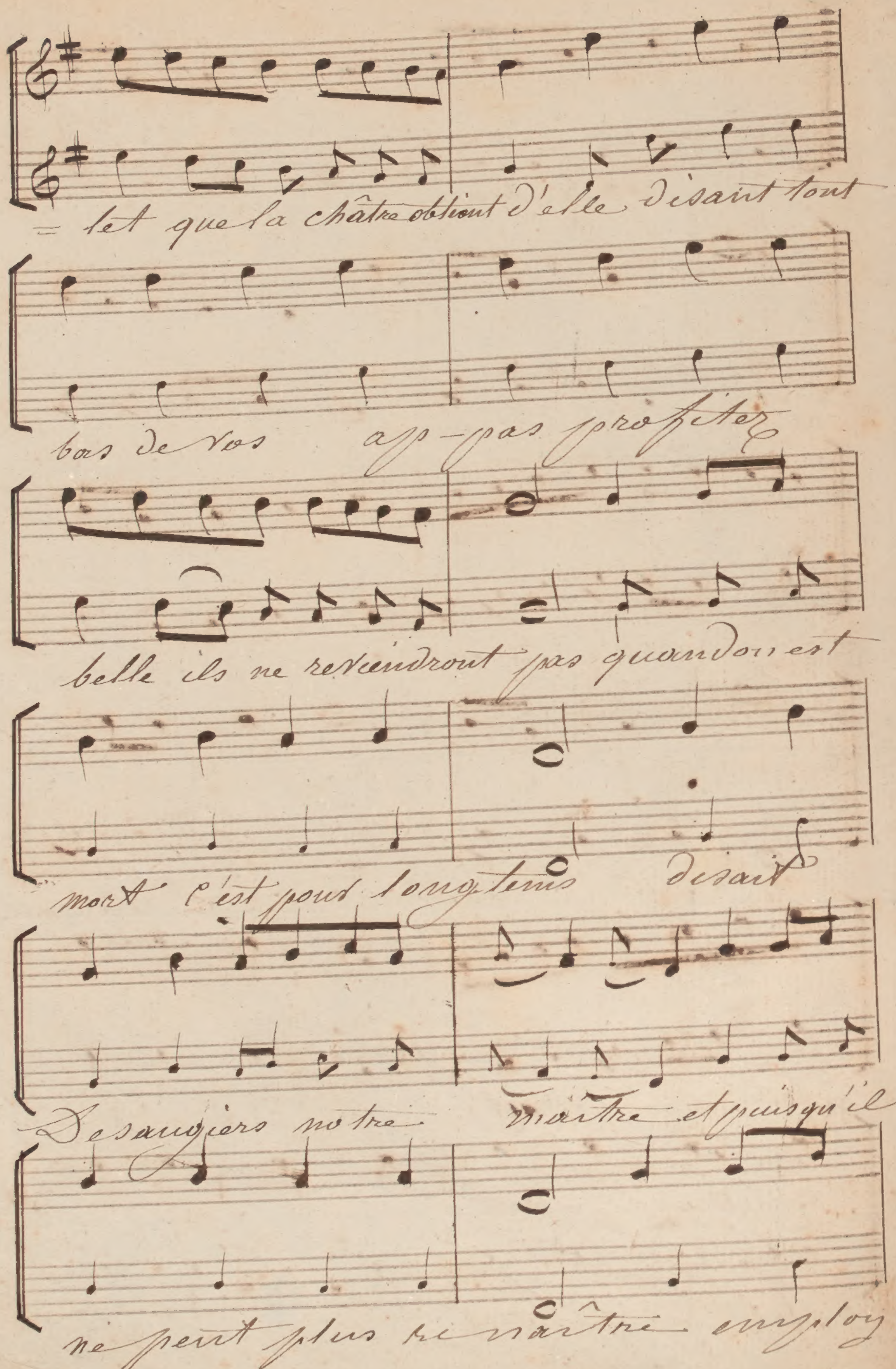

nous le jurons hé - las
si c'est le seul moyen
Tenez bien ce serment

pour qu'il res- te en ce monde
Si mon Dieu me confonde
Vivez nous- jurons bien
moi je fais le serment.

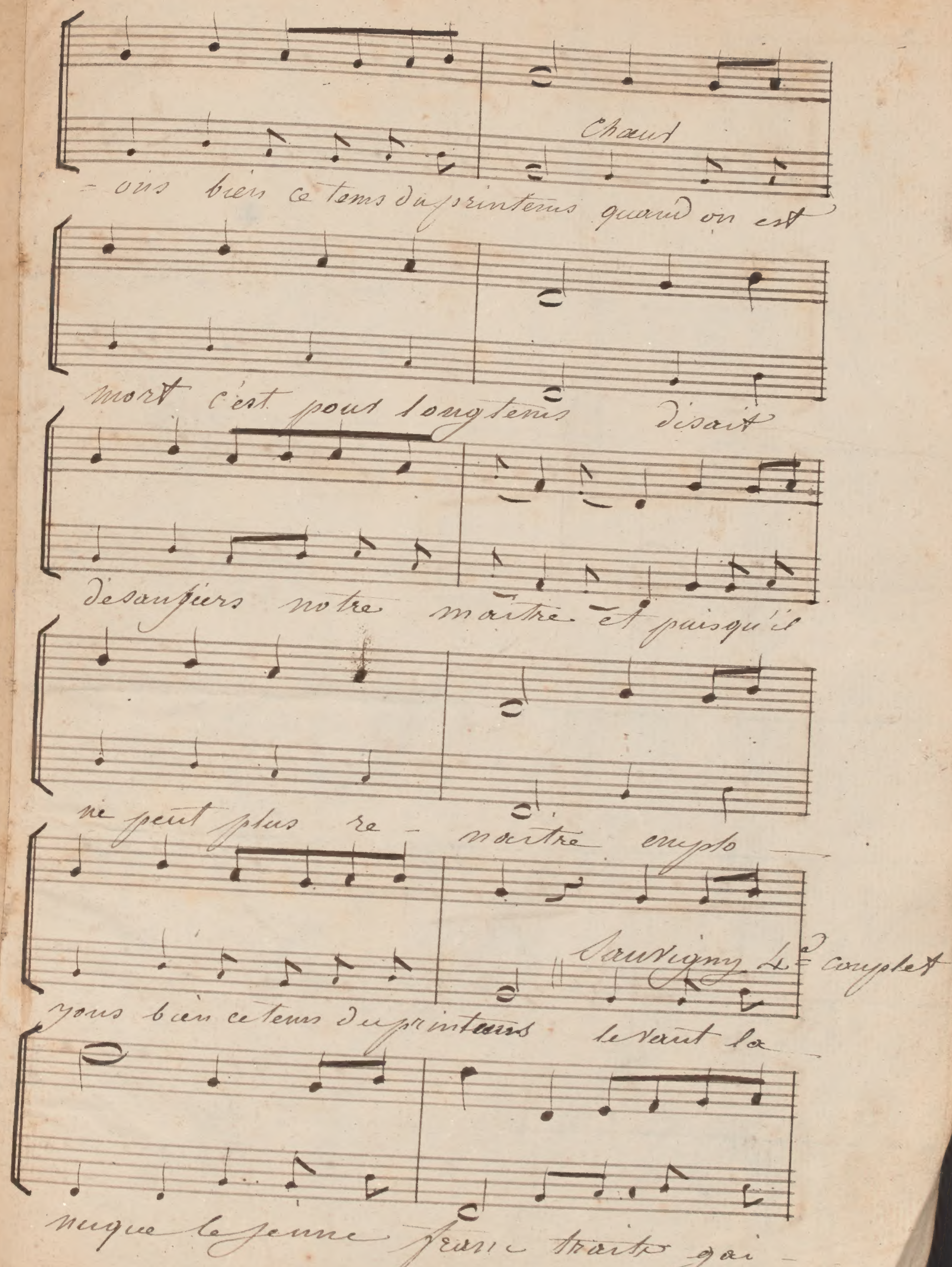
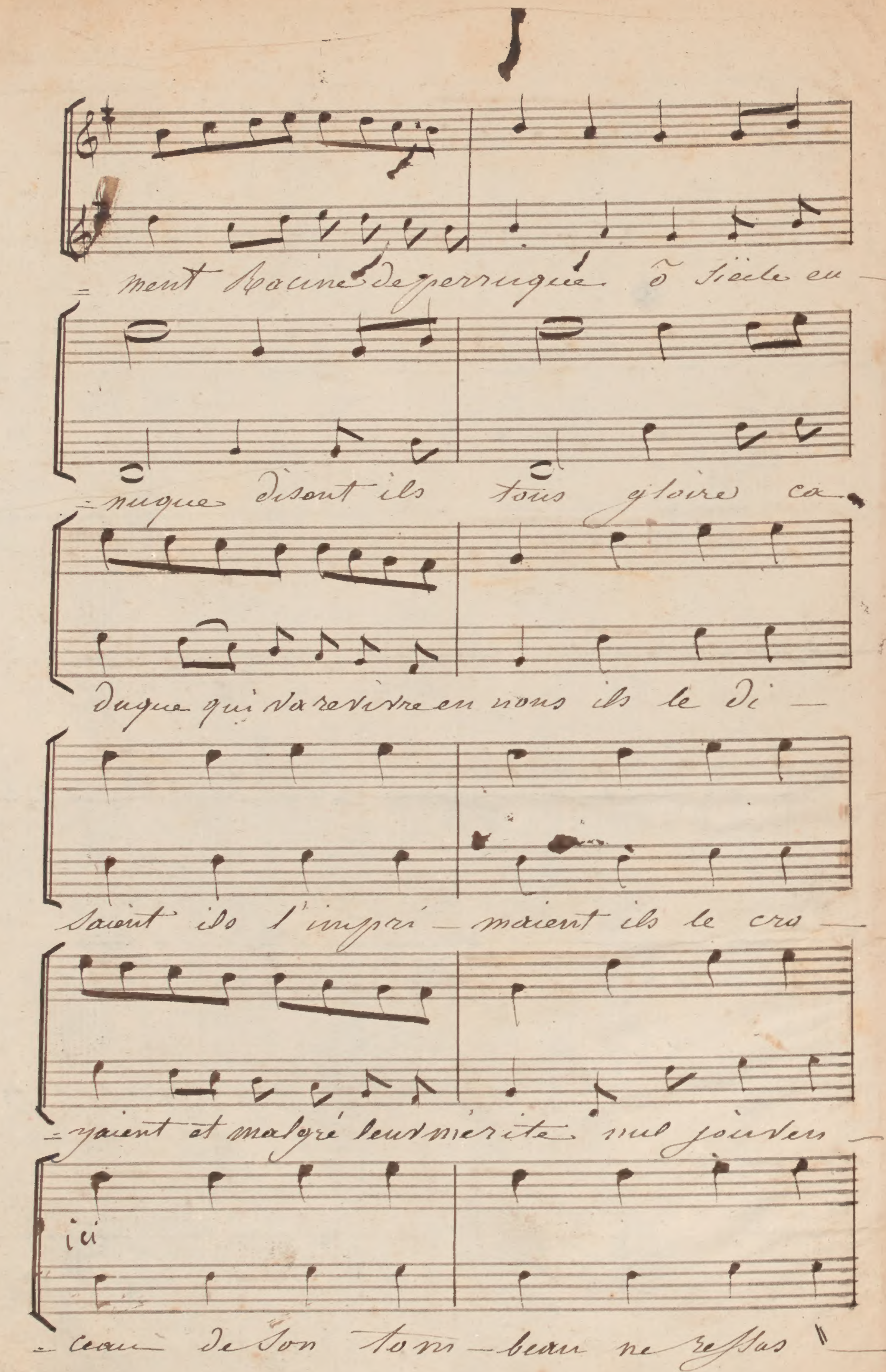

que nous n'en dirons rien
de perir à l'instant
Si c'est le seul moyen
te- nez bien ce ser- ment

pour qu'il reste en ce monde
Si non Dieu me confonde
vi - vez nous jurons bien
moi je fais le serment

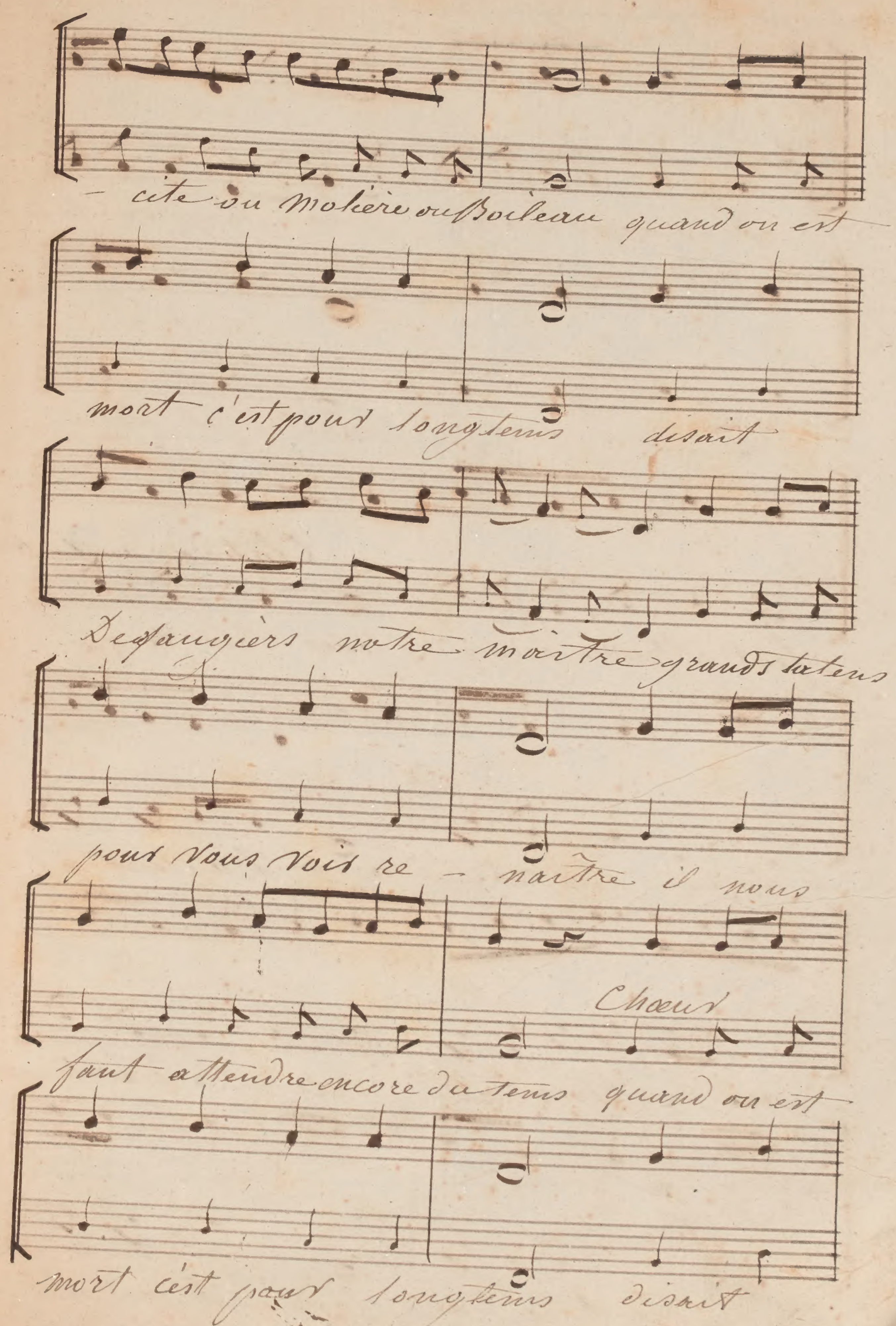
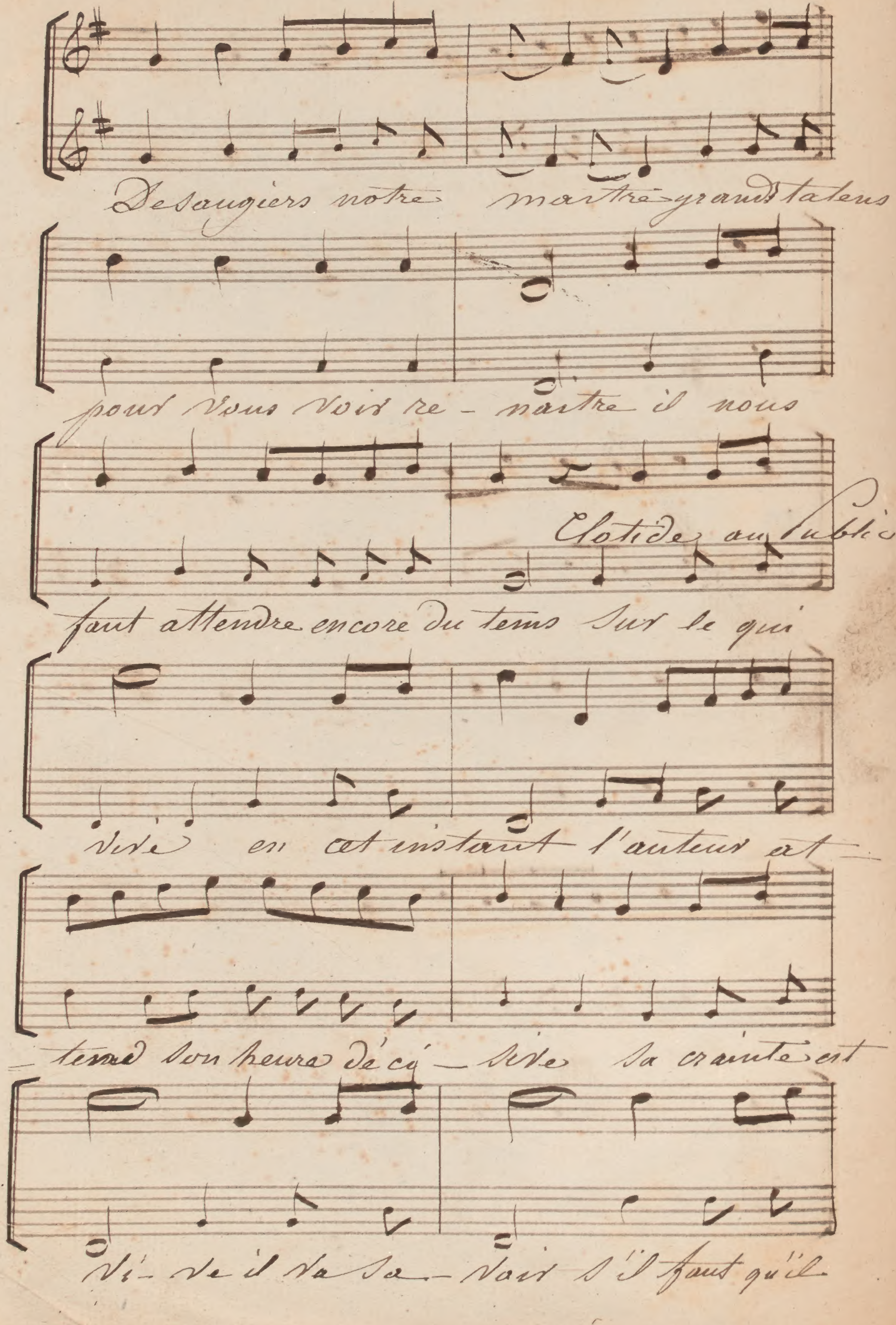
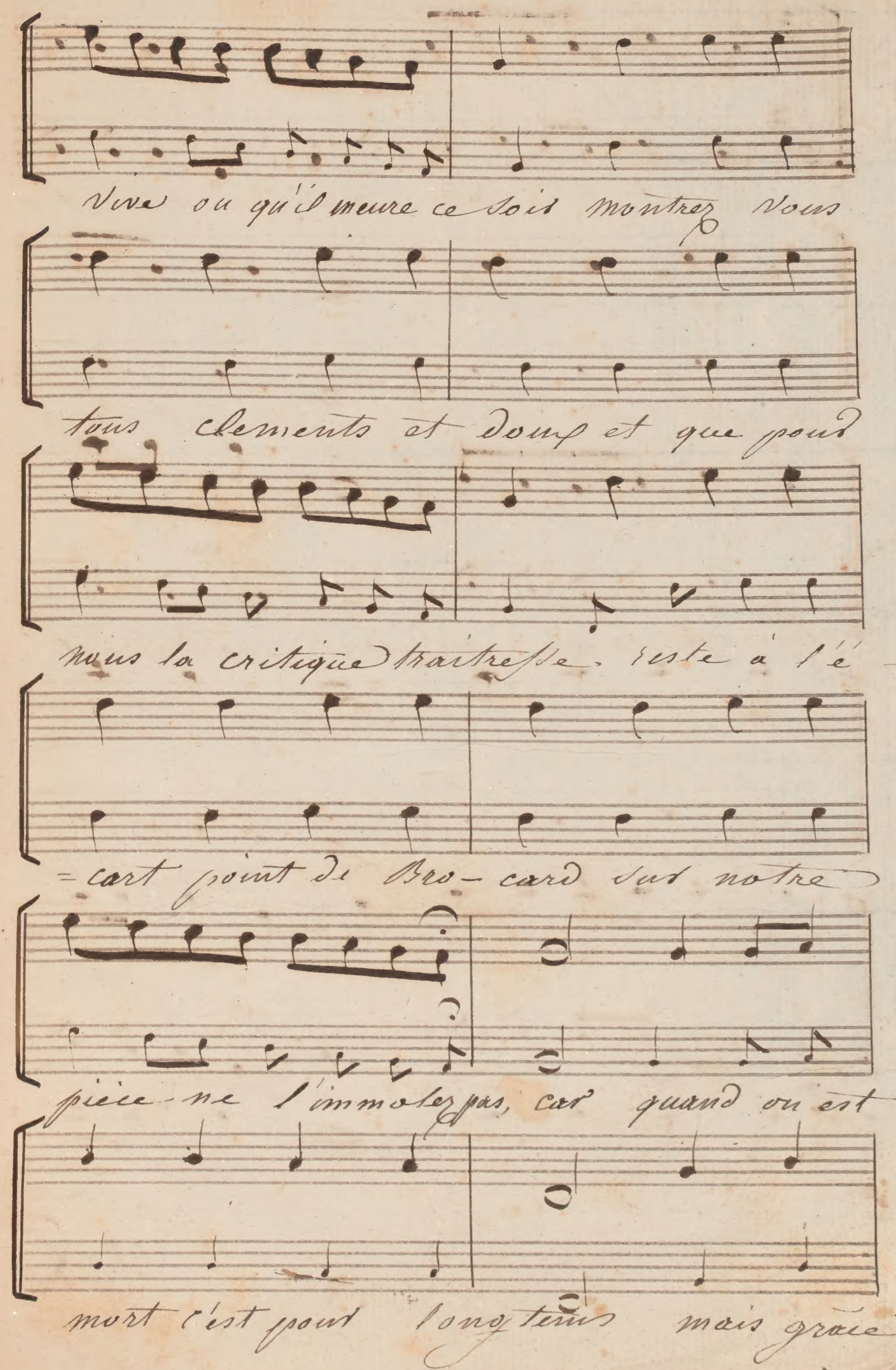
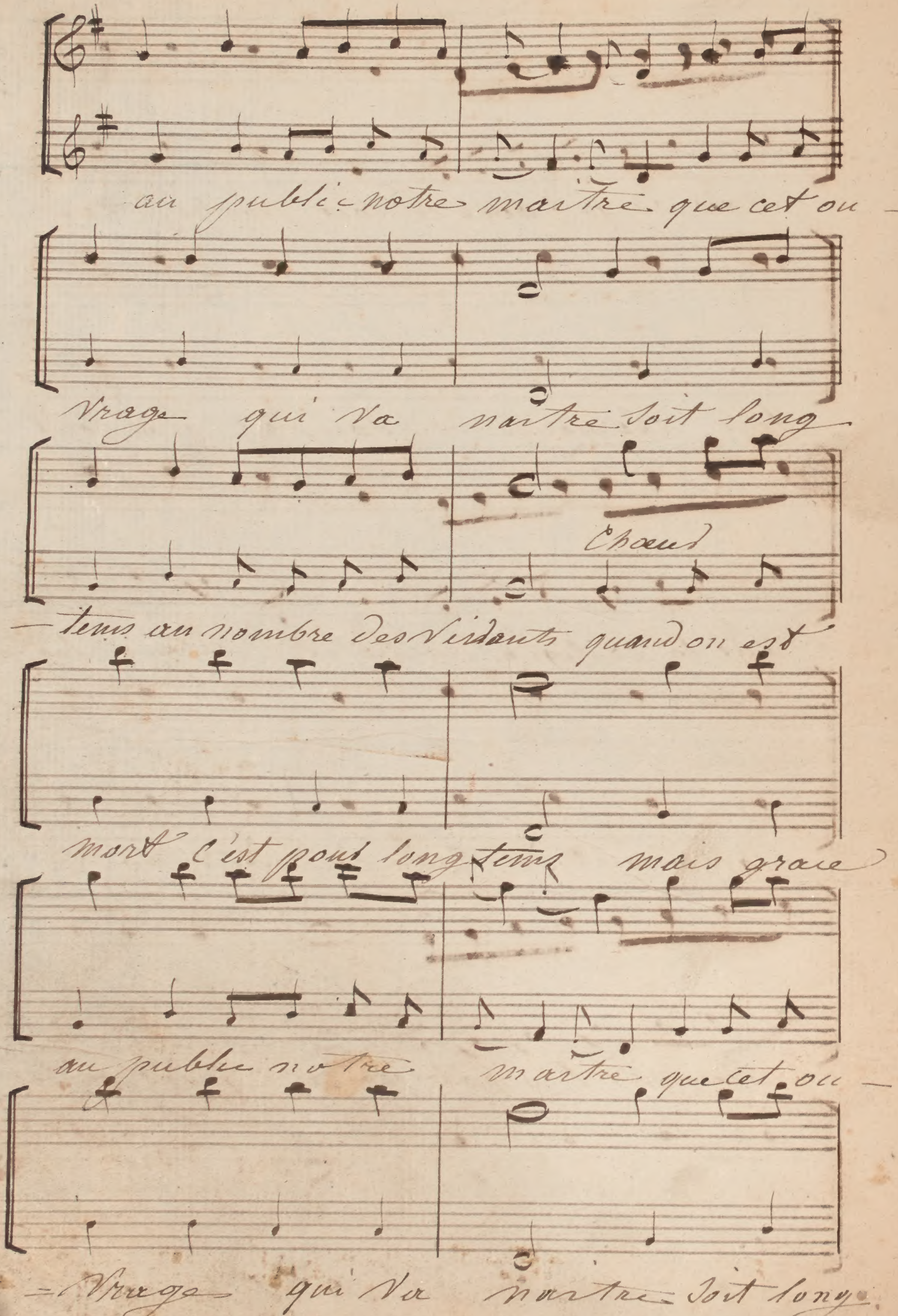

que nous n'en dirons rien
de pé ris à l'instant

Vaudeville
Nous boirons et aux bons
vivans. parceque voyez vous =
15
Bonnivet
mon cher ami. quand on est
mort c'est pour longtems disait
Desaugiers notre maître ce jour va
naître et dispa - raître impru -

Choeur
dent profitez des instants quand on est
mort c'est pour longtems disait
Desaugiers notre maître ce jour va
naître et dis pa - rai - tre impru -
Bonnivet
dent profitez des instans qui donc vous
pousse vers le trépas navez vous

par le champagne qui mousse la vie est
douce a caress- ser et sans se-
cousse tâcher de la passer car ici
bas a chaque pas n'avons nous
pas pour abreger la vie peine cha-
-grin et mede- cin dont la voix

crie a tout le genre humain quand on est
mort c'est pour longtems disait
Desaugiers notre maître ce jour va
naitre et dispa- raitre impru-
Choeur
dent profitez des ins- tans quand on est
mort c'est pour longtems disait

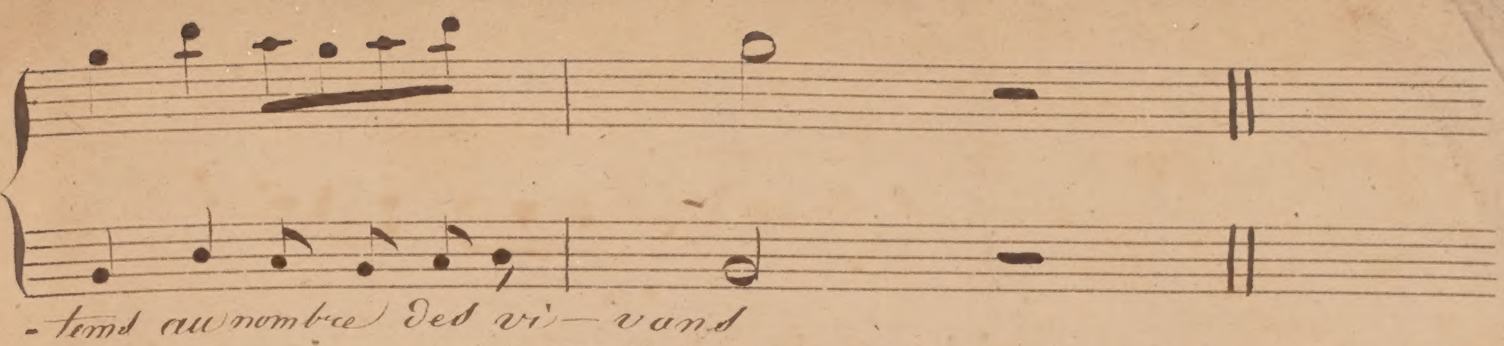
Desaugiers

Desaugiers notre maître ce jour va
naître et dispa - raître un peu -
Fernand 2e couplet.
dent profitez des instants sur notre
scène que montre t-on vol, poison for -
faits a la dou - zaine et melpo -
- mène chaque se - maine part pour la


chaine de Brett ou de Coulon vers ostro =
- goths et visi - goths des noirs tom -
beaux sur vous tinte la cloche sombre ro -
- man Drame de Sang votre heure ap -
proche hardi donnez vous en quand on est
mort c'est pour long - tems di - sait.

Desaugiers notre maître bientôt vous al-
-lez dis pa - raî-tre ainsi
Choeur
donc profitez des instans quand on est
mort c'est pour long-tems disait
Desaugiers notre maître bientôt vous al-
-lez dis-pa-raî-tre ainsi


Hortense 3eme couplet
donc profitez des instans vous dont é-
-mane votre fierté fleur de beau-
-té qu'un seul orage glane qu'amour pro-
-fane vous cueillerez non le tems vous
faire ainsi pensait Ni-non D'un air co-
-quet elle écrivait ce bon bil-

– let que la châtre obtient d'elle disait tout
bas de vos ap – pas profiter
belle ils ne reviendront pas quand on est
mort c'est pour longtems disait
Desaugiers notre maître et puisqu'il
ne peut plus re naître employ –


Chant
– ons bien ce tems du printems quand on est
mort c'est pour longtems disait
desaugiers notre maître et puisqu'il
ne peut plus re – naître emplo –
Savigny 2e couplet
yons bien ce tems du printems le vent la
nuque le jeune franc traite gai –

- ment Racine de perruque ô siècle en -
- nuque disent ils tous gloire ca -
duque qui va revivre en nous ils le di -
saient ils l'impri - maient ils le cro -
- yaient et malgré leur mérite nul jouven -
ici
- ceau de son tom - beau ne ressas -


- cite ou Molière ou Boileau quand on est
mort c'est pour longtems disait
Desaugiers notre maître grands talens
pour vous voir re - naître il nous
Chœur
faut attendre encore du tems quand on est
mort c'est pour longtems disait

Desaugiers notre maître grand talens
pour vous voir re - naître il nous
Clotide au public
faut attendre encore du tems sur le qui
vive en cet instant l'auteur at-
-tend son heure de co - lère sa crainte est
vi- ve il va sa- voir s'il faut qu'il

vive ou qu'il meure ce soir montrez vous
tous clements et doux et que pour
nous la critique traitresse reste à l'é-
-cart point de Bro- card sur notre
pièce ne l'immolez pas, car quand on est
mort c'est pour long tems mais grace

au public - notre maître que cet ou -
vrage qui va naître soit long
Chœur
- tems au nombre des vivants quand on est
mort c'est pour longtems mais grace
au public notre maître que cet ou -
- vrage qui va naître soit long


- tems au nombre des vi- vans

Fin